

Joyeux Noël
à tous nos Lecteurs,
Annonces et
Amis.

Gloria in Excelcicis Deo

Joyeux Noël
à tous nos Lecteurs,
Annonces et
Amis.

Conte de Noël

M. Durand, marchand de nouveautés, était un bourgeois considéré dans sa petite ville.

Il avait une bonne femme et deux gentils enfants : Lili et Zézé.

Conseiller municipal, aspirant en secret au conseil d'arrondissement il s'était fait affilier à la Loge. Mais il le dissimulait avec soin, à cause de sa clientèle.

Certes, il était ennemi de la superstition. Mais il tenait beaucoup à avoir la paix dans son ménage ; il laissait donc sa femme aller à l'église, et lui avait abandonné l'éducation des deux petits jusqu'à leur première communion.

Quand ils auront l'âge, disait-il, je leur ferai une éducation basée sur les principes scientifiques.

C'était la veille de Noël. Comme les autres années, Lili et Zézé disposèrent dans leur chambre, sur le marbre de la commode, une fort belle "crèche" : l'enfant Jésus en cerc et, tout autour, la Vierge, saint Joseph, l'âne, le boeuf et quelques bergers, et des fleurs dans des vases, et même deux bougies roses.

M. Durand était au magasin ; Mme Durand allait sortir pour quelques emplettes.

Oh maman, supplia Lili, donne-moi des rubans et des bouts d'étoffe pour faire la crèche encore plus belle et pour mieux habiller les personnages !

—Tu trouveras cela, répondit Mme Durand, au bas de l'armoire à gauche. Ne dérange pas le linge et soyez sages tous les deux.

Lili trouva, à l'endroit indiqué, une provision de rubans et de rognures qui lui semblèrent médiocres.

Alors elle poussa plus loin ses recherches, et elle finit par ramener, de derrière une pile de draps, deux objets singuliers et somptueux qui la firent crier d'admiration.

C'était une écharpe et une sorte de petit tablier en soie bleue, bordés de dessins en or qui représentaient un oeil dans un triangle, un temple à colonnes, des serpents, des branches d'acacia et des têtes de morts sur des tibias en sautoir. Apparemment, M. Durand était un des hauts dignitaires de la Loge. Chevalier du Serpent d'airain ? qui sait ?

—Joli ! dit Zézé.
—Cela ressemble, dit gravement Lili, à des ornements sacerdotaux.

Elle étendit sous l'Enfant Jésus le tablier de soie ; comme l'écharpe était longue, elle la coupa en deux avec des ciseaux, et de chaque morceau affubla, comme d'une étoile, la Vierge et saint Joseph ; elle noua de simples rubans aux cous, de l'âne, du boeuf et des bergers ; puis elle contempla son oeuvre avec une extrême satisfaction.

Lorsque Mme Durand fut de retour :
—Oh ! maman, dit Lili, vois ce que nous avons trouvé dans l'armoire !

Mme Durand reconnut les insignes maçonniques de M. Durand, sourit, réfléchit une minute et dit aux enfants :

—C'est magnifique en effet. Jamais vous n'avez eu une si belle crèche. Mais, surtout, mes chéris, n'en parlez pas ce soir à votre père. Gardez-lui la surprise pour demain matin.

Après dîner, M. Durand dit à sa femme :
—Ma bonne, j'ai rendez-vous au café du Commerce avec des clients. Une affaire importante.

—Ta manille, sans doute ?

M. Durand haussa les épaules.
En réalité, il y avait, ce soir-là, à la Loge, une réunion solennelle. Un nouveau frère devait subir les épreuves de l'initiation. Tous les "maîtres" y assisteraient, et en grand costume. M. Durand tenait beaucoup à ne pas manquer une si belle cérémonie.

Il passa dans sa chambre, ouvrit l'armoire, chercha longtemps. Très agité, il visita tous les placards de la maison, le bahut de l'antichambre, la petite bibliothèque du salon, et jusqu'aux tiroirs du buffet de la salle à manger. Mais, par une volonté d'En Haut, il ne songea pas à entrer dans la chambre de Lili et de Zézé.

NOEL !

Ainsi qu'ils le font chaque année, En papillotes, et les pieds nus, Devant la grande cheminée, Les bébés roses sont venus.

A minuit, chez les enfants sages, Le joli Jésus, qu'à genoux On adore sur les images, Va, les mains pleines de joujoux.

Du haut de son ciel bleu descendre. Et, de crainte d'être oubliés, Les bébés roses, dans la cendre, Ont mis tous leurs petits souliers.

Derrière une bûche, ils ont même, Tandis qu'on ne les voyait pas, Mis, par précaution suprême, Leurs petits chaussons et leurs bas.

Puis, leurs paupières se sont closes A l'ombre des rideaux amis. Les bébés blonds, les bébés roses, En riant, se sont endormis.

Et, jusqu'à l'heure où l'aube enlève Les étoiles du firmament, Ils ont fait un si joli rêve Qu'ils riaient encore en dormant.

Ils rêvaient d'un pays magique Où l'alphabet fut interdit ; Les arbres étaient d'angéliques, Les maisons de sucre candi,

Et, sur les trottoirs de réglisse, On rencontrait (c'était charmant) ! Des bonshommes de pain d'épice Qui vous saluaient gravement.

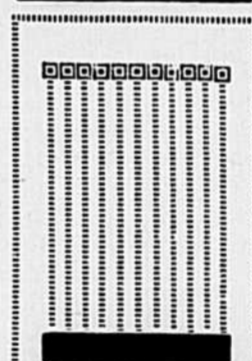
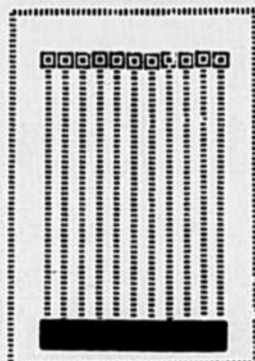
Dans ce doux pays de féerie, A Guignol on va chaque jour, Et l'on voit, sur l'herbe fleurie, Les lapins jouer du tambour.

Sur de hautes escarpolettes, bercé par les anges on dort ; Là, tous les chiens ont des roulettes, Tous les moutons des cornes d'or.

Mais, comme venait d'apparaître, En personne le Chat Botté, Le jour, entrant par la fenêtre, A mis fin au rêve enchanté.

Alors, en d'adorables poses, S'éclairant sur leurs oreillers, Les bébés blonds, les bébés roses, En riant se sont éveillés.

ROSEMONDE GERARD.



—Que cherches-tu ? dit Mme Durand d'une voix douce.

—Cela ne te regarde pas, répondit M. Durand.

Il recommença ses recherches, méthodiquement cette fois, mais sans plus de succès. Puis ils s'élevèrent mit l'armoire au pillage, démolit les blanches piles de linge parfumées de lavande, et les refit à coups de poings.

Cependant l'heure avançait. On venait de mettre les enfants au lit. Mme Durand brodait sous la lampe, avec un sourire angélique.

—Alors, demanda M. Durand, tu ne sais pas ce que c'est devenu ?

—Quoi, mon ami ?

—Rien, mes affaires à moi.

—Tu sais bien, mon ami, que je n'y touche jamais.

M. Durand, découragé, finit par se coucher en bourgonnant.

Le lendemain, jour de Noël, dans la matinée, M. Durand, qui était de loisir, entra dans la chambre des enfants.

Devant la commode, où rayonnait la crèche entre les deux bougies allumées, Lili et Zézé étaient à genoux, les mains jointes, et Mme Durand les aidait à réciter leur prière :

—Mon Dieu donnez la santé à papa à maman.

Mais ces vœux obligés bégayés par des lèvres innocentes touchèrent peu le Chevalier du Serpent d'airain. Il avait, du premier coup d'oeil, découvert sous le Jésus de cire et sur les épaules de Marie et de Joseph

les insignes qui faisaient son orgueil. Il devint tout pâle et cria :

—C'est stupide !

Et se tournant vers sa femme :

—C'est toi qui leur as donné ces...ces...

—Ces quoi, mon ami ?

—Enfin c'est objets ?

Non, mon ami. C'est Lili qui les a dénichés dans l'armoire.

—Et tu lui as permis ?

—Je n'ai pas eu à lui permettre, mon ami. J'étais sortie à ce moment-là.

—Mais tu pouvais les lui reprendre.

—Je n'en ai pas eu le courage, mon ami. L'enfant était si contente !

—C'est stupide ! répéta M. Durand.

—Quoi donc, papa ? demanda Lili.

—Explique-leur, mon ami, dit Mme Durand d'une voix de plus en plus douce.

Mais M. Durand ne daigna pas répondre.

—C'est donc moi qui leur expliquerai, reprit Mme Durand. Ecoute, Lili. Tu m'as quelquefois demandé pourquoi ton père n'allait pas à l'église. Eh bien ! c'est qu'il va à la sienne. L'église des hommes. Et il y met tous ces beaux ornements.

—Tu arranges cela ! interrompit M. Durand.

—Que veux-tu que je lui dise ? D'ailleurs, mon ami, tu m'as souvent affirmé que toutes les religions se valaient. Ce n'est pas du tout mon opinion ; mais enfin tu l'as dit.

Eh bien ! tu as ta religion et nous avons la nôtre.

—Pardon ! moi, je n'en ai pas.

Conte de Noël

—Es-tu sûr ?

—Et puis assez de paroles inutiles, n'est-ce pas ? conclut M. Durand.

Et il fit le geste d'enlever brusquement de la crèche le tablier et l'écharpe.

—Oh ! papa, dit Lili, laisse-nous les belles affaires !

Et, avec une petite moue qu'elle savait irrésistible, elle s'accrochait aux jambes de M. Durand.

Non, non, non ! Ta mère te souffre tous tes caprices. Mais, cette fois, vraiment, cela passe les bornes !

Il paraissait très en colère. Lili fondit en larmes, et Zézé l'imita aussitôt.

M. Durand, bon maçon, mais père faible, ne put soutenir cette vue, et se mit à consoler les deux enfants.

Mais, tout à coup, pris de terreur :

—Au moins, dit-il à sa femme, Lili ne montrera pas sa crèche à ses petites amies et ne bavardera pas ?

—Parce que tu comprends, si une pareille chose se savait, je ne tarderais pas à avoir ma fiche.

—N'ait donc pas peur. Lili ne dira rien.

—Oh ! non, papa.

—Alors...

—Oh ! papa, que tu es gentil dit Lili, en se jetant dans les bras de son père.

Après tout, monologua M. Durand, si ma tolérance est excessive, elle n'est point absurde. Ce Jésus fut un penseur de mérite pour son temps. Il haïssait les prêtres. Il prêchait, comme nous, la liberté, l'égalité, la fraternité.

Et M. Durand continua sur ce ton, pendant que Mme Durand, toujours souriante, peignait Lili et Zézé, assis par terre, construisait une vague forteresse avec des petits cubes de sapin.

Papa ! dit subitement Lili à travers ses boucles, je suis sûre que l'enfant Jésus te bénira.

Lili, comme vous l'allez voir, ne se trompait point.

Le lendemain, à l'heure de l'apéritif, le café du Commerce fut beaucoup plus animé qu'à l'ordinaire. Les habitués se passaient de main en main une photographie qui devait être fort comique, car ceux qui y étaient les yeux étaient immédiatement secoués d'un bon rire. Tiens ! un tel... Il en est donc ? Ah le cachotier ! Et celui-là, qui a l'air d'un curé... tu ne le reconnais pas ? Ah ! les farceurs ! Et, de tous les coins du café, d'autres curieux s'en venaient regarder le joyeux document pardessus les épaules des premiers. Seuls, quelques consommateurs, la mine inquiète, feignant de s'absorber dans leur manille aux enchères ou dans la lecture de leur journal.

Je vous dirai, sans plus tarder, que cette photographie représentait tous ces messieurs de la Loge ornés de leurs tabliers et de leurs écharpes, brandissant des épées de fer blanc, bizarres, graves, ridicules.

L'"instantané" avait été pris à la "tenu" de l'avant-veille, je ne sais comment, par quelque loustic embusqué ou quelque faux frère : ce point ne sera sans doute jamais éclairci.

M. Durand, qui jouait à l'écarté son vermouth-grenadine, constata, avec un grand soulagement, qu'il ne figurait pas dans le groupe photographié.

Quand il rentra chez lui, sa femme lui sauta au cou, puis, lui mit sous le nez l'image révélatrice : car il en courait déjà des exemplaires dans toute la ville.

— Ah ! mon ami, dit-elle, quelle chance que tu n'y figures pas ! Et à qui la dois-tu, cette chance ? à qui ? Sans la crèche et l'Enfant Jésus, Lili n'aurait pas fouillé dans l'armoire ; elle n'y aurait pas trouvé tes insignes, et tu aurais été à la Loge rejoindre les camarades. Si tout le monde ne se fiche pas de toi à l'heure qu'il est, c'est donc bien à l'Enfant Jésus que tu le dois. Ose dire que ce n'est pas à lui !

— Tu vas un peu loin, répondit M. Durand, content tout de même.

Jules LEMAÎTRE

LE FOYER DE NOS LECTRICES

1925

NOËL



JEAN ET SA LETTRE

Jean prit donc la résolution d'écrire une lettre à la Vierge. De cette histoire vous croirez ce que vous voudrez ; on me l'a dite et je vous la redis. Ce n'était pas une idée originale qu'il avait là, le pauvre petit Jean. Il avait, non pas lu, car il ne savait pas lire, mais entendu raconter cette ravissante légende de notre temps, qui est à la fois si poétique et si bien embaumée de poésie : la Lettre au bon Dieu. Cela l'avait frappé comme vous, comme moi, comme tout le monde. Dans les littératures réunies de tous les siècles, il n'y a rien de si tendre, de si charmant, de si touchant ni de si simplement grand que la Lettre au bon Dieu.

Notez qu'elle doit être vraie, de toute vérité, car les hommes n'auraient pas inventé cette chose angélique. Le malheur est qu'on a été obligé de l'imprimer. Une fois imprimée, elle est encore bien jolie, mais... ah ! que j'aurais voulu voir la lettre même qui s'exhalait du cœur de l'enfant ! Il m'arrive parfois de me la lire à moi-même et de l'écouter en rêve, telle que je la conçois, comme on respire le ravissement d'un parfum.

Jean avait six ans, un pantalon bleté aux deux genoux, des cheveux blonds, bouclés si épais et si riches qu'on eût coiffé deux têtes de belles dames, une paire de grands yeux bleus qui essayent parfois encore de sourire quoiqu'ils eussent déjà tant pleuré ! une petite veste élégamment coupée, mais tombant par lambeaux, une botte de fillette au pied droit, un soulier de collégien au pied gauche, tous les deux trop longs, trop larges, hélas ! et trop percés qui se relevaient en pointes par devant et qui manquaient de talons par derrière. Là dedans, il avait froid et faim, car c'était un soir d'hiver, et il jeûnait depuis la veille au midi, quand la pensée lui vint d'écrire sa lettre à la bonne Vierge.

Reste à vous dire comment le petit Jean qui ne savait pas plus écrire que lire, écrivit la lettre.

— Là-bas, dans le quartier du Gros-Caillou, au coin d'une avenue et non loin de l'Épicerie, il y avait une échoppe de "réducteur". On adresse beaucoup de suppliques, de réclamations et de requêtes au gouvernement dans cette partie de Bellone retraitée : que le gouvernement soit d'ailleurs un roi, un empereur ou un président ; les placets de Bellone n'ont pas de préjugés politiques.

REMERCIEMENTS et SOUHAITS

Ce n'est pas notre intention de laisser terminer cette année sans offrir à nos distingués clients et au public en général, nos meilleurs remerciements pour leur si apprécié patronage et les inviter à nous favoriser davantage en 1926.

A tous un Joyeux Noël et pour la Nouvelle Année qui va bientôt commencer, la complète réalisation de TOUS LES DESIRS.

C. CORMIER

LE COSTUMIER FASHIONABLE
2 Place Bourget, JOLIETTE.

elle ? Je l'ignore. Quel avait été le martyre de sa vie ? Je ne sais pas.

Mais il y a quelque part dans Paris un homme, jeune encore qui est "réducteur", non point en échoppe comme papa Bouin. Il rédige d'éloquentes choses et vous savez tous son nom. Appelons-le Jean tout court comme autrefois.

Papa Bouin est maintenant un vieillard heureux, toujours honnête, et de plus, bon chrétien. Il jouit de la gloire du "petiot" comme l'appelle encore parfois son illustre fils d'adoption et il dit, car c'est lui qui m'a raconté cette histoire sans commencement ni fin :

Je ne sais pas quel est le facteur qui porte ces lettres là, mais elles arrivent à leur adresse dans le ciel. P. FEVAL.

Les mères aiment ce remède pour les enfants, il remplace les médecines internes.



Ce Remède Externe est Meilleur pour Rhumes

Un onguent vaporisant est simple frictionné sur la gorge et la poitrine.

Lorsque le Vicks VapoRub, le traitement "externe" pour maux de gorge, bronchites, rhumes du poitrine ou toux, est appliqué sur la poitrine ou la gorge, ses ingrédients sont dégagés sous forme de vapeurs par la chaleur du corps. Les vapeurs inhalées à chaque respiration portent directement la médication aux voies respiratoires affectées, lâchant le phlegme et soulageant l'inflammation.

Vicks agit en même temps comme un cataplasme, "attirant" les douleurs et aidant ainsi les vapeurs inhalées à soulager la congestion. Les rhumes sont généralement soulagés en une nuit.



Plus de 21 millions de pots en usage annuellement

En feuilletant une page du passé...

Dédié à qui de droit

J'ai bien pleuré, oh ! oui j'ai bien pleuré ; toute défaillante, mon âme a cherché le soleil bienfaisant dont les rayons devaient la ranimer ; mais hélas ! j'ai vu les cieux s'ouvrir, sans pouvoir y entrer ; mon bonheur doit s'enfuir, et moi je dois rester. Là où j'escomptais bonheur ou amitié je n'ai trouvé que tristesse et oubli, — oubli partout, et oubli toujours ! — Tu me demandes pourquoi je suis si triste ?

— Eh bien ! comme toujours je l'ai embrassé ?

— Respirait-elle ?

— Jean sourit et le sourire le faisait bien beau.

— Je ne sais pas, répondit-il ; est-ce qu'on ne respire pas toujours ?

Papa Bouin tourna la tête, parce que deux grosses larmes lui coulaient sur les joues. Il ne répliqua point à la question de l'enfant, mais il dit d'une voix qui tremblait un peu :

— Quand tu l'as embrassé, n'as-tu rien remarqué ?

— Mais si ! Elle était froide. Elle fait si froid chez nous !

— Et elle grelottait, n'est-ce pas ?

— Oh ! non ! Elle était belle, belle ! ses deux mains qui ne bougeaient pas étaient croisées sur sa poitrine, et si blanches ! Sa tête était toute à la renverse, derrière le traversin, presque de sorte que, par la fente de ses yeux fermés, elle avait l'air de regarder le ciel.

Papa Bouin pensait :

— J'ai envié les riches, moi qui mange bien, moi qui bois bien... En voilà une qui est morte de faim ! de faim !

Il appela l'enfant qui vint ; il le mit sur ses genoux et dit bien doucement :

— Petiot, ta lettre est écrite, et envoyée, et reçue. Même-choz ta mère.

— Je veux bien, mais pourquoi pleurez-vous ? demanda Jean étonné.

— Je ne pleure pas, répondit le vieux soldat qui l'embrassait à l'étouffer en l'inondant de ses larmes ; est-ce que les hommes pleurent ? C'est toi qui va pleurer, petit Jean, pauvre chéri ! Tu sais que je t'aime comme si tu étais mon fils ?

— C'est bête à moins que ?

— Tiens ! j'avais une mère aussi ! mais que je la revois à travers toi sur son lit où elle me dit en parlant : "Bouin, sois honnête homme et bon chrétien". La Vierge pendait dans la ruelle du lit, une image de deux sous qui souriait, que l'aimais et qui vient de me rentrer dans le cœur. Car j'ai été honnête homme, c'est vrai, mais pour bon chrétien, dame !

Il se leva, tenant toujours l'enfant dans ses bras et le pressa contre sa poitrine en ajoutant, comme s'il eût parlé à quelqu'un qu'on ne voyait pas :

— Voilà, vieille mère, voilà ; sois contente. Les amis se moqueront d'elle, mais tu es, je veux aller et je t'embrasserai le petit, pauvre ange, qui jamais ne me quittera, parce que sa coquille de lettre, qui n'a pas même été écrite, a pourtant fait coup double : elle a donné à lui un père et à moi un cœur.

C'est tout. Je ne vous donne pas cela comme valant le demi-quart du naïf chef-d'œuvre qui, tant de fois a mouillé mes yeux. La pauvre femme, morte de malheur, ne fut point ressuscitée sur la terre. Qui était-

— Où est Dieu ?

— Dieu est au ciel, sur la terre et en tous lieux.

— Est-il là ? Nous voit-il en ce moment ?

— Il est là et nous voit ; il entend ce que je dis, il connaît ce que je pense.

— Et dis-moi, enfant, sais-tu pourquoi Dieu t'a créé ?

— Il m'a créé pour le connaître, l'aimer, le servir et par ce moyen acquérir la vie éternelle.

— La vie éternelle, où la posséderons-nous ?

— Dans le paradis, en présence de Dieu, si nous avons ici-bas rempli ses commandements.

— Combien y a-t-il de commandements, à quel se réduisent-ils ?

— Il y a dix commandements de Dieu et sept commandements de l'Église, et tous ces commandements se réduisent à deux qui sont d'aimer Dieu par dessus tout et notre prochain comme nous-même.

— Mais comment parvenons-nous à accomplir les commandements malgré la faiblesse humaine ?

— Par la grâce de Dieu.

— Qu'est-ce que la grâce ?

— C'est une force que la bonté de Dieu met en nous pour nous faire éviter le mal et nous faire aimer le bien.

— As-tu soin de prier Dieu ?

— Oui, soir et matin, et plusieurs fois pendant le jour.

— Quelle prière fais-tu ?

— Je dis : "Notre Père qui êtes dans les cieux".

— Qui t'a appris cette prière ?

— C'est M. le Curé.

— Et qui l'a apprise à M. le Curé ?

— C'est le bon Dieu.

Louis VEUILLLOT.

Une femme demande

Notre érudit confrère Léon Treich a-t-il ouvert ses "Histoires anglaises" à ces aphorismes que publiait le "London Figaro" en 1879 :

"Les femmes font des avances au fur et à mesure que le temps fait les siennes.

— À vingt ans, lorsqu'il est question de mariage, elles demandent d'un air indifférent : "Qui est-il ?"

— À trente ans, leur question est : "Que fait-il ?"

— À quarante ans, elles commencent à vouloir fixer leur choix et demandent : "Qu'est-il ?"

— Mais à cinquante ans, elles demandent d'un air désespéré : "Où est-il ?"

Le catéchisme en une page

Nous rencontrâmes un petit orphelin.

— Où est-tu ? lui demanda l'évêque.

— De partout, lui répondit l'enfant. Car il allait de village en village, demeurant où il trouvait du travail et du pain.

— N'as-tu point de père ?

— J'ai mon père qui est au ciel.

— Tu connais Dieu ?

— Dieu est le créateur du ciel et de la terre, des choses visibles et invisibles.

me la mer ; soumise à celui qui la brave, terrible à celui qui la craint.

— France ; Battré sa femme ou un sac de farine est la même chose ; le bon s'en va et le mauvais reste.

— Grâce : Au bout de trois jours, la pluie, un invité, une femme, sont les trois plus désagréables choses au monde.

— Inde : Si tu veux connaître la pureté de l'or, essaie-le à la pierre de touche ; la force d'un boeuf, charge-le ; le caractère d'un homme, écoute-le parler ; les pensées d'une femme, tu ne le pourras jamais.

— Italie : La femme est tout miel ou tout fiel ; le miel se change parfois en fiel, mais le fiel ne se change jamais en miel.

— Espagne : L'homme est le foyer, la femme le tison et le diable le soufflet.

La femme et la mule sont plus faciles à conduire par la douceur que par la rigueur.

CAS URGENTS

Un petit garçon accourt près d'un agent de ville et lui demande tout en pleurs :

— M'sieu l'agent, venez vite arrêter un méchant homme qui vient de casser mon cerceau avec sa bicyclette.

— Vraiment ? Où est-il ?

— Vous l'attraperez facilement ; il est chez le pharmacien où on l'a porté avec la tête fendue.

— As-tu soin de prier Dieu ?

— Oui, soir et matin, et plusieurs fois pendant le jour.

— Quelle prière fais-tu ?

— Je dis : "Notre Père qui êtes dans les cieux".

— Qui t'a appris cette prière ?

— C'est M. le Curé.

— Et qui l'a apprise à M. le Curé ?

— C'est le bon Dieu.

Louis VEUILLLOT.

Une joyeuse harangue

Philippe V, allant, en 1707, prendre possession du royaume d'Espagne, passa par Montlhéry. Le curé du lieu se présenta à lui à la tête de ses paroissiens, et lui dit : "Sire, les longues harangues sont incommodes, et les harangues ennuyeuses ; ainsi je me contenterai de vous chanter :

Tous les bourgeois de Châtres et ceux de Montlhéry

Eurent fort grande joie en voyant le

Petit-fils de Louis, que Dieu vous accompagne ;

— Allemagne : Marie-tout avec ta femme, mais pas avec sa figure.

— La femme, le poêle doivent rester à la maison.

— Danemark : La femme est com-

me la mer ; soumise à celui qui la brave, terrible à celui qui la craint.

— France ; Battré sa femme ou un sac de farine est la même chose ; le bon s'en va et le mauvais reste.

— Grâce : Au bout de trois jours, la pluie, un invité, une femme, sont les trois plus désagréables choses au monde.

— Inde : Si tu veux connaître la pureté de l'or, essaie-le à la pierre de touche ; la force d'un boeuf, charge-le ; le caractère d'un homme, écoute-le parler ; les pensées d'une femme, tu ne le pourras jamais.

— Italie : La femme est tout miel ou tout fiel ; le miel se change parfois en fiel, mais le fiel ne se change jamais en miel.

— Espagne : L'homme est le foyer, la femme le tison et le diable le soufflet.

La femme et la mule sont plus faciles à conduire par la douceur que par la rigueur.

Jugements téméraires

— Voici quelques proverbes de différents pays sur les femmes.

— Arabie : Consulte ta femme et fais à ta tête.

— Chine : La langue d'une femme est une épée ; elle ne la laisse jamais se rouiller.

— Allemagne : Marie-tout avec ta femme, mais pas avec sa figure.

— La femme, le poêle doivent rester à la maison.

— Danemark : La femme est com-

me la mer ; soumise à celui qui la brave, terrible à celui qui la craint.

— France ; Battré sa femme ou un sac de farine est la même chose ; le bon s'en va et le mauvais reste.

— Grâce : Au bout de trois jours, la pluie, un invité, une femme, sont les trois plus désagréables choses au monde.

— Inde : Si tu veux connaître la pureté de l'or, essaie-le à la pierre de touche ; la force d'un boeuf, charge-le ; le caractère d'un homme, écoute-le parler ; les pensées d'une femme, tu ne le pourras jamais.

— Italie : La femme est tout miel ou tout fiel ; le miel se change parfois en fiel, mais le fiel ne se change jamais en miel.

— Espagne : L'homme est le foyer, la femme le tison et le diable le soufflet.

La femme et la mule sont plus faciles à conduire par la douceur que par la rigueur.

Gardons notre argent à Joliette en achetant dans nos magasins.

Un petit garçon accourt près d'un agent de ville et lui demande tout en pleurs :

— M'sieu l'agent, venez vite arrêter un méchant homme qui vient de casser mon cerceau avec sa bicyclette.

— Vraiment ? Où est-il ?

— Vous l'attraperez facilement ; il est chez le pharmacien où on l'a porté avec la tête fendue.

— As-tu soin de prier Dieu ?

— Oui, soir et matin, et plusieurs fois pendant le jour.

— Quelle prière fais-tu ?

— Je dis : "Notre Père qui êtes dans les cieux".

— Qui t'a appris cette prière ?

— C'est M. le Curé.

— Et qui l'a apprise à M. le Curé ?

— C'est le bon Dieu.

Louis VEUILLLOT.

Une joyeuse harangue

Philippe V, allant, en 1707, prendre possession du royaume d'Espagne, passa par Montlhéry. Le curé du lieu se présenta à lui à la tête de ses paroissiens, et lui dit : "Sire, les longues harangues sont incommodes, et les harangues ennuyeuses ; ainsi je me contenterai de vous chanter :

Et qu'un prince si bon

Don don

Cent ans et par delà

La la,

Règne dedans l'Espagne".

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Et qu'un prince si bon

Don don

Cent ans et par delà

La la,

Règne dedans l'Espagne".

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Le roi, enchanté du sèle chansonnier du curé, lui dit : "Bis". Ce lui-ci obéit et répéta son couplet avec encore plus de gaieté. Le roi lui fit donner en sa présence dix louis. Le curé, les ayant reçus, dit en prose : "Bis, sire". Le roi, trouvant le mot plaisant, fit doubler la somme.

Un grand choix d'Habits, Pardessus, Cloques, Peaux de Loutrre, Casquettes, etc.
Chez ART. FAUST
TOUJOURS UN SEUL PRIX.
6 Place Lavaltrie, JOLIETTE

L'Etoile du Nord

Un des plus forts tirages des journaux hebdomadaires de la province de Québec
(Fondée en l'année 1884).

NOTRE MOTTO :
Gros débit — petit profit.
Afin que tout le monde puisse acheter à Joliette, nos prix sont garantis plus bas que les grands magasins de Montréal ou d'ailleurs.
A.-A. BOUCHER & FILS
12 Place Lavaltrie, Joliette, Qué.

42ème ANNEE, No 25.

JOLIETTE, JEUDI, 17 DECEMBRE, 1925.

LE NUMERO : 2 SOUS

NOËL ! NOËL !

Noël ! c'était le cri de triomphe de nos ancêtres, et le vivat dont ils aimaient à saluer le passage de leurs souverains. Ils pensaient, dans la pieuse délicatesse de leurs sentiments, ne pouvoir mieux honorer un prince de la terre, lui témoigner l'amour et l'espérance de ses sujets, que par la simple et douce acclamation qui rappelle l'avènement du Roi des rois, du Sauveur Jésus en ce monde.

Noël ! c'est le premier jour de l'ère chrétienne, jour de grâce et de salut, c'est, depuis bientôt dix-neuf siècles, une belle fête qui pénètre l'âme des plus sages et des plus célestes impressions ; c'est l'anniversaire du consolant et ineffable mystère de la Nativité de Notre-Seigneur, de Jésus fait homme pour l'amour de nous.

Aussi, quel bonheur pour les coeurs chrétiens, quelle allégresse partout, dans l'humble chaumière et sous les lambris dorés, quand dans les ténèbres de la nuit le son des cloches sacrées redit à tous, comme autrefois l'Ange aux bergers de Bethléem : Je viens vous annoncer une bonne nouvelle, il vous est né un Sauveur !

Oh ! la belle fête de Noël, qui en peindra tout le charme ? qui en expliquera le mystère de bonté, de condescendance, de miséricorde divine ?

"Montagnes, entonnez les louanges de Dieu, s'écrie saint Bernard dans son enthousiasme ; arbres des forêts, applaudissez à l'approche du Seigneur, car le voici ; cieus, écoutez ; terre, prête l'oreille ; créatures, soyez dans l'étonnement et éclatez en paroles de louanges, mais toi, surtout, ô homme ! Jésus-Christ, le Fils de Dieu, naît à Bethléem de Juda !

Le coeur voudrait répandre au loin la richesse et la douceur du miel cachées dans ces mots : les expressions lui manquent.

Et qu'elle est touchante la première fête de Noël !

César-Auguste, au comble de la puissance, voulut savoir combien de millions d'hommes étaient courbés sous son sceptre, et il ordonna un recensement général parmi les nations composant l'immense empire romain. Pour faire ce dénombrement, il nomma vingt-quatre commissaires ; Quirinus gouverneur de la Syrie, fut chargé de la Judée.

L'édit ordonnait à chacun de se rendre dans sa ville natale, ou de sa tribu, pour se faire inscrire sous le contrôle romain. Or, Joseph et Marie, tous deux de la royale lignée de David, quittèrent Nazareth, et se rendirent à la ville de David, appelée Bethléem. Les saints mais pauvres voyageurs ne trouvèrent point de logement dans les hôtelleries, ils durent se réfugier en dehors de la ville, dans une grotte qui servait d'étable. Ce fut dans ce triste réduit vers minuit, que naquit le Roi du ciel, le Désiré des nations, celui à qui appartient toute splendeur et toute gloire ! Il apparut aux yeux étonnés et ravivés de la vierge Marie sa mère et de saint Joseph, comme un rayon de soleil qui subitement éblouit les regards.

Marie prit l'enfant dans ses bras, le couvrit de langes et le pressa sur son coeur ; Joseph prépara son bercceau. Ils le couchèrent sur un peu de paille, dans la crèche de l'étable ; puis, agenouillés près de lui, le coeur plein de joie, les yeux pleins de larmes, ils l'adorèrent en silence.

Pendant cette nuit mémorable, les bergers, veillant dans le voisinage à la garde de leurs troupeaux, virent tout à coup une vive lumière autour d'eux, et, au milieu de cette clarté, un Ange qui leur dit : "Ne craignez pas, je viens vous annoncer une grande joie qui sera partagée par tout le peuple. Aujourd'hui dans la cité de David, il vous est né un Sauveur ; c'est le Christ, le Seigneur que vous attendez. Voici le signe auquel vous le reconnaîtrez : vous trouverez un petit enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche".

Après ces paroles, l'Ange s'envola, et les bergers entendirent une multitude d'esprits célestes chanter tous ensemble : "Gloire à Dieu au plus haut des cieus, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté".

La nuit reprit ses ténèbres. Les bergers, d'abord stupéfaits, se dirent enfin l'un à l'autre : "Allons à Bethléem voir ce grand prodige que les messagers de Dieu viennent de nous annoncer". Et ils se rendirent en toute hâte à la grotte, où ils trouvèrent Marie, Joseph et l'enfant couché dans la crèche.

Ils reconnurent en cet enfant, le Sauveur prédit à Israël, et, prosternés à ses pieds, le remercièrent de les avoir choisis

BILLET DE SEMAINE

L'hiver chez les pauvres

L'automne touche à sa fin, déjà les arbres sont nus, le soleil ne réchauffe plus la terre, la tristesse plane sur toute chose et c'est avec un vague effroi qu'on voit venir le temps où les campagnes seront couvertes de neiges.

Ah ! combien triste sera l'hiver, pour celui qui n'a pas encore songé à économiser afin de ne pas souffrir, plus tard, des morsures de la bise et qui, par exemple, aura porté son argent au marchand d'alcool plutôt que de pratiquer l'économie, l'évrogne qu'il doit regretter de n'avoir pas été plus sage.

Voilà le temps que l'on est en abondance sur la terre, il ne songe qu'à s'amuser, qu'à boire ; mais viennent les glaces, c'est alors qu'il se réveille.

Il en est de ceux-là qui n'ont plus d'autre alternative que de laisser leur femme et leurs enfants mourir de froid et de faim, ou d'aller mendier de la nourriture en porte le pain et le bois qu'ils n'ont pas su leur procurer.

Le Philistin avait raison. La fable "La Cigale et la Fourmi" est toujours vraie. La Cigale après avoir chanté l'été durant, lorsqu'elle voit venir la neige, n'a plus qu'à aller mendier chez la Fourmi, de quoi vivre pour l'hiver. Mais la Fourmi qui prévoit une saison très rude, ne se presse pas et même l'envoie danser.

Certes, la Fourmi n'est pas très chrétienne, cependant elle n'a pas tout à fait tort. Pendant qu'elle travaillait, peut-être la cigale l'avait-elle acablée de quolibets au temps de l'abondance estivale ? Ainsi, pendant que, l'honnête homme travaillait et prévoyait, se privant de tout plaisir trop coûteux, le prodigue en joie, se moque de lui.

Ne serait-il pas juste que le travailleur ait son tour ?

Non, dit la morale chrétienne, il faut faire du bien même à ceux qui nous font du mal. C'est vrai, quand ce ne serait que parce que cette maxime est belle, elle serait vraie toujours ; car tout ce qui est inimmuablement beau est inimmuablement vrai.

Pourtant, le travailleur honnête et sobre est vengé, quand même par la honte qu'éprouve le prodigue lorsqu'il se voit réduit à mendier, à moins que celui-ci n'ait plus de coeur. Et là encore l'honnête homme est vengé.

Il est encore une classe d'ouvriers qui, sans chercher les basses jouissances de l'ivresse, se trouvent grandement à la gêne en la saison rigoureuse, ce sont ceux qui dépendent tout leur salaire en promenade et en habits luxueux. On veut être à la mode ; mais on ne songe pas que la mode n'est que pour les riches.

Voici un ouvrier qui dépende son salaire aussitôt qu'il l'a gagné. Je me demande, ce que pourra lui servir pendant l'hiver, ou le travail est plus rare, les salaires moindres et les exigences de la vie plus grandes, d'avoir vécu comme un seigneur pendant l'été.

Et maintenant l'ouvrier qui, par un déplorabile esprit de socialisme, se met en grève et se voit obligé de dépenser à chômeur, le peu qu'il a pu amasser en des jours meilleurs, comment fera-t-il pour vivre avec sa famille durant l'hiver, si ce n'est qu'il sera au crochet de quelque institution charitable ?

Mais celui qui a su travailler et économiser est en position maintenant de satisfaire aux besoins de sa famille, quels qu'ils se présentent. Et pour lui alors, que de joies lui réserve l'hiver. C'est la vue de sa famille heureuse autour de lui, près du feu où flamme l'étable, à la table où règne la frugalité et l'abondance. Pour lui la saison rigoureuse devient douce. On peut dire que le bonheur plane en sa maison, non seulement à cause du bien être qu'on y voit, mais aussi à cause de l'intime satisfaction qu'il a d'avoir fait son devoir.

N'est-ce pas une des plus belles prérogatives de l'homme que d'avoir une famille, une femme, des enfants ; ces chers qui n'ont d'autre soutien naturel que le père, cet homme presque sacré, tant sa mission est auguste ? Oui, et c'est là une magnifique preuve que le Créateur nous a fait à sa ressemblance.

JUSTUS.

Regardez les moindres dons comme de grands bienfaits, et vous mériterez d'en recevoir de plus grands.

Quand on a dix pas à faire et qu'on en fait neuf, on n'est encore qu'à moitié chemin.

pour ses premiers adorateurs. Pleins d'admiration et de reconnaissance, ils s'en retournaient en glorifiant Dieu, en publiant les merveilles dont ils avaient été témoins.

"Depuis ce temps, dit le R. P. Berthe dans ses admirables récits bibliques, quand revient chaque année cette nuit belle et joyeuse entre toutes, d'un bout du monde à l'autre, les enfants du Christ, brebis et pasteurs, entonnent avec amour le cantique des anges : Gloria in excelsis Deo, et pax hominibus bonae voluntatis".

"Ainsi naquit le Christ-Roi, quatre ans avant la fin du quatrième millénaire, l'an 749 de Rome, la 40e année du règne d'Auguste, et la 36e du gouvernement d'Hérode, roi de Judée. En ce jour, le premier des temps nouveaux, l'empereur eût été bien surpris d'apprendre que, sur ses registres de recensement, dans un petit bourg de la Judée, ses officiers allaient inscrire un nom plus grand que le sien ; que l'étable de Bethléem serait plus vénéral que le palais des Césars ; que le royaume du pauvre enfant de la crèche dépasserait en étendue son immense empire, et qu'enfin cette humanité, prosternée à ses pieds, daterait bientôt ses années, non plus de la fondation de Rome ni de la bataille d'Actium, mais de la Nativité du Christ Rédempteur.

TOUJOURS DE L'AVANT

Un Roman Feuilleton pour les Lecteurs de "L'Etoile du Nord".

"L'Etoile du Nord" est heureuse d'annoncer à tous ses lecteurs et lectrices que dans le numéro du 31 décembre 1925, dans la page du Foyer, commencera un roman feuilleton : SENTIMENTAL, DRAMATIQUE, MOUVEMENTÉ intitulé le "Terrible Secret", par Montenailles.

Ce roman d'intrigue et d'amour entremêlé, dans une action rapide et animée, une idylle qui émeut, un drame qui fait frissonner, un mystère qui bouleverse.

De la première ligne, il intéresse, distrait, impressionne et captive le lecteur empoigné.

C'est le temps de vous abonner. — C'est le temps d'abonner vos amis.

Le colporteur devra payer \$200.00 pour une licence

C'est ce que le conseil a décidé mercredi soir pour celui ou ceux qui s'occupent du colportage des produits de la ferme mis en conserves.

UN RAJUSTEMENT DE PRIX PROBABLE.

La séance régulière du conseil de ville a été tenue mercredi soir, le 16 décembre. Présidait, son honneur le maire J.-E. Ladouceur entouré de MM. les échevins Desrochers, Barrette, Chevalier, Marion, Grenier, Bordenave, Bellefleur, Fontaine et Arcand.

D'après une plainte qui avait été faite, M. A.-L. Marsolais, secrétaire-trésorier, a fait parvenir à M. Médard Parent de cette ville, un avis de payer la licence imposée aux laitiers pour exercer leur commerce. Après informations fournies par M. Parent lui-même, qu'il vend du lait en effet, mais que ses clients vont chercher ce lait à son domicile, qu'aucune livraison est faite, le conseil dispense le requérant de payer sa licence.

M. le ministre Rattey demande la permission d'utiliser la borne-fontaine installée au coin des rues Mansseau et St-Eduard pour arroser la patinoire située près de là. Cette patinoire est pratiquement réservée aux enfants fréquentant l'école anglaise. Cette permission est accordée et M. le chef Forget est prié d'occuper des demandes.

Le secrétaire-trésorier informe le conseil qu'aucune plainte n'a encore été faite à l'encontre de la liste des électeurs municipaux. Le conseil décide de prendre en considération mercredi prochain toutes plaintes qui y seront faites et avis seront donnés en conséquence.

Est lue une lettre du Secrétaire de la Province informant le conseil que Mlle Antoinette Lefebvre a été définitivement admise à l'hospice St-Jean de Dieu le 12 novembre dernier. Sur informations demandées, le secrétaire-trésorier déclare que cet internement coûtera à la ville environ \$100.00 par année, montant qui peut être réclamé pendant des années de la personne internée pourvu toutefois que ces parents soient dans un état de payer, ce qui arrive assez rarement. Le secrétaire déclare de plus que notre ville paie annuellement une somme variant entre \$2,500.00 et \$3,000.00 aux différents asiles, orphelins et école de réforme pour ses différents pensionnaires, — comme on les appelle communément.

M. Alexandre Dugas, entrepreneur de pompes funèbres, présente au conseil un compte au montant de \$30.00 pour la fourniture d'un cercueil, frais funéraires et enterrement de Mme Jacques Grandchamp, dont la mort accidentelle est survenue le 13 septembre dernier. M. Dugas présente à la séance explique qu'après informations qui lui ont été fournies, Mme Grandchamp aurait habité Joliette seulement quelques mois et serait venue de St-Michel des Saints. Il a écrit dit-il au secrétaire de cette dernière municipalité ainsi qu'au maire et aucune réponse ne lui a été donnée.

Une petite discussion s'entraîne à ce sujet, mais vu les circonstances spéciales du décès et les démarches faites par M. Dugas, le conseil se

voit en toute justice dans l'obligation de payer le compte présenté, lequel est approuvé et le recouvrement du montant de \$30.00 sera demandé à la municipalité de St-Michel des Saints.

Des soumissions sont ouvertes pour un sleigh à vidanges demandé par M. Leduc. Il y en a trois. Celle de MM. Lépine & Frères au montant de \$45.00, boîte comprise, celle de M. S.-A. Malo, boîte non comprise au montant de \$33.00 et deux de la Cie Massy-Harris respectivement au montant de \$28.00 pour un sleigh à deux roues et à \$32.00 pour un sleigh à trois roues. Le conseil autorise M. Leduc à s'occuper du choix et de faire rapport.

Le secrétaire-trésorier avait été chargé à la dernière séance du conseil de préparer un projet d'amendement au règlement numéro 280 au sujet du colportage des produits des fermes mis en conserves. Tel qu'annoncé déjà, ce fut à la demande de la Chambre de Commerce que ce projet d'amendement fut mis sur la table.

L'amendement préparé par le secrétaire et ratifié par le conseil, il appert que tout colportage des produits des fermes mis en conserves est par le présent défendu sans que le colporteur ait au préalable payé à la ville une licence de \$200.00. Toute infraction est passible d'une amende n'excédant pas \$40.00 ou à défaut de paiement, d'un emprisonnement de deux mois.

Nos édiles ont fortement l'intention d'être d'ici au mois de mai prochain, de rajuster le prix chargé au Canadien Pacifique et au Chemin de Fer National du Canada, pour leur approvisionnement d'eau pour les engins et aux usines du C. N. R. Des taches chargés par différentes villes sont donnés. Ainsi, à St-Jérôme, au moyen d'un compteur spécial, une charge est faite au Canadien Pacifique de 15 centimes par 1000 gallons d'eau dépensés avec une charge minimum de \$800.00 par année. A Louiseville, il a une charge de \$600.00 et à Berthier, une charge annuelle de \$100.00. Des renseignements avaient été demandés à la ville de Grand'Mère mais la réponse n'a pas encore été reçue.

Au C. P. R., un tuyau de six pouces est installé. Actuellement, chaque chemin de fer paie annuellement une somme de \$225.00. Sans discuter plus longuement cette question, le conseil charge M. Lippé de s'informer sur la dépense qui se fait présentement et de faire rapport plus tard. C'est alors qu'une décision définitive sera prise.

L'achat de boîtes en coutehou pour MM. Châlin et Marcell est autorisé par le conseil.

Le secrétaire-trésorier fait rapport que les constables ont choisi la semaine dernière l'échantillon numéro 3, de la maison Trudeau & Lévêillé pour la confection de leurs pardessus, au prix de \$35.00 chacun.

La quête de la Guignolée le 27 décembre

Le Conseil Particulier de la St-Vincent de Paul a décidé que la quête habituelle en faveur des pauvres se fera cette année le Dimanche, 27 décembre courant dans toutes les rues de la Ville.

En vue de régler tous les détails de l'organisation, les membres de la Société et tous ceux qui s'intéressent à cette oeuvre sont priés de se rendre aux assemblées qui seront tenues les dimanches 18 et 20 du mois courant, dans la Salle de l'Hôtel de Ville, à sept heures et demie de l'après-midi.

Comme par le passé, la St-Vincent de Paul a besoin du concours de toutes les Ames charitables pour répondre aux misères qui augmentent avec notre population.

LE CONSEIL PARTICULIER
Joliette, 7 décembre, 1925.

A Ste Emmélie de l'Energie

BENEDICTION DE L'EGLISE DE STE-EMMELIE DE L'ENERGIE

Les fidèles de la paroisse de Ste-Emmélie de l'Energie se réunissent dans la jubilation. Depuis le 30 mai 1924, jour malheureux de la grande conflagration qui a détruit une grande partie du village, l'école et le temple sacré, ils étaient sans église. Pendant dix-huit mois, ils ont assisté à la messe dans la salle publique.

Maintenant, ils ont une église, belle, grande et chaude, dont ils ont pris possession le 29 novembre dernier et que Monseigneur l'Evêque de Joliette, de son retour d'Europe, est venu bénir solennellement.

La cérémonie a eu lieu mardi, le 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception. Monseigneur l'Evêque, précédé par la croix, les acolytes, le clergé présent et assisté par le Rév. Père Foucher, c. s. v., maître des novices de Joliette et l'abbé J.-H. Ducharme, a procédé, suivant le rite sacré, à la bénédiction extérieure et intérieure de l'église, au chant de l'Asperges, des psaumes et des oraisons. Ensuite eut lieu la bénédiction des laboratoires. Cette cérémonie terminée, Monseigneur monta au trône, revêtit les ornements pontificaux et chanta la messe pontificale. Il avait comme prêtre assistant, M. le curé V. Ducharme ; diacre d'honneur, le Rév. Père Charlebois, supérieur du Séminaire ; sous-diacre d'honneur, M. le chanoine Piette, curé de la cathédrale ; diacre d'office, M. le curé Lafrance, de St-Jean de Matha ; sous-diacre d'office, M. le curé V. Deschênes, de St-Damien de Brandon.

Après l'Evangile, M. le curé V. Ducharme souhaila la bienvenue à Monseigneur, le remercia d'être venu bénir l'église et lui demanda de répandre les bénédictions du Pape qu'il venait de voir à Rome et les siennes sur les pasteurs et les fidèles de la paroisse.

Monseigneur l'Evêque de son côté, mitre en tête et croix en main, parla aux paroissiens pendant une bonne demi-heure, les félicitant d'avoir rebâti leur village, leur école et l'église paroissiale. Il manifesta clairement sa satisfaction en félicitant, d'une manière particulière, M. le curé et MM. les Marguilliers, pour avoir réussi à reconstruire, dans la paix et la tranquillité, une si belle et si grande église, avec la somme de \$40,000.00 votés par les paroissiens.

Succès, dit Monseigneur, et l'offre mes remerciements et mes félicitations à tous ceux qui y ont contribué. Que le bon Dieu bénisse et récompense tous ceux qui se sont dévoués pour l'accomplissement de cette grande oeuvre. Sa Grandeur parla ensuite de ses visites au Pape à Rome et des bénédictions qu'il apporte à tous ses diocésains. Il termine en rappelant les appartions de la Ste-Vierge à Lourdes et en exhortant les fidèles à bien prier la Ste-Vierge, à l'invoquer surtout dans les tentations, sous son titre d'Immaculée-Conception.

L'église était remplie des fidèles de la paroisse et des paroisses environnantes. Ils ont suivi avec intérêt les cérémonies de la bénédiction de l'église, de la messe pontificale et écouté avec respect les paroles et les conseils autorisés que le donnel le premier pasteur diocésain.

Le chant à été exécuté par les chœurs de la paroisse qui ont donné, pour la circonstance, deux parties d'une messe en musique et les autres parties de la messe du second ton harmonisée.

Au dîner qui a suivi la cérémonie, sont venus joindre leurs confrères, M. J.-L. Martin, curé de St-Côme, et M. H. Lamarche, curé de St-Zénon. Ils ont présenté leurs hommages à Monseigneur et ont visité l'église.

UN PAROISSIEN.

Le Euchre des Zouaves

Le Euchre organisé par les Zouaves a remporté un brillant succès jeudi dernier. L'assistance nombreuse, le grand nombre de prix et le programme musical très bien exécuté, ont contribué à faire de cette soirée l'une des plus intéressantes du genre.

Les prix divers, au joli nombre de 120, parmi lesquels \$32.50 en argent, ont été distribués ; ils constituent croyons-nous, tant par le nombre que par la valeur totale, un record pour Joliette.

Le Bureau de Direction des Zouaves satisfait du résultat obtenu, remercie par la voix de notre journal toutes les personnes qui les ont encouragés de leur présence et plus particulièrement toutes celles qui ont si gracieusement fourni les caudeaux assurant par là le succès de leur organisation. Il adresse aussi un cordial merci aux Zouaves de St-Côme de Montréal pour leur cadeau.

Le Maintien d'une Position

COMMENT CONSERVER UNE POSITION.

"Faites juste aussi peu de travail que possible ; ne prenez aucun intérêt à l'entreprise ; maudissez l'injustice de votre patron quand vous voyez des plus jeunes que vous obtenez de l'avancement en vous passant par dessus la tête", comme l'a fait remarquer déjà un spécialiste en matière d'emplois. En suivant ces règles vous pouvez conserver votre position pendant votre vie et au bout de cinq ou dix ans, le salaire qui vous sera payé et les responsabilités qui pèseront sur vous ne seront pas autres que quand vous aurez débuté.

Mais par tenir une position, nous entendons plus et mieux que cela. Nous dire qu'il faut constamment donner une plus grande satisfaction à celui qui vous emploie en développant sans cesse vos aptitudes, ce qui vous vaudra sûrement un plus fort salaire et une position de confiance.

Ce dont il s'agit, c'est réellement du succès en affaires et ce succès comme le succès en toutes choses "n'est pas chose d'enseignement". Il y a cependant certaines idées utiles à apprendre en étudiant la carrière d'hommes ayant réussi. Bien que les voies par lesquelles ils ont atteint le succès soient grandement différentes, il y a certaines qualités frappantes qu'on retrouve dans tous ces hommes. Ces qualités selon nous sont essentielles pour réussir en affaires : promptitude, courtoisie, loyauté, travail ardu.

La promptitude est la note dominante dans ce siècle d'activité. L'occasion n'attend personne et l'homme qui est toujours en arrière du temps joue un jeu de perdant. "Toujours là avec la marchandise est l'un des meilleurs compléments qu'on puisse faire à l'homme d'affaires moderne. "Avoir la marchandise" est la première considération, mais elle vous servira de peu si vous n'êtes pas toujours avec elle au moment où elle est demandée.

Sous ce rapport, on raconte une histoire de Philip D. Armour et d'un jeune homme qui venait d'entrer à son emploi. Le premier jour le jeune homme arriva au bureau à 9 heures et trouva son patron déjà à la besogne. Le matin suivant à 8 heures et demie et le lendemain à 8 heures, il en fut de même. A la fin déterminé à arriver une fois le premier, le nouveau commis arriva à 7 heures. Quand il entra dans le bureau, M. Armour le regarda par-dessus son pupitre et avec un ton aigre lui demanda : "Jeune homme où passez-vous vos matinées ?"

Les heures d'affaires ne sont pas d'habitude aussi longues que celles de M. Armour, mais quelles qu'elles soient, il faut les observer rigoureusement, cinq ou six minutes le matin, si peu important que cela puisse être en soi-même, est une indication assez sûre du degré de promptitude dont vous ferez preuve dans des affaires d'importance.

Il n'est pas à notre connaissance, de placement plus sûr pour le paiement de fort dividendes que la courtoisie ; disant un homme qui a atteint le succès et il disait la vérité. Dans l'énervement et la poussée sans fin des affaires, il n'est rien qui laisse une meilleure impression qu'un mot agréable ou un acte obligeant. La courtoisie en affaires est en grande partie une question d'habitude et c'est une de ses habitudes que nous devons nous efforcer de cultiver.

Dans l'armée et la marine, la loyauté est une chose essentielle pour avancer et elle ne l'est pas moins dans le monde des affaires. Enthousiasme et loyauté vont la main dans la main ; un homme ne peut réussir à moins d'être loyal à son patron. "Il y a beaucoup d'hommes plus brillants que lui dans le service, mais il est tellement dévoué corps et âme qu'il est apprécié par son patron".

La fréquence avec laquelle, a dit un journal, on donne cette raison comme celle du succès est significative. Elle prouve que l'homme de l'heure présente est l'homme fidèle. L'homme qui fait des intérêts de son patron, ses propres intérêts et dont la loyauté ne vacille jamais.

Associé plus ou moins avec ces qualités et les surpassant toutes est le travail ardu. A cela il n'y a pas de substitut. Vous pouvez manquer d'habileté, d'individualité ou de quelque autre chose et cependant réussir ; mais si vous n'avez pas de capacité pour un travail ardu vous êtes destiné à végéter.

Des Economies

Depuis le début de notre vente, nous avons donné satisfaction à plusieurs centaines de personnes et nous voulons que toutes Dames et Demoiselles qui n'ont pas encore acheté leur manteau ou leur robe pour les fêtes profitent de nos grandes réductions.

Manteaux garnis en fourrure à partir de \$8.00

Robes en crêpe Georgette, crêpe Canton à partir de \$9.00

Nous sacrifions nos marchandises d'hiver pour faire place à celles du printemps.

C'EST LE TEMPS D'EN PROFITER.

C. CORMIER

2 Place Bourget, Joliette.

A l'Aurore de la Nouvelle Année

Il nous fait plaisir d'annoncer à tous nos amis que les automobiles :

Mc-LAUGHLIN, OLDSMOBILE, STAR, CADILLAC

seront plus en vedette que jamais en 1926.

Nous sommes à nous organiser pour nos ventes de 1926 et l'encouragement que le public nous donnera sera bien apprécié.

L'automobiliste est fier d'acheter chez Read Motors, Limited parce qu'il a une bonne marchandise, un excellent service et des prix bien avantageux.

Sincères remerciements pour votre patronage passé.

Plus que jamais à vos ordres en 1926.

Read Motors, Limited
JOLIETTE, Qué.

CIToyENS DE ST-FÉLIX ET DES ALENTOURS

Pour vos achats du mois de Décembre, venez nous voir. — Je vends les Remèdes patentés, Articles de toilette et tous les meilleurs Parfums, embouteillés ou non ; Papeterie de fantaisie en boîte, Cartes Postales de Noël et de Bonne Année, Bijouteries comprenant : Montres, Chaînes, Bagues, Loquets et Jongs de mariage, Argenteries et Statues pour cadeaux de fêtes et de noces. Je suis le seul agent des Kodaks et Films "Eastman", Gramophones "Victrola", Records "Victor" et du fameux Radio "Victor Northern Electric" et ses accessoires.

CETTE ANNONCE RAPPORTEE CHEZ
G. BERNARD
St-Félix de Valois, Co. JOLIETTE.
VOUS VAUDRA 10% DE REDUCTION SUR TOUTS ACHATS.

comte de Meulan, puis des grands officiers de la couronne, enfin de tous les chevaliers présents. Et tous ces nobles personnages, exaltés du sacrifice qu'ils venaient de faire, trépanèrent sur leurs toisons, qui jonchèrent le sol.

Ces beaux mouvements n'aboutirent à rien. Le mode, plus forte que tout, consacra le triomphe des grandes barbes et des longs cheveux.

Alors, on prit le parti par lequel il aurait peut-être valu commencer ; on imposa aux pénitents l'obligation d'être rasés et tondu ; c'est à quoi se soumit le roi Louis VII, en expiation des horreurs qu'il avait commises à la prise de Vitry, en Champagne.

Au mois de janvier 1521, François Ier ayant été blessé au visage, on dut lui couper les cheveux, et il laissa croître sa barbe, afin de cacher une cicatrice qui persistait. Les courtisans l'imitèrent, les évêques en firent autant et, de proche en proche, toutes les classes de la société portèrent les cheveux courts et la barbe longue.

Dès 1525, le Parlement avait défendu au peuple de porter de grandes barbes qui, dit l'arrêt, semblent cacher quelques desseins pernicieux contre le repos de l'Etat.

Le triomphe de la barbe ne fut définitif que sous Henri IV. On la portait alors comme le roi, en éventail, et on employait déjà la cire pour la lustrer et la consolider.

Le fils et successeur d'Henri IV se contenta de la moustache et de la royale.

Louis XIV ne porta que la moustache.

Bilan de la Marine Marchande

Le bilan de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien pour les premiers dix mois de l'année 1925 s'est soldé par une amélioration de \$367,124 sur la période correspondante de 1924, rapporte M. R. B. Teakle, gérant général de la compagnie. Alors qu'en 1924 la période s'est terminée par un déficit d'exploitation de \$269,879 il y a eu cette année un profit d'exploitation de \$12,541. On a aussi économisé sur le quaiage, etc., \$64,704 ce qui porte le total de l'amélioration de \$367,124. Le quotient d'exploitation qui était de 103.92 en 1924 a été réduit à 99.84 durant les premiers dix mois de 1925.

Durant presque tous les dix mois la Marine Marchande de l'Etat a eu 45 navires en service et en général les affaires ont été beaucoup meilleures que l'an dernier. L'amélioration s'est fait particulièrement sentir dans le service du fret pour l'Australie et les Indes Occidentales qui a eu des profits considérables et un quotient d'exploitation très satisfaisant. Le service des côtes, Montréal à Vancouver, qui ne fonctionnait que depuis un peu plus d'un an accuse aussi un profit d'exploitation.

On aura une idée de l'importance de la Marine Marchande du Canada par la valeur des cargaisons transportées durant les premiers neuf mois de l'année. Le trafic d'exportation s'est élevé à \$48,607 tonnes valant \$42,809,105, le trafic

d'importation à \$17,868 tonnes valant \$33,533,871 et le service des côtes à 76,477 tonnes valant \$4,161,901 ; ce qui représente un grand total de 937,407 tonnes valant \$81,482,977.

M. D. E. Galloway, vice-président du Chemin de fer national du Canada, qui a la surintendance générale de la Marine Marchande de l'Etat dit à propos de ces chiffres :

"Bien qu'il soit difficile de prétendre que sans la Marine Marchande du Gouvernement Canadien ce commerce n'aurait pas été fait par le Canada, il est juste de faire remarquer que nos services fonctionnent sur des routes commerciales pratiquement toutes nouvelles, de sorte que nous pouvons assurer avec une certaine raison que la Marine Marchande de l'Etat est directement responsable dans une large proportion sinon dans la majeure partie de ce commerce d'exploitation et d'importation du Canada.

"En autant que le service des côtes est concerné nous pouvons avancer que sans lui une partie des marchandises serait venue des ports voisins des Etats-Unis au lieu de venir des usines canadiennes. De plus les facilités de communication que nous avons établies entre l'Est et l'Ouest du Canada ont réduit le coût du transport facilitant ainsi le rapprochement entre les hommes d'affaires des deux côtés."

La Patinoire "St-Marc" EST MAINTENANT OUVERTE AU PUBLIC

Tous ceux qui aiment à patiner seront heureux d'apprendre que la patinoire "St-Marc", propriété de M. Vincent Robillard, est maintenant ouverte. Tous les amateurs de ce sport sont invités à s'y rendre et une parfaite accommodation leur est réservée.



Prix d'admission :
Enfants, Demoiselles et Dames : 10 centins.
Messieurs : 15 centins.
Spécial pour enfants :
Le samedi après-midi, les enfants pourront patiner pour le prix de 5 centins.

Je possède le plus beau choix de patins qui soit à Joliette. Ils portent la marque "C. C. M." et les prix varient de 90c à \$6.75. Je vends aussi les chaussures et qui-conque achète le tout chez moi, ne paie rien pour le passage des patins aux chaussures.

J'AIGUISE TOUTES LES SORTES DE PATINS.

Bonnes marchandises — Accommodation — Service.

Vincent Robillard
87 Notre-Dame, Joliette, Qué.

Sur le Canadien National

Le dîner de Noël sur les trains du Réseau National.

Si les ménagères peuvent trouver le temps des fêtes un peu ennuyeux à cause des menus emplettes qu'elles doivent faire et des nombreux préparatifs nécessaires en vue des repas traditionnels qui ne manquent jamais de se donner dans la plupart des familles, leur cas cependant, ne peut être comparé avec ceux qui sont chargés de préparer le menu qui sera servi, par exemple, à bord des trains du Chemin de fer national du Canada, durant les fêtes et tout particulièrement le jour même de Noël.

On sait que chaque année, à cette époque, les trains sont toujours remplis de voyageurs dont un bon nombre sont souvent obligés de dîner à bord. Or, ceci oblige les chefs cuisiniers de nos chemins de fer à se montrer plus actifs que jamais. Il suffit de citer deux items seulement de menu que doivent préparer les acheteurs et les chefs cuisiniers du Chemin de fer national du Canada pour donner une idée du travail que ces derniers doivent s'imposer pendant les onze jours qui les séparent de la période des fêtes.

Pour cette période seulement, le Chemin de fer national du Canada a commandé 1,200 dinde qui, à raison de 12 livres chacune, représentent, comme on le voit, plusieurs tonnes de volailles. Il en est ainsi des plum-poudings. Il en faudra fabriquer plus de 4,000 de différentes dimensions, ce qui représentera encore plusieurs tonnes de ce mets seulement.

C'est donc dire que ceux qui voyagent à bord du Chemin de fer national du Canada ne seront pas négligés et qu'ils pourront eux aussi célébrer la fête de Noël le plus dignement possible.

Bienvenue à nos Frères de l'Ouest

Le 24 décembre, la cité de Québec aura l'honneur et la joie d'ouvrir ses portes aux voyageurs de la Survivance franco-canadienne, ces fiers et courageux Canadiens français de l'Ouest qui apporteront à la province-mère un touchant message de gratitude et de fidèle attachement. C'est la visite de retour de nos frères de l'Ouest, qui ont reçu royalement, l'an dernier, les voyageurs de la Liaison française, venus de l'Est. Cet échange de visites fraternelles est l'une des plus heureuses initiatives que nous devions à nos missionnaires colonisateurs. On peut difficilement imaginer un moyen plus efficace d'entretenir les relations nécessaires entre les groupes français de notre immense pays, que les distances, distances énormes, menaçaient d'isoler les uns des autres. Désormais, toutes les barrières sont supprimées : l'Est

Achetez vos Cadeaux...des Fêtes...

— CHEZ —
A. LECHASSEUR
BIJOUTIER

Place Lavaltrie, Joliette, Qué.

LISEZ NOTRE GRANDE ANNONCE DANS UNE AUTRE PAGE DE CE JOURNAL POUR VOUS BIEN RENSEIGNER SUR LE CHOIX DE VOTRE CADEAU.

Prix les plus bas à Joliette.

Les curiosités de la médecine

LA BARBE

Le chapitre ci-dessous est extrait du livre du Dr Cabanis intitulé "Les Curiosités de la Médecine".

Sans plus de préambule, commençons par le peuple hébreu et référons-nous à l'historiographie la mieux informée des "Moeurs anciennes des Juifs", le Dr Ermete Pierrotti.

A croire notre érudit confrère, la barbe était considérée par les Hébreux, comme la parure de l'homme, et ils la portaient longue. Moïse défendit de la raser. La plus grande insulte que l'on pût faire à un Hébreu, était de lui couper la barbe ; et David vengea d'une manière terrible un outrage semblable, qu'Hannum, roi des Ammonites, avait fait subir à ses ambassadeurs auxquels il ordonna de rester à Jéricho, jusqu'à ce que leur barbe eût repoussé ; ce qui prouve, en passant, que c'était un déshonneur de paraître sans ce signe de virilité dans un lieu où l'on était connu.

La barbe, est encore, maintenant, un indice de force et un objet de respect non seulement en Palestine, mais dans tout l'Orient. C'est pourquoi les Européens qui vivent au milieu des Arabes, ou qui ont l'intention de retourner parmi eux, la conservent tout entière.

Les Arabes tiennent la barbe en une haute considération, qu'ils jurent par leur barbe et celui qui manque à ce serment sacré s'attire le mépris universel.

C'est par la barbe qu'on lie l'amitié et qu'on fait les affaires ; on se la baise et on se la touche réciproquement, en signe d'accord.

Jadis, une insulte à la barbe entraînait des plus graves conséquences, et si elle n'était pas réparée à temps, il en résultait parfois des guerres et du sang versé.

Les autorités turques, à Jérusalem, et les chefs de village, méritaient d'être rasés et la coupait même souvent aux menteurs, à ceux qui ne tenaient pas leurs promesses, ou qui n'observaient pas les ordonnances.

Ce ne fut que sous le règne d'Adrien que la barbe reprit faveur à Rome. Ce monarque laissa pousser la sienne, pour cacher une excroissance au menton, et tous les courtisans s'empressèrent de suivre son exemple.

Au cinquième siècle de Rome, l'art de la coiffure subit une transformation : les hommes, après avoir laissé longtemps croître leur barbe et leurs cheveux, commencèrent à adopter l'usage contraire.

L'an 454 de la République, arrivèrent en Italie les premiers barbiens, venus de Sicile ; cependant, on ne se rasait encore que de temps en temps. Scipion Emilien fut le premier Romain qui se rasait tous les jours.

Arrivant d'une enjambée au douzième siècle.

Serlon, évêque de Séz, tondu Henri Ier d'Angleterre et sa cour ; la scène se passa dans l'Eglise d'Armagh, toute encombrée de provisions et d'effets, que l'attente de la guerre y fait apporter des campagnes environnantes. Le roi et sa suite durent entendre, assis sur des mannes, le sermon que leur fit le fougueux prélat, "qui dit les choses les plus fortes" contre les mœurs dissolues de Robert Courte-Heuse et, interpellant brusquement ses auditeurs, leur demanda s'ils n'avaient pas honte, eux qui avaient été faits à l'image de Dieu, de se rendre semblables à des femmes par leur coiffure ; s'il était convenable à des chrétiens d'avoir la face couverte de poils, à la mode des Sarrasins ; la dessus, il tira une paire de ciseaux qu'il avait sur lui et s'approcha du roi, qui lui tendit béatement sa tête.

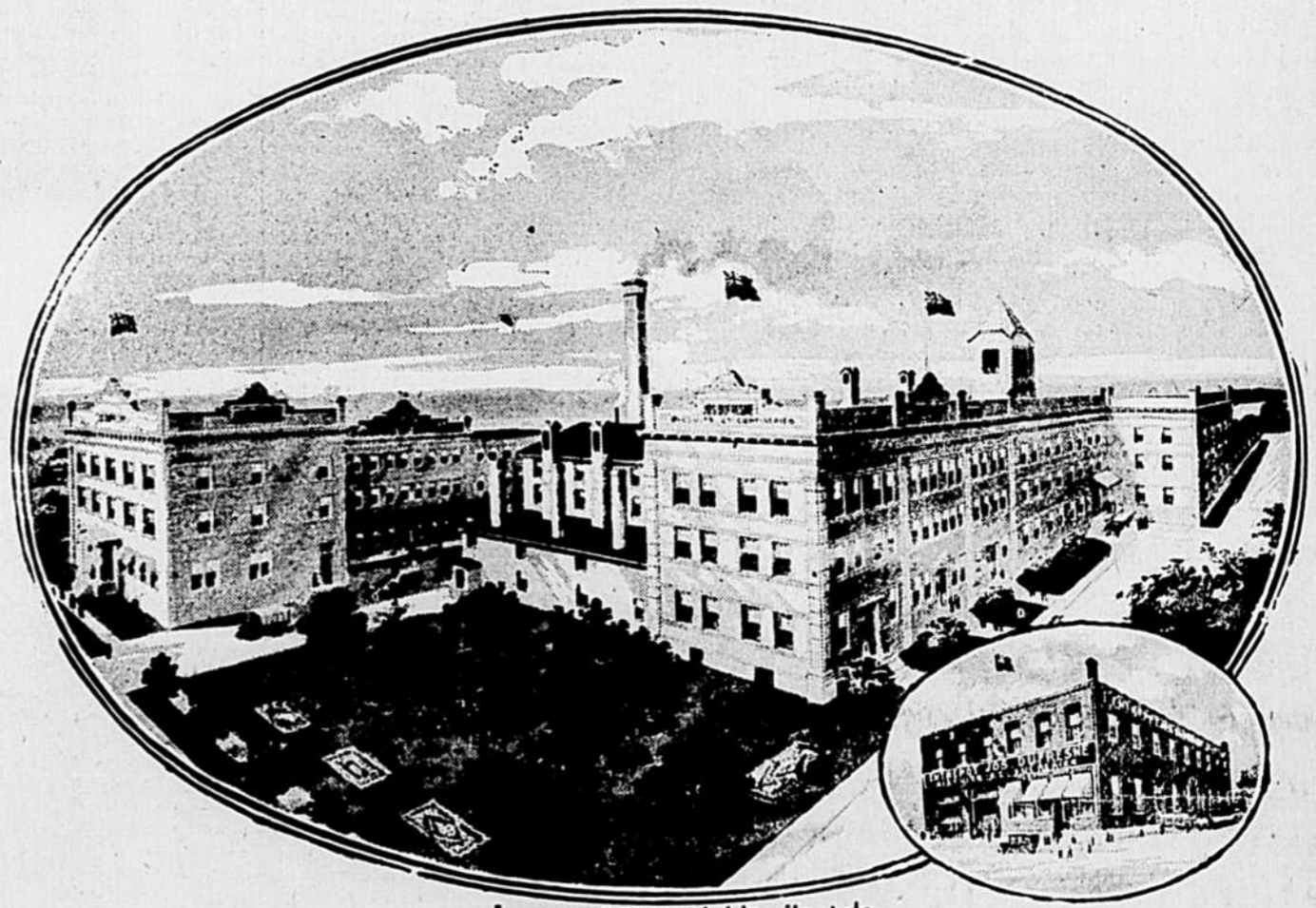
Après le roi, ce fut le tour du

... La Maison ...

Jos. Dufresne, Limitée

SOUHAITE A TOUS SES CLIENTS ET AMIS

Un Joyeux Noël et Une Bonne et Heureuse Année



Le manufature de biscuits et de bonbons Joseph Dufresne.

Nos Biscuits et Bonbons sont reconnus par leur qualité et leur saveur. — Nos prix raisonnables assurent le succès de notre commerce.

SUCCURSALES

Notre compagnie, bien qu'amalgamée avec une autre manufature du genre au Canada, continuera à vous bien servir. Elle profite de l'occasion pour vous remercier de l'encouragement témoigné dans le passé et anticiper le même patronage pour l'avenir.

MONTREAL
OTTAWA

QUEBEC
TORONTO

SHERBROOKE
WINNIPEG

Troubles de mauvaise circulation

Nombreux sont les accidents critiques qu'on observe chez la femme et qui résultent de la pauvreté du sang et d'une mauvaise circulation. Ce sont des Irrégularités, des Malaises, des Bouffées de chaleur, des Vertiges, des Etouffements, des Hémorragies, des Palpitations de Coeur, des Névralgies, des Faiblesses, puis la femme souffre de Leucorrhée, de Dyspepsie, et de Constipation. Il existe cependant un remède peu coûteux qui prévient et améliore toujours ces accidents, ce sont les

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles



"Ayant eu à souffrir presque continuellement de douleurs internes ou de quelques déordres propres à la femme, je suis arrivée à l'âge critique bien malade. Mais alors j'ai employé les Pilules Rouges que l'on m'avait fortement recommandées et dont les bons effets n'ont pas tardé. Je les ai prises pendant un an et maintenant je me porte bien, je n'ai plus de douleur, je me sens forte et plus jeune qu'à trente ans. Les Pilules Rouges ont aussi rendu la santé à ma jeune fille qui, de treize à quinze ans était chétive, anémique et souffrait parfois beaucoup. Après de tels résultats, je ne saurais trop recommander aux mères d'adopter comme remèdes les Pilules Rouges, pour elles et leurs enfants". Mme J. A. Rochefort, 36, rue Duplessis Buchard, Trois-Rivières, P. Q.



"Après avoir eu la fièvre typhoïde, j'ai souffert pendant quatre ans d'une grande faiblesse. J'avais aussi des douleurs à l'estomac, au foie et très souvent j'avais mal aux jambes et aux bras. Mon mari me conseilla les Pilules Rouges. Quelques boîtes ont suffi pour améliorer sensiblement mon état et je suis devenue une toute autre personne après quelques mois de traitement. Tous mes malaises sont disparus et je suis forte et vigoureuse. Les Pilules Rouges sont le traitement idéal pour les femmes pâles et faibles". Mme Georges Cagnière, 87, Merrimack St., Berlin, N. H.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. (N. B. Le No 274 n'estant plus en circulation, les médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 5 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché. AVIS: Soyez énergiques pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boîtes de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois, l'étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

Une grande fête chez les Artisans

Messe — Banquet — Soirée-Concert.

Les Artisans de la succursale Immaculée-Conception No 69, dimanche le 6 courant, ont été solennellement le 25ème anniversaire de la fondation de la succursale. Cette célébration a coïncidé avec une réception en l'honneur de délégués de retour du "Voyage en Europe". Tous sont unanimes à dire, que ce fut une journée mémorable, depuis la messe et le sermon, jusqu'à la soirée-concert, sans oublier le magnifique banquet et la série des toasts au Pape, à la Société des Artisans, à la succursale Immaculée-Conception et aux Dames. Quelques délégués du voyage en Europe, exprimèrent aux convives les premières impressions du merveilleux voyage accompli.

À la messe spéciale, dans la chapelle des jeunes gens, le chant sacré fut exécuté par le chœur du Scolasticat des R. P. Jésuites. Le sermon fut donné par le R. P. Arcand, S. J., curé de la paroisse Immaculée-Conception. Il a fait l'éloge éloquent de la Société des Artisans, oeuvre catholique qui ouvre chacune de ses fêtes solennelles par l'acte de foi, le plus sublime: le saint sacri-

ficé de la messe; oeuvre mutuelle dont la fraternité s'incarne en des fêtes intimes comme celle d'aujourd'hui; oeuvre d'éducation où l'épargne s'enseigne dès l'enfance, par l'exemple, la parole et la plume; oeuvre financière où les économies de notre peuple s'accumulent pour alimenter le développement de nos institutions religieuses, scolaires et nationales; oeuvre patriotique, enfin, qui apprend à la race française dispersée sur le continent nord-américain à garder pour elle-même le fruit de ses épargnes et de son travail, qui lui enseigne à cesser de verser dans les caisses étrangères les millions de ses bas de laine, comme le moyen décisif d'incarner à jamais sur notre sol la survivance intégrale de notre être national, de son idéal moral et de ses traditions les plus sacrées.

Immédiatement après la messe fut servi le banquet. Près de trois cents convives y participèrent. Le riche menu, l'orchestre "Harmonie" sous la direction de M. Léon Paul, les décorations de la salle et l'intérêt des toasts offerts, ont fait de ce banquet l'un des mieux goûtés chez les Artisans.

Le président de la succursale, M. David Labrie prononça d'abord une allocution pour souhaiter la bienvenue aux délégués de retour d'Europe, puis il invita le R. P. Arcand, S. J., aumonier de la succursale à proposer la santé du Pape. "Le Pape", dit-il, c'est le Christ vivant! Il démontre la sainteté de sa fonction,

Décès de M. Stevens Côté

À Berthierville, ont eu lieu ces jours derniers, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Stevens Côté.

Les porteurs étaient MM. J. Cuthbert Fiset, Adolphe Filiatrault, de Joliette, M. Jos. Telmosse de Shawinigan-Falls, M. Isaac Grégoire de Berthierville, M. C. Fiset de Montréal. Portaient les coins du poêle: M. Jos. Morand de Berthierville, MM. Omer Fiset, J.-A. Barrette, Ed. Béland de St-Barthélemy.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine I. Clairoux, curé de Berthierville. Le service funèbre fut chanté par le Révérend S. Côté de Chénosford, Ont., assisté de M. l'abbé J.-A. Houle, vicaire, comme diacre et de M. l'abbé Roch, M. l'abbé de St-Barthélemy, comme sous-diacre.

La collecte fut faite par M. Olivier Barrette, de St-Barthélemy et M. Albert Denis de Montréal.

La chorale sous la direction de Mre Gaston Allard chanta la Messe harmonisée de Pérosic. Au choeur, nous remarquons: le Rév. Père Hamelin, C. S. V., directeur du Juvénat des Saints Anges; le Rév. Frère V. Duhamel, C. S. V., le chanoine I. Clairoux et l'abbé J.-H. Beaudoin, vicar.

Conduisaient le deuil: Ses deux fils: J.-Adelme de Déroit, Michign, Aimé de Berthierville; ses filles: (Céline) Mme Jos. Morand de Berthierville, (Stéphane) Mme Olivier Barrette de St-Barthélemy, (Isabelle) Mme Albert Denis de Montréal, et Hélène de Berthierville. Son frère, M. Albert Côté de St-Barthélemy, ses soeurs: Mme Jos. Telmosse de Shawinigan Falls, Mme Dr Jos. Ayyotte de Plantagenet, Ont., Mme J.-A. Barrette de St-Barthélemy, ses belles-soeurs: Mme Albert Côté de St-Barthélemy, Mme Ph. Grégoire de Montréal, sa tante: Mme Dr J. Barolet de Joliette, son oncle: M. Z. Béland de Trois-Rivières.

Suivaient le cortège funèbre: M. et Mme Léon Denis, Jos. Denis, Jr., Bertrand Paquette, Mlle Rachel Aline, Berthe Sylvestre de Berthierville, Mlle Madeleine Barrette de St-Barthélemy, MM. Emmanuel Sylvestre, Aimé Grégoire, Roger Grégoire, de Berthier; M. Jean Fiset, de Montréal; Mme Ed. Béland de St-Barthélemy; Mlle Hélène Béland, Mme E. Béland, Mlle Marguerite et Germaine Filiatrault de Montréal; Mlle Jeanne Barolet de Joliette; M. Jos. Filiatrault de Joliette; MM. J.-Bte Destremp, Jos. Destremp, Mme Ovide Destremp, M. Honoré Destremp, M. et Mme Victor Fafard, de St-Cuthbert; M. Saul Barrette et Louis Barrette, M. Jos. Morand, de St-Barthélemy; M. Flavien Dumontier, M. et Mme Armand Dumontier, M. Michel Bérard, Dr Sylvestre, Clovis Bérard, F. Bérard, G. Bérard, Ph. Desfossé, de St-Barthélemy; M. et Mme Chs Denis, M. Jos. Denis, M. Orléan Daron, M. et Mme C.-A. Mousseau, MM. Jos. et Henri Laferrrière, Wilfrid Olivier, Dr W. Gendron, Mre Gaston Allard de Berthierville; MM. Ubald Lincoirt, Amable Lafontaine, Arthur Farly, Avila Rouleau, de St-Barthélemy; MM. G.-A. Daviault, Jos. Denis, J.-Bte Mousseau, C.-H. Dubois, H. Courchesne, P. Beaudoin, J.-A. Lessard, J.-A. Laporte, Alfred Mousseau, Omer Bacon, P. Roeyar, C. Lessard, Louis Casanbon, E. Gendron, A. Désy, J.-A. Lanoix, Osc. Lefebvre, Omer Paquette, J.-O. Tellier, R. Rondeau, A. St-André, J.-Albert Tellier, Omer Doucet, Henri Barrette, Cléophas Lavallée, H. Guillemette, Pierre Massé, Edouard Gauthier, Alfred Marseille, Jos. Boucher, Théodule Plante, B. Farly, G. Etienne Denis, Joseph Piché, René Joly, J.-Bte Smith, Alp. Lavallée, Jos. Allard, Toussaint Laporte, A. Bovin, H. Pagé, Ed. Deveau, Oct. Blais, Arthur Masse, Ignace Courchesne, Lucien Mousseau, Gaston Mousseau, M. De Beaufort, Ph. Colombe, O. Béland, Jos. Barrette, A. Champagne, Ls Lamothe, les élèves du Couvent de la Congrégation Notre-Dame de Berthierville et une foule d'autres.

La famille a reçu un grand nombre de tributs floraux, d'offrandes de Messes, de bouquets spirituels, de télégrammes de sympathies.

À la famille en deuil, nous plus sincères condoléances.

Le juge a déclaré que l'accusé ne donna jamais de remède, jamais il ne fit un traitement curatif. S'il recut beaucoup de malades, c'est qu'il voulait faire bénéficier sa clientèle d'un don héréditaire, miraculeux, puisque la seule communication fluïdique, en tenant les poignets en une seule imposition des mains amène la guérison et que la rétribution fut toujours facultative. Il la refusa même quand il s'agissait de malheureux.

S'il a un pouvoir de guérir, il ne sut jamais quelle en était la cause, la cure étant indépendante de tout raisonnement et de toute intelligence. Il ne peut y avoir exercice illégal de la médecine, ajoute le jugement, car les signes mystérieux dont se sert le guérisseur sont des faits positifs et ne constitueraient une manoeuvre frauduleuse et des éléments d'escroquerie que s'ils étaient exécutés de mauvaise foi.

L'accusé n'a jamais cherché à faire croire à l'existence d'un pouvoir imaginaire. Il se dit convaincu de l'efficacité de ses procédés et rien, dans la procédure, n'est venu le contester, puisque tous les témoignages sont de reconnaissance. L'élément inventif qui caractérise l'escroquerie punissable n'existe pas.

Ainsi donc, pourra-t-il utiliser ce don jusqu'au jour où les clients se plaindront qu'il les fait souffrir ou qu'il les fait chanter.

Le don de guérir est-il illégal?

Une personne qui a le pouvoir de guérir des malades sans recourir à aucun médicament, peut-elle être poursuivie par le Collège des médecins comme un vulgaire charlatan en qui, de nos jours, tant de gens mettent leur confiance?

Nous ne pouvons pas dire si le cas s'est jamais présenté en notre pays, mais il a dû en être quelquefois question, comme partout ailleurs, du reste.

À tout événement, il vient d'être résolu en France. Un jeune forgeron bossu par les brûlures, les plaies, les tumeurs, fut guéri par un certain M. L. qui fut poursuivi par exercice illégal de la médecine.

Le juge a déclaré que l'accusé ne donna jamais de remède, jamais il ne fit un traitement curatif. S'il recut beaucoup de malades, c'est qu'il voulait faire bénéficier sa clientèle d'un don héréditaire, miraculeux, puisque la seule communication fluïdique, en tenant les poignets en une seule imposition des mains amène la guérison et que la rétribution fut toujours facultative. Il la refusa même quand il s'agissait de malheureux.

S'il a un pouvoir de guérir, il ne sut jamais quelle en était la cause, la cure étant indépendante de tout raisonnement et de toute intelligence. Il ne peut y avoir exercice illégal de la médecine, ajoute le jugement, car les signes mystérieux dont se sert le guérisseur sont des faits positifs et ne constitueraient une manoeuvre frauduleuse et des éléments d'escroquerie que s'ils étaient exécutés de mauvaise foi.

L'accusé n'a jamais cherché à faire croire à l'existence d'un pouvoir imaginaire. Il se dit convaincu de l'efficacité de ses procédés et rien, dans la procédure, n'est venu le contester, puisque tous les témoignages sont de reconnaissance. L'élément inventif qui caractérise l'escroquerie punissable n'existe pas.

Ainsi donc, pourra-t-il utiliser ce don jusqu'au jour où les clients se plaindront qu'il les fait souffrir ou qu'il les fait chanter.

Le jugement serait aussi celui de n'importe quel juge canadien, le jour où l'on s'aviserait de poursuivre les personnes qui guérissent par la suggestion seulement ou par le touché des maladies dont le traitement médical serait long et coûteux. Elles peuvent exercer sans crainte le don qu'elles possèdent. Le nombre doit en être si restreint que la Faculté n'en souffrira pas.

L'annonce rapporte toujours plus qu'elle coûte quand elle est bien faite.

Pour attirer la clientèle il ne suffit pas seulement d'exposer sa marchandise dans des vitrines, où mettre à l'affiche quelques prix, de telles ou telles lignes! Non, ce n'est pas là le seul genre d'annonce qui puisse nous amener les clients, il faut faire connaître par l'annonce, répétée chaque semaine avec quelques modifications, l'arrivée de la marchandise nouvelle d'hiver, quelques balances de lignes désassorties, ou encore les prix avantageux pour celui qui voudra faire de l'économie. Ne regardez pas de mettre quelques piastres de plus pour une annonce bien faite.

L'annonce rapporte toujours plus qu'elle coûte quand elle est bien faite.

Pour attirer la clientèle il ne suffit pas seulement d'exposer sa marchandise dans des vitrines, où mettre à l'affiche quelques prix, de telles ou telles lignes! Non, ce n'est pas là le seul genre d'annonce qui puisse nous amener les clients, il faut faire connaître par l'annonce, répétée chaque semaine avec quelques modifications, l'arrivée de la marchandise nouvelle d'hiver, quelques balances de lignes désassorties, ou encore les prix avantageux pour celui qui voudra faire de l'économie. Ne regardez pas de mettre quelques piastres de plus pour une annonce bien faite.

L'annonce rapporte toujours plus qu'elle coûte quand elle est bien faite.

Pour attirer la clientèle il ne suffit pas seulement d'exposer sa marchandise dans des vitrines, où mettre à l'affiche quelques prix, de telles ou telles lignes! Non, ce n'est pas là le seul genre d'annonce qui puisse nous amener les clients, il faut faire connaître par l'annonce, répétée chaque semaine avec quelques modifications, l'arrivée de la marchandise nouvelle d'hiver, quelques balances de lignes désassorties, ou encore les prix avantageux pour celui qui voudra faire de l'économie. Ne regardez pas de mettre quelques piastres de plus pour une annonce bien faite.

L'annonce rapporte toujours plus qu'elle coûte quand elle est bien faite.

Pour attirer la clientèle il ne suffit pas seulement d'exposer sa marchandise dans des vitrines, où mettre à l'affiche quelques prix, de telles ou telles lignes! Non, ce n'est pas là le seul genre d'annonce qui puisse nous amener les clients, il faut faire connaître par l'annonce, répétée chaque semaine avec quelques modifications, l'arrivée de la marchandise nouvelle d'hiver, quelques balances de lignes désassorties, ou encore les prix avantageux pour celui qui voudra faire de l'économie. Ne regardez pas de mettre quelques piastres de plus pour une annonce bien faite.

L'annonce rapporte toujours plus qu'elle coûte quand elle est bien faite.

Pour attirer la clientèle il ne suffit pas seulement d'exposer sa marchandise dans des vitrines, où mettre à l'affiche quelques prix, de telles ou telles lignes! Non, ce n'est pas là le seul genre d'annonce qui puisse nous amener les clients, il faut faire connaître par l'annonce, répétée chaque semaine avec quelques modifications, l'arrivée de la marchandise nouvelle d'hiver, quelques balances de lignes désassorties, ou encore les prix avantageux pour celui qui voudra faire de l'économie. Ne regardez pas de mettre quelques piastres de plus pour une annonce bien faite.

L'annonce rapporte toujours plus qu'elle coûte quand elle est bien faite.

Le don de guérir est-il illégal?

Une personne qui a le pouvoir de guérir des malades sans recourir à aucun médicament, peut-elle être poursuivie par le Collège des médecins comme un vulgaire charlatan en qui, de nos jours, tant de gens mettent leur confiance?

Nous ne pouvons pas dire si le cas s'est jamais présenté en notre pays, mais il a dû en être quelquefois question, comme partout ailleurs, du reste.

À tout événement, il vient d'être résolu en France. Un jeune forgeron bossu par les brûlures, les plaies, les tumeurs, fut guéri par un certain M. L. qui fut poursuivi par exercice illégal de la médecine.

Le juge a déclaré que l'accusé ne donna jamais de remède, jamais il ne fit un traitement curatif. S'il recut beaucoup de malades, c'est qu'il voulait faire bénéficier sa clientèle d'un don héréditaire, miraculeux, puisque la seule communication fluïdique, en tenant les poignets en une seule imposition des mains amène la guérison et que la rétribution fut toujours facultative. Il la refusa même quand il s'agissait de malheureux.

S'il a un pouvoir de guérir, il ne sut jamais quelle en était la cause, la cure étant indépendante de tout raisonnement et de toute intelligence. Il ne peut y avoir exercice illégal de la médecine, ajoute le jugement, car les signes mystérieux dont se sert le guérisseur sont des faits positifs et ne constitueraient une manoeuvre frauduleuse et des éléments d'escroquerie que s'ils étaient exécutés de mauvaise foi.

L'accusé n'a jamais cherché à faire croire à l'existence d'un pouvoir imaginaire. Il se dit convaincu de l'efficacité de ses procédés et rien, dans la procédure, n'est venu le contester, puisque tous les témoignages sont de reconnaissance. L'élément inventif qui caractérise l'escroquerie punissable n'existe pas.

Ainsi donc, pourra-t-il utiliser ce don jusqu'au jour où les clients se plaindront qu'il les fait souffrir ou qu'il les fait chanter.

Le jugement serait aussi celui de n'importe quel juge canadien, le jour où l'on s'aviserait de poursuivre les personnes qui guérissent par la suggestion seulement ou par le touché des maladies dont le traitement médical serait long et coûteux. Elles peuvent exercer sans crainte le don qu'elles possèdent. Le nombre doit en être si restreint que la Faculté n'en souffrira pas.

L'annonce rapporte toujours plus qu'elle coûte quand elle est bien faite.

Pour attirer la clientèle il ne suffit pas seulement d'exposer sa marchandise dans des vitrines, où mettre à l'affiche quelques prix, de telles ou telles lignes! Non, ce n'est pas là le seul genre d'annonce qui puisse nous amener les clients, il faut faire connaître par l'annonce, répétée chaque semaine avec quelques modifications, l'arrivée de la marchandise nouvelle d'hiver, quelques balances de lignes désassorties, ou encore les prix avantageux pour celui qui voudra faire de l'économie. Ne regardez pas de mettre quelques piastres de plus pour une annonce bien faite.

L'annonce rapporte toujours plus qu'elle coûte quand elle est bien faite.

Pour attirer la clientèle il ne suffit pas seulement d'exposer sa marchandise dans des vitrines, où mettre à l'affiche quelques prix, de telles ou telles lignes! Non, ce n'est pas là le seul genre d'annonce qui puisse nous amener les clients, il faut faire connaître par l'annonce, répétée chaque semaine avec quelques modifications, l'arrivée de la marchandise nouvelle d'hiver, quelques balances de lignes désassorties, ou encore les prix avantageux pour celui qui voudra faire de l'économie. Ne regardez pas de mettre quelques piastres de plus pour une annonce bien faite.

L'annonce rapporte toujours plus qu'elle coûte quand elle est bien faite.

Pour attirer la clientèle il ne suffit pas seulement d'exposer sa marchandise dans des vitrines, où mettre à l'affiche quelques prix, de telles ou telles lignes! Non, ce n'est pas là le seul genre d'annonce qui puisse nous amener les clients, il faut faire connaître par l'annonce, répétée chaque semaine avec quelques modifications, l'arrivée de la marchandise nouvelle d'hiver, quelques balances de lignes désassorties, ou encore les prix avantageux pour celui qui voudra faire de l'économie. Ne regardez pas de mettre quelques piastres de plus pour une annonce bien faite.

L'annonce rapporte toujours plus qu'elle coûte quand elle est bien faite.

Pour attirer la clientèle il ne suffit pas seulement d'exposer sa marchandise dans des vitrines, où mettre à l'affiche quelques prix, de telles ou telles lignes! Non, ce n'est pas là le seul genre d'annonce qui puisse nous amener les clients, il faut faire connaître par l'annonce, répétée chaque semaine avec quelques modifications, l'arrivée de la marchandise nouvelle d'hiver, quelques balances de lignes désassorties, ou encore les prix avantageux pour celui qui voudra faire de l'économie. Ne regardez pas de mettre quelques piastres de plus pour une annonce bien faite.

L'annonce rapporte toujours plus qu'elle coûte quand elle est bien faite.

Pour attirer la clientèle il ne suffit pas seulement d'exposer sa marchandise dans des vitrines, où mettre à l'affiche quelques prix, de telles ou telles lignes! Non, ce n'est pas là le seul genre d'annonce qui puisse nous amener les clients, il faut faire connaître par l'annonce, répétée chaque semaine avec quelques modifications, l'arrivée de la marchandise nouvelle d'hiver, quelques balances de lignes désassorties, ou encore les prix avantageux pour celui qui voudra faire de l'économie. Ne regardez pas de mettre quelques piastres de plus pour une annonce bien faite.

L'annonce rapporte toujours plus qu'elle coûte quand elle est bien faite.

Le don de guérir est-il illégal?

Une personne qui a le pouvoir de guérir des malades sans recourir à aucun médicament, peut-elle être poursuivie par le Collège des médecins comme un vulgaire charlatan en qui, de nos jours, tant de gens mettent leur confiance?

Nous ne pouvons pas dire si le cas s'est jamais présenté en notre pays, mais il a dû en être quelquefois question, comme partout ailleurs, du reste.

À tout événement, il vient d'être résolu en France. Un jeune forgeron bossu par les brûlures, les plaies, les tumeurs, fut guéri par un certain M. L. qui fut poursuivi par exercice illégal de la médecine.

Le juge a déclaré que l'accusé ne donna jamais de remède, jamais il ne fit un traitement curatif. S'il recut beaucoup de malades, c'est qu'il voulait faire bénéficier sa clientèle d'un don héréditaire, miraculeux, puisque la seule communication fluïdique, en tenant les poignets en une seule imposition des mains amène la guérison et que la rétribution fut toujours facultative. Il la refusa même quand il s'agissait de malheureux.

S'il a un pouvoir de guérir, il ne sut jamais quelle en était la cause, la cure étant indépendante de tout raisonnement et de toute intelligence. Il ne peut y avoir exercice illégal de la médecine, ajoute le jugement, car les signes mystérieux dont se sert le guérisseur sont des faits positifs et ne constitueraient une manoeuvre frauduleuse et des éléments d'escroquerie que s'ils étaient exécutés de mauvaise foi.

L'accusé n'a jamais cherché à faire croire à l'existence d'un pouvoir imaginaire. Il se dit convaincu de l'efficacité de ses procédés et rien, dans la procédure, n'est venu le contester, puisque tous les témoignages sont de reconnaissance. L'élément inventif qui caractérise l'escroquerie punissable n'existe pas.

Ainsi donc, pourra-t-il utiliser ce don jusqu'au jour où les clients se plaindront qu'il les fait souffrir ou qu'il les fait chanter.

Le jugement serait aussi celui de n'importe quel juge canadien, le jour où l'on s'aviserait de poursuivre les personnes qui guérissent par la suggestion seulement ou par le touché des maladies dont le traitement médical serait long et coûteux. Elles peuvent exercer sans crainte le don qu'elles possèdent. Le nombre doit en être si restreint que la Faculté n'en souffrira pas.

L'annonce rapporte toujours plus qu'elle coûte quand elle est bien faite.

Pour attirer la clientèle il ne suffit pas seulement d'exposer sa marchandise dans des vitrines, où mettre à l'affiche quelques prix, de telles ou telles lignes! Non, ce n'est pas là le seul genre d'annonce qui puisse nous amener les clients, il faut faire connaître par l'annonce, répétée chaque semaine avec quelques modifications, l'arrivée de la marchandise nouvelle d'hiver, quelques balances de lignes désassorties, ou encore les prix avantageux pour celui qui voudra faire de l'économie. Ne regardez pas de mettre quelques piastres de plus pour une annonce bien faite.

L'annonce rapporte toujours plus qu'elle coûte quand elle est bien faite.

Pour attirer la clientèle il ne suffit pas seulement d'exposer sa marchandise dans des vitrines, où mettre à l'affiche quelques prix, de telles ou telles lignes! Non, ce n'est pas là le seul genre d'annonce qui puisse nous amener les clients, il faut faire connaître par l'annonce, répétée chaque semaine avec quelques modifications, l'arrivée de la marchandise nouvelle d'hiver, quelques balances de lignes désassorties, ou encore les prix avantageux pour celui qui voudra faire de l'économie. Ne regardez pas de mettre quelques piastres de plus pour une annonce bien faite.

L'annonce rapporte toujours plus qu'elle coûte quand elle est bien faite.

Pour attirer la clientèle il ne suffit pas seulement d'exposer sa marchandise dans des vitrines, où mettre à l'affiche quelques prix, de telles ou telles lignes! Non, ce n'est pas là le seul genre d'annonce qui puisse nous amener les clients, il faut faire connaître par l'annonce, répétée chaque semaine avec quelques modifications, l'arrivée de la marchandise nouvelle d'hiver, quelques balances de lignes désassorties, ou encore les prix avantageux pour celui qui voudra faire de l'économie. Ne regardez pas de mettre quelques piastres de plus pour une annonce bien faite.

L'annonce rapporte toujours plus qu'elle coûte quand elle est bien faite.

Pour attirer la clientèle il ne suffit pas seulement d'exposer sa marchandise dans des vitrines, où mettre à l'affiche quelques prix, de telles ou telles lignes! Non, ce n'est pas là le seul genre d'annonce qui puisse nous amener les clients, il faut faire connaître par l'annonce, répétée chaque semaine avec quelques modifications, l'arrivée de la marchandise nouvelle d'hiver, quelques balances de lignes désassorties, ou encore les prix avantageux pour celui qui voudra faire de l'économie. Ne regardez pas de mettre quelques piastres de plus pour une annonce bien faite.

L'annonce rapporte toujours plus qu'elle coûte quand elle est bien faite.

Pour attirer la clientèle il ne suffit pas seulement d'exposer sa marchandise dans des vitrines, où mettre à l'affiche quelques prix, de telles ou telles lignes! Non, ce n'est pas là le seul genre d'annonce qui puisse nous amener les clients, il faut faire connaître par l'annonce, répétée chaque semaine avec quelques modifications, l'arrivée de la marchandise nouvelle d'hiver, quelques balances de lignes désassorties, ou encore les prix avantageux pour celui qui voudra faire de l'économie. Ne regardez pas de mettre quelques piastres de plus pour une annonce bien faite.

L'annonce rapporte toujours plus qu'elle coûte quand elle est bien faite.

PAINKILLER

Crampes - Entorses - Frissons

Ce qu'est L'Annonce...

Les vrais hommes d'affaires ont reconnu depuis longtemps l'importance de l'annonce, voilà pourquoi ils lancent des campagnes d'annonce qui leur coûtent des milliers de dollars, parce que l'expérience leur prouve que la publicité est un des facteurs les plus importants du succès en affaire.

L'annonce rapporte toujours plus qu'elle coûte quand elle est bien faite.

Pour attirer la clientèle il ne suffit pas seulement d'exposer sa marchandise dans des vitrines, où mettre à l'affiche quelques prix, de telles ou telles lignes! Non, ce n'est pas là le seul genre d'annonce qui puisse nous amener les clients, il faut faire connaître par l'annonce, répétée chaque semaine avec quelques modifications, l'arrivée de la marchandise nouvelle d'hiver, quelques balances de lignes désassorties, ou encore les prix avantageux pour celui qui voudra faire de l'économie. Ne regardez pas de mettre quelques piastres de plus pour une annonce bien faite.

L'annonce rapporte toujours plus qu'elle coûte quand elle est bien faite.

J.-Raoul Robert

Assurances: FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES. RESPONSABILITE PATRONALE.

Agent: "The Great-West Life Ass. Co."

6 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

Confort et Soins Médicaux sur les Grands Paquebots



LES grands paquebots, qui maintiennent aujourd'hui des communications directes, régulières et rapides entre les divers continents du globe, sont des palais flottants dans toute l'acceptation du mot, auxquels il ne manque rien de ce qui est essentiel pour assurer le confort et la sécurité des passagers. Nous sommes loin de l'époque où ce n'était jamais sans un sentiment de crainte que le voyageur franchissait la passerelle de ces antiquaires voiliers pour entreprendre le moindre voyage en mer. Les éléments jouaient alors un rôle de première importance dans la navigation et l'on ne savait jamais, au moment du départ, dans combien de semaines ou même de mois l'on arriverait à destination. Sans compter que le confort sur ces bateaux était une chose dont il n'était pas question, malgré la longueur des traversées.

Quelle différence et quels progrès depuis l'avènement de la vapeur! Le dernier siècle surtout a vu s'opérer sur les transatlantiques des transformations extraordinaires qui plongeraient nos ancêtres dans un émerveillement tenant du rêve, s'il leur était donné aujourd'hui de traverser de nouveau cet océan qu'ils franchirent au péril de leur vie pour venir s'établir au Canada.

Traverser l'Atlantique en six jours est actuellement la chose la plus simple au monde. Et encore, durant ce bref laps de temps, l'on se croirait dans un grand hôtel moderne; cabines avec eau courante chaude et froide, salle de bain adjacente, salons luxueux, salles à manger spacieuses, orchestre et concerts radiotéléphon-

ques, danses et représentations cinématographiques, services d'un personnel toujours empressé, rien ne manque pour assurer le bien-être des passagers.

Les invalides, les convalescents ou les personnes soudainement prises de maladie trouvent même sur les grands paquebots tous les soins que requiert leur état, grâce à la présence à bord, d'un médecin et de gardes-malades compétentes qui ont à leur disposition, pour le traitement des cas les plus graves, pour les opérations mêmes, de véritables hôpitaux modernes avec instruments chirurgicaux et remèdes de toutes sortes.

Le Pacifique Canadien, notre grande compagnie de transport, dont les paquebots sillonnent toutes les mers du globe, n'a rien négligé sur ce point et chacun de ses bateaux est pourvu d'un personnel médical de premier ordre. De sorte que ceux qui utilisent ses services maritimes sont sûrs de recevoir les meilleurs soins advenant le cas d'une indisposition quelconque.

On rapporte qu'un ours d'une des régions traversées du "Montcalm" de cette compagnie, une femme tomba si dangereusement malade, qu'une opération immédiate fut jugée nécessaire par le docteur Girvan, médecin du bord. Aidé du docteur D. E. Ross, il se mit à l'oeuvre sans tarder, mais comme la mer était fort houleuse, le travail devint très difficile et n'aurait pu être mené à bonne fin sans l'arrêt complet du paquebot, requête à laquelle acquiesça avec empressement le commandant Sibbons. Durant deux heures le navire se tint immobile, la malade fut opérée et aujourd'hui, elle se porte comme un charme.

Les sœurs de la succursale et des dames furent ensuite proposées respectivement par MM. David Labrie, président de la succursale et l'honorable Robert Decelles, vice-président de la Société. Les réponses furent données par M. J. B. St-Pierre, inspecteur-adjoint; MM. Euclide Desjarlais, Roméo Rivest, directeurs généraux et M. Georges Tanguay.

À la table d'honneur, on remarquait: Mgr G.-M. LePailleur, M. Rodolphe Bédard, le R. P. Arcand, S. J., le R. P. Filiatrault, S. J., MM. le Dr J.-A. Rouleau, médecin en chef, Henri Roy, secrétaire-trésorier-général, C.-M. Léger, J.-B. Rivard, Roméo Rivest, Euclide Desjarlais, J.-C. Primeau, Dr Elis. Hurtubise,

directeurs généraux: MM. J.-B. St-Pierre, P. Laganière, M. et Mme S. L. Contant, M. et Mme Emile Desjardis, M. l'abbé Alary; M. et Mme Georges Tanguay; M. J.-B. Gougeon, vérificateur général. Les représentants officiels des succursales de la région de Montréal.

La soirée-concert fut aussi elle aussi, un brillant succès. Le riche programme musical fut très goûté. Parmi les artistes, citons Mlle Louise Beaudry, Raymond Lechal, Thérèse Deschamps et MM. Charles Gauthier, Roger Pepin, Armand Lefebvre, Adrien Goulet, Philippe Laganière, Alphonse Gagnon, Octavien Giroux et Paul Laplante.

M. S. L. Contant, président honoraire de la succursale, M. P. Laganière, M. Rodolphe Bédard et Mgr G.-M. LePailleur adressèrent la parole à plus de huit cents auditeurs. On y développa tout à tour cette trinité qui fait la force de la Société des Artisans, finance, patriotisme, religion.

Au cours de la soirée on présenta à M. Bédard un intéressant bouquet de vingt-cinq nouveaux membres recrutés pendant son absence, M. Laganière fit remarquer que le bilan de sa succursale accusait un effectif de 687 membres et un surplus de \$43,740.65. Dans l'assistance on pouvait remarquer outre les invités de la table d'honneur ci-haut nommés les auditeurs suivants:

Officiers actuels de la succursale: R. P. Arcand, S. J.; MM. S. J. Contant, E. Mathieu, D. Labrie, J.-A. Dufault, D. Meunier, J.-R. D'Avignon, Em. Giguère, L. Bruyère, L. Blais, J.-A. Robillard, N. Garneau, Dr J.-R. Picard, A. Cloutier, L. Rochon, P. Fitzpatrick.

Comité d'organisation: MM. S. L. Contant, E. Giroux, P. J. Laganière, Dr J. R. Picard, Wm. Chamberland, P. Laurin, F. A. Moisan, D. Labrie, F. Alarie, J.-R. D'Avignon, S. Mathieu, Em. Giguère et nombre d'autres. Cette fête restera l'une des plus mémorables après la fête patronale annuelle.

La famille a reçu un grand nombre de trib

Lessive de Gillett

Un Produit Canadien

QUAND vous achetez la Lessive Gillett Pure à Flocons, vous recevez la meilleure valeur pour votre argent. Vous avez aussi la satisfaction que votre achat maintient beaucoup de monde au travail dans la province de Québec. Employez la Lessive Gillett pour tout nettoyer et désinfecter; pour arroser les arbres fruitiers, enlever la vieille peinture, faire votre savon de blanchissage, etc., etc.

LA CIE. E.W. GILLETT LTEE.
 ANGLE CRAIG ET ST. ANTOINE, MONTREAL
 MONTREAL - TORONTO - QUEBEC



L'ECLAIRCIE

L'orage est loin, et loin tout remords, toute haine. Haïr ! Il est vraiment plus simple d'être bon. Mes pauvres ennemis comptez sur mon pardon. Haïr ? Quelle malice en peut valoir la peine ?

J'ai vécu trop de jours sans savoir ce que veut De nous, chétifs passants, la Sagesse éternelle. Des rayons irrités offensaient ma prunelle. Ma gorge respirait des poussières de feu.

Des Chimères lançaient des flammes par la gueule. Des Sphinx me déchiraient de leurs ongles d'airain. L'Hypogryffe enfourché rongeaient sous moi son frein, Et l'âme était triste si triste et si nue et si seule ;

Juché sur une arête hostile de glacier : "Sois dur", me commandait je ne sais plus quel sage, Et me jetant le froid de son souffle au visage, En fixant sur mes yeux quéteurs ses yeux d'acier.

Etre dur : pauvre loi. Meilleure conseillère, L'odeur des aérings me herce dans ses flots. Je regarde trembler aux feuilles de l'enclos, Des gouttes d'eau qui sont des gouttes de lumière.

L'orage traîne au loin ses écharpes de deuil. Un autre s'est formé sous l'arc-en-ciel, peut-être. Cette paix dont il sied de ne se rien promettre, Tant qu'elle durera - faisons-lui bon accueil.

Le bel arc irisé nous parle d'espérance. L'espérance, on sait trop ce qu'il en peut coûter, En bénirai-je moins Celui qui sait jeter Sur l'abîme du ciel ces arches d'alliance ?

Auguste DUPOUY.

Préparatifs du congrès de Chicago

Le congrès eucharistique international de 1926 qui se tiendra à Chicago vers le milieu de juin prochain sera l'un des plus importants jamais vus dans le monde tant par le grand nombre de cérémonies que par le nombre d'assistants. Le Canada y jouera naturellement un rôle important et l'on calcule que des milliers de catholiques canadiens y assisteront en groupes ou individuellement.

Bien que six mois encore nous séparant de ce grand événement religieux une organisation monstre travaille déjà activement à son succès.

La question du transport à Chicago étant l'une des plus importantes l'on s'occupe de la résoudre de la façon la plus commode et la plus avantageuse pour tous les intéressés. M. J. P. Marion, agent de district du Chemin de fer national du Canada, à Montréal, est parti hier pour Chicago où il fera les préparatifs nécessaires en vue du grand nombre de congressistes et de pèlerins que le réseau national sera appelé à transporter grâce à sa ligne directe Montréal-Chicago.

M. Marion a déjà rencontré à Montréal le Rév. Père Pelletier, des RR. PP. du Très Saint Sacrement, de Chicago, qui lui a fait part de l'organisation en cours dans la grande ville de l'Illinois et il va compléter les arrangements sur place.

Ces préparations sont nécessaires, car outre un fort groupe organisé

qui doit partir de Montréal dans plusieurs trains spéciaux du Chemin de fer national du Canada et profiter ainsi de conditions toutes spéciales et d'un prix tout à fait avantageux, des rapports venus des bureaux en Europe annoncent que des milliers de catholiques de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Italie et autres pays se proposent de passer par Montréal pour se rendre au congrès eucharistique de Chicago.

L'exposition nationale de l'automobile

M. Théo. Dorion, le nouveau gérant de l'Automobile a affirmé aux journaux, bien qu'il reste encore deux mois avant l'ouverture du Salon de l'Automobile de Montréal en l'immeuble Morgan, sous les auspices de l'Association des marchands d'automobiles de Montréal, plus de 80 pour cent de l'espace a déjà été réservé par des exposants, et la banquette de l'espace ne suffira pas pour accommoder tous ceux qui désirent obtenir de la place pour exposer leurs produits à l'exposition Nationale de l'Automobile de l'Est du Canada.

L'espace sur les trois planchers qui serviront aux fins de l'exposition d'automobiles, de camions et d'accessoires, comprend 105,000 pieds carrés, et la redistribution de l'espace et des corridors, cette année, permettra de donner aux exposants quelques mille pieds de plus que l'an dernier.

Une organisation toute nouvelle sera mise en mouvement pour l'accommodation des visiteurs, et les guides de contrôle seront d'un accès facile. Le trafic sera réorganisé d'une telle façon que les visiteurs et les exposants pourront obtenir de meilleurs résultats de cette exposition.

Parmi les principaux exposants qui ont déjà retenu chacun de deux mille à huit mille pieds d'espace sont les compagnies General Motors Corporation, Packard Montreal Motor, Willys Overland Sales, Ford Motor of Canada, Motor Sales & Service, Légaré Automobile & Supply, Naveckell Motors, Durant Motors of Canada, Modern Motor Sales, Robin Frères, Grenier Motor, General Motor Truck of Canada, Commercial Motors of Montreal, International Harvester of Canada, Gofredson Corporation, Montreal Motor Truck, L. Préfontaine et Renaud Motor Supply.

Ottawa notre capitale

Par tout le monde, les villes capitales semblent avoir un attrait magnétique sur les touristes et les excursionnistes. Ottawa, notre capitale fédérale est encombrée de visiteurs de toutes les parties du continent et d'Europe. Une députation inter-parlementaire, 300 voyageurs ont visité Ottawa. Un grand nombre de citoyens de Montréal ont déjà fait de beaux voyages et expriment leur constante admiration pour le splendide service offert par le Canadien National. Vous pouvez aller par un chemin et revenir par une route différente voyant toujours un panorama nouveau et des places nouvelles.

Les trains qui font connection

laissent Joliette à 7.50 et 11.00 a. m. et 3.55 p. m.

Tout agent du Canadien National se fera un plaisir de fournir toutes informations au sujet des réserves, billets et services de trains, ou téléphones au No 118.

PACIFIQUE CANADIEN

Les trains circulent comme suit la semaine seulement.

DEPART DE JOLIETTE
 6.45 a. m. Pour Montréal et toutes les stations intermédiaires. Raccordement à St-Martin Jet pour Ottawa, St-Lin, le lundi, mardi, jeudi et samedi.
 8.40 a. m. Pour Montréal, arrêt à l'Épiphanie et St-Martin Jet. Arrive à Montréal à 10.80 a. m.
 9.35 a. m. Pour Berthier direct.
 10.25 a. m. Pour Québec rapide arrive à Québec 2.00 p. m., raccordement à Trois-Rivières pour Shawinigan Falls et Grand'Mère.
 11.05 a. m. Pour Québec local, arrive à Québec 3.40 p. m.
 11.45 a. m. Pour St-Gabriel.
 3.30 p. m. Pour Montréal et toutes les stations intermédiaires.
 4.12 p. m. Pour Montréal rapide, arrive Montréal Windsor 6.15 p. m., raccordement à Lanoraie pour Berthier et toutes les stations intermédiaires jusqu'à Trois-Rivières.
 5.05 p. m. Pour Lanoraie.
 5.55 p. m. Pour Québec rapide, arrive à Québec à 8.45 p. m.
 7.07 pour St-Gabriel.

ARRIVENT A JOLIETTE
 6.45 a. m. De St-Gabriel.
 8.35 a. m. De Lanoraie.
 9.30 a. m. De Trois-Rivières et toutes les stations intermédiaires. Départ de Trois-Rivières 7.30.
 10.13 a. m. De Montréal Viger. Départ de Montréal à 8.15.
 11.03 a. m. De Montréal gare Windsor. Départ de Montréal 9.15.
 11.45 a. m. De Montréal Viger. Départ de Montréal 9.45.
 3.30 p. m. De St-Gabriel. Départ de St-Gabriel à 2.45.
 4.07 p. m. De Berthier direct. Départ de Berthier 3.20.
 5.30 p. m. De Québec. Départ de Québec 1.30 p. m.
 5.50 p. m. De Montréal Viger. Départ de Montréal 3.30.
 7.07 p. m. De Montréal Viger. Départ de Montréal 5.20 p. m.

LE DIMANCHE SEULEMENT
DEPART DE JOLIETTE
 10.25 a. m. Pour Berthier Jet, Louiseville, Yamachiche, Trois-Rivières et Québec.
 11.45 a. m. Pour St-Gabriel.
 2.30 p. m. Pour Trois-Rivières et toutes les stations intermédiaires.
 4.12 p. m. Pour Montréal Gare Windsor.
 5.05 p. m. Pour Montréal Viger.
 5.55 p. m. Pour Québec.
 6.45 p. m. Pour Lanoraie.
 7.05 p. m. Pour Montréal Viger.

ARRIVENT A JOLIETTE
 10.13 a. m. De Lanoraie.
 11.03 a. m. De Montréal gare Windsor. Départ de Montréal 9.15 a. m.

11.45 a. m. De Montréal, Gare Viger. Départ de Montréal 9.45 a. m.
 8.20 p. m. De Montréal Viger. Départ de Montréal 1.15 p. m.
 6.00 p. m. De Québec. Départ de Québec 1.30 p. m.
 6.43 p. m. De Montréal Viger. Départ de Montréal à 5.00 p. m.
 7.05 p. m. De St-Gabriel.
 Pour informations, s'adresser à J. E. Forier, agent, Joliette

AVIS

PROVINCE de Québec, District de Joliette, Cour Supérieure, No 1334. DAME CLARA TESSIER, de la paroisse de St-Jean de Matha, dans le district de Joliette, épouse commune en biens de Arthur J. Brunelle, électricien du même lieu, demanderesse - vs - le dit Arthur J. Brunelle, défendeur. Une action en séparation de biens a été ce jour instituée contre le défendeur. (Signé) Hébert & Bonin, Avocats de la demanderesse. (Vraie copie) Hébert & Bonin, Avocats de la demanderesse. Joliette, 30 novembre 1925. 8 déc. 57.

Abonnez-vous à L'ÉTOILE du NORD si vous voulez être bien renseigné sur tout ce qui se passe autour de vous.

Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels, aussi pour la correction des yeux par les verres appropriés.



POURQUOI vos lognons ou lunettes ne vont-ils si mal sur votre nez ? Pourquoi vous fatiguent-ils au lieu de vous reposer ?

C'est parce que vous les avez prises chez un vendeur quelconque qui s'est contenté de vous donner une monture quelconque. A l'avenir adressez-vous donc à un opticien compétent, qui choisira et ajuste à la forme de votre nez et de vos yeux la monture qu'il vous faut.

CONSULTATIONS : A l'Hôtel-Dieu par Rod. Carrière, de 9.30 à 11 heures, excepté les mercredis et samedis. Aux Salons d'Optique par Rod. Carrière, de 1 heure p. m. à 5 heures p. m., par H. Sénécal, Em. Carrière, Ad. Sénécal, Ad. Valois, de 9 heures a. m. à 6 heures p. m.

Nous prions nos lecteurs et nos clients de se défier d'un certain nombre de charlatans et colporteurs de lunettes qui passent dans les villes et les campagnes, qui exploitent la crédulité publique, qui savent tout, alors qu'ils sont ignorants et qu'ils se font passer comme représentants de notre maison. N. B. Nous n'avons pas de représentants. Notre atelier est sur les lieux. QUALITÉ, SERVICE, COURTOISIE.

ANNONCEZ DANS "L'ÉTOILE DU NORD"

UNE DERNIERE CHANCE

de vous Habiller à BON MARCHÉ

Une Grande Vente consistant en Hardes-faites, Sous-vêtements, Bas pour hommes et garçons, Lingerie et et Marchandises Sèches pour dames, a commencé le 15 Décembre 1925 ET SE CONTINUERA JUSQU'AU 31 DECEMBRE.

Mon stock de \$8,000.00 est sacrifié à des prix dérisoires. Toutes mes marchandises sont de la plus haute qualité, surtout les marchandises pour dames et messieurs. Jamais une subaine semblable s'est présentée pour vous. Les créanciers me forcent de payer tout de suite et c'est ce qui explique mes grandes réductions.

Il me faut \$2,500.00. -- Mon malheur fera votre bonheur.

Je vous garantis que vous allez parler longtemps de cette vente et si vous avez des amis qui ne peuvent se procurer cette circulaire, écrivez-leur, faites votre possible pour qu'ils en profitent eux aussi. Je suis obligé de réaliser \$2,500.00 dans 14 jours et venez pour vous en convaincre.

Des Économies Extraordinaires pour tous. - - Lisez et Venez à mon Magasin.

- 6 douzaines de PANTALONS en corduroy khaki pour hommes, genre Bedford, Mackinaw tout laine, valeur \$4.50. **POUR --- 2.95**
- Un lot de PARDESSUS pour hommes, valeur \$25.00. **POUR --- 15.75**
- Un lot de PARDESSUS pour hommes, valeur \$22.00. **POUR --- 14.75**
- Un lot de PARDESSUS bleus pour enfants, valeur \$12.00. **POUR --- 6.00**
- Un lot de PARDESSUS, couleurs pâles, pour garçons, valeur \$13.00. **POUR --- 7.95**
- 15 douzaines de CHEMISES de toilette à un prix ridicule.
- Un lot de BAS "GOLF" qualité tout laine, valeur 0.89. **POUR --- 0.59**
- Un lot de BAS pour hommes, valeur 0.50. **POUR --- 0.35**
- Un lot D'ECHARPES pour hommes, valeur \$2.80. **POUR --- 1.39**
- Un lot de SOUS-VETEMENTS tout laine "PENMAN", toutes les grandeurs, valeur \$1.75. **POUR --- 1.25**
- Un lot de SOUS-VETEMENTS en coton ouaté, valeur 0.89. **POUR --- 0.75**
- Un lot de COMBINAISONS tout laine, valeur \$4.00. **POUR --- 2.50**

- MOUCHOIRS blancs grands. 4 POUR --- 0.25
- MOUCHOIRS de couleurs. 3 POUR --- 0.25
- TUQUES en laine pour garçons, valeur 0.30. **POUR --- 0.45**
- 12 MANTEAUX pour dames, valeur \$19.00. **POUR --- 10.50**
- 6 ROBES pour dames, valeur \$12.00. **POUR --- 5.00**
- 12 MANTEAUX pour fillettes, quelques-uns avec collets en fourrure, val. \$12.00. **POUR --- 6.75**
- 150 verges de FLANELLE, 54 pouces de largeur, toutes les couleurs, valeur \$1.75. **POUR --- 0.99**
- 500 verges de FLANELLETTE très pesante, valeur 0.30. **POUR --- 0.22**

SPECIALS
 Un lot de MITAINES tout laine. Valeur régulière 0.50.
pour .29c

1 TUQUE, 1 GILET de laine, 1 PANTALON, 1 paire de MITAINES pour enfants. Valeur rég. le set \$3.50.
pour \$1.95

- Un lot de CRAVATES, valeur \$1.25. **POUR --- 0.59**
- 300 verges de CORDUROY en coupon de 3-4 de verge et plus, valeur \$1.00. **POUR --- 0.75**
- 25 douzaines de BAS en cachemire tout laine, toutes les couleurs, toutes les grandeurs, valeur 0.75. **POUR --- 0.49**
- 10 douzaines de BAS laine et soie, toutes les couleurs, valeur 0.95. **POUR --- 0.69**
- Un lot de TUQUES et ECHARPES pour enfants, valeur \$1.00 le set. **POUR --- 0.65**
- CHANDAILS "Jumbo", "Pull-over" pour dames, couleurs blanc, drab, etc. Val. \$6.00. **POUR --- 3.98**
- Seulement 8 douzaines de CAMISOLES et CALÇONS, rayés soie, quelques-uns couleur pêche, valeur 0.89. **POUR --- 0.59**
- 48 ECHARPES pour hommes et dames, valeur \$1.50. **POUR --- 0.89**
- 3 douzaines D'ECHARPES pour dames, bonnes longueur et largeur, toutes les couleurs, valeur \$3.00. **POUR --- 1.49**
- Un lot de BAS tout laine pour dames et enfants, noirs seulement. **POUR --- 0.25**

Un bon choix de gants et belle serge pour dames. — Notre assortiment de marchandises est trop considérable pour tout mentionner ici.

N'oubliez pas l'adresse

"MAGASIN REGENT"
 25 Rue St-Paul, JOLIETTE, Qué.
 VENEZ A BONNE HEURE ET SOYEZ CONVAINCUS.

Vous pourriez vous dispenser d'utiliser le Longue Distance si vos concurrents faisaient de même

Les ventes de farine d'une semaine, \$3,000—ventes par Longue Distance 85% — écrit un vendeur de farine



Gin Canadien Melchers Croix d'or



GRANDEURS DE FLACONS:
Gros: 42 onces \$3.80
Moyens: 26 onces 2.55
Petits: 10 onces 1.10

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entretrep pendant des années.

Distilleries A BERTHIERVILLE

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co. Limited - Montréal

Le Chansonnier.

LE CURÉ DE NOTRE VILLAGE

Le curé de notre village
Disait aux fils dans ses sermons :
Aimer convient bien à votre âge ;
Aimer convient bien à vos garçons ;
Car j'aime à voir sous la coudrette,
Après les travaux du matin,
Danser au son de la musette, (bis)
Danser au son du tambourin, (bis)

Il faut que l'on vide une tonne
Du meilleur vin de mon cellier ;
Et puis après, qu'elle résonne
Sous le pied du ménestrier.
Car j'aime à voir sous la coudrette,
Après les travaux du matin,
Danser au son de la musette, (bis)
Danser au son du tambourin, (bis)

La musette est bien arrosée,
Et j'applaudis à ses chansons ;
Avec vos belles fiancées,
Sautez, dansez, joyeux garçons.
Car j'aime à voir sous la coudrette,
Après les travaux du matin,
Danser au son de la musette, (bis)
Danser au son du tambourin, (bis)

Mes amis, le temps marche vite.
Votre curé se fait bien vieux ;
N'est-il pas juste qu'il profite
Après de vous des jours heureux ?
Car j'aime à voir sous la coudrette,
Après les travaux du matin,
Danser au son de la musette, (bis)
Danser au son du tambourin, (bis)

Enfants, venez au presbytère
Si l'amour vous cause des pleurs ;
Toujours en ami votre père,
Je serai vot' consolateur.
Car j'aime à voir sous la coudrette,
Après les travaux du matin,
Danser au son de la musette, (bis)
Danser au son du tambourin, (bis)

L'Épingle

Le cimetière abandonné est situé entre Nieul et la Rochelle. Il ne s'y trouvait plus de place ; on ouvrit aux morts un emplacement nouveau et le père Tobie, le vieux fossoyeur, fut constitué gardien des sépultures.

Il vivait là, dans un pavillon lézardé, au toit à demi défoncé. Une fois par an, le jour des Morts, il recevait encore quelques visites dont le nombre allait diminuant chaque année.

Le père Tobie, assis devant l'autre, regardait brûler les croix de bois, les croix de ceux dont la concession était périmée.

Dans le brasier, on eût pu lire : "Ci-gît Geneviève..." Le reste était dévoré par la flamme. A côté, sur la branche d'une croix vermoulue : "Durier, Jean-Gustave, née en 1828, décédé le..." Et ce tison d'espérance particulière s'appuyait sur une planche peinte en noir où se voyaient encore trois larmes blan-

ches et la mention : "Famille inconsolable".

Deux coups furent frappés à la porte.

—Entrez ! cria le père Tobie. Le visiteur était un homme de quarante-cinq à cinquante ans, enveloppé d'un manteau de voyage.

—C'est vous, demanda-t-il, qui êtes le père Tobie ?

—Oui, Monsieur.

—Vous connaissez à peu près le nom de vos morts ?

—Il y a cinquante ans que je suis ici, monsieur. C'est moi qui ai creusé presque toutes les fosses.

—Pourriez-vous me désigner la tombe de M. Vincent de Saint-Xandre ?

—Parfaitement. Ça été un des derniers morts. Voilà huit ans que le brave homme dort à cinquante mètres de moi.

—Eh bien ! Monsieur Vincent était mon oncle. J'ai des raisons de croire que sa mort n'a pas été na-

tuelle et je tiens à examiner son cadavre.
—Comment ! Monsieur, fit le père Tobie, après huit ans, vous espérez retrouver les traces d'un crime ?
—J'étais dans l'Amérique du Sud quand mon oncle est mort et il m'a été impossible de revenir plus tôt en France. Voici trois cents francs pour votre peine ; vous allez déterrer M. Vincent, puis vous le replançerez dans la tombe et le secret restera entre nous deux.

Quand le travail fut terminé, le corps ramené au jour, le voyageur l'examina sérieusement. La tête et les bras étaient déjà d'un squelette, la peau adhérait encore sur quelques parties du corps. Après de minutieuses recherches, le voyageur poussa un cri. Au-dessous du crâne, entre la première et la deuxième vertèbre de l'épine dorsale, il avait aperçu une forte épingle à moitié rouillée. Il la tira doucement et la plaça dans la poche de son portefeuille.

—Vous pouvez remettre les choses en état, dit-il au père Tobie. Le visiteur essuya les gouttes de sueur qui subitement, lui étaient venues aux tempes, puis il détacha son cheval qui l'attendait à la porte et partit au grand trot.

Il était sept heures du soir. Le couvert était mis dans la salle à manger de l'appartement occupé par M. et Mme Didier, rue Money, M. Didier, qui venait d'avoir trente-deux ans, avait épousé Mathilde Berthy, veuve de M. de Saint-Xandre, décédé dans son château près de Nieul, après une longue et douloureuse maladie. M. de Saint-Xandre était déjà un vieillard quand Mlle Berthy, sa filleule, le maria forcée par une famille pauvre, consentit à prendre son nom. M. de Saint-Xandre lui avait reconnu cinq cent mille francs par contrat et la jeune mariée sembla prendre son parti de la situation. Les gens du pays l'ignoraient point que ce mariage avait été un coup de foudre pour Adrien Didier, fils d'un petit propriétaire de Marans ; les jeunes gens s'aimaient, on le remarqua que, la fiancée avait les yeux rouges et que plus d'une fois, à la messe, elle essayait une larme échappée. Cinq ou six mois après la cérémonie nuptiale, M. de Saint-Xandre tomba malade. La paralysie l'envahit aussitôt. Il ne quittait le lit que pour prendre place dans un large fauteuil où on le vit s'éteindre chaque jour. Le matin, deux domestiques l'habillaient et roulaient le fauteuil de la chambre au salon, et quand le temps était beau, sur la terrasse où le vieillard réchauffait au soleil ses membres endoloris et humait avec satisfaction l'air sain et embaumé par les tilleuls, les clématites et les exhalations marines si vivaces sur cette partie de la côte où les algues croissent serrées et touffues, Mathilde, assise à côté de son mari, lui faisait chaque jour deux ou trois heures de lecture. Quand la brise du soir se levait, on roulait M. Vincent jusqu'au salon ; la jeune femme se mettait au piano, et le vieillard ravivait ses souvenirs par les morceaux qui avaient charmé sa jeunesse, s'intéressant même aux ampieurs de la nouvelle musique.

Puis un hôte inattendu vint faire une visite au château. M. Adrien Didier, qui avait quitté le pays quelques jours avant le mariage de Mathilde, revint un jour dans sa famille. M. Vincent de Saint-Xandre l'accueillit avec affabilité. Puis les visites devinrent plus fréquentes. De temps à autre, quand éclatait une crise, il fallait veiller le malade. Mathilde passait une nuit auprès du lit de son mari, et la nuit suivante, c'était le tour de Didier.

Un matin, M. de Saint-Xandre fut trouvé mort dans son lit. Didier fit les courses obligatoires à la mairie et à l'église, mais il n'assista pas aux obsèques et repartit pour Pâques. Un an plus tard, on apprit à Nieul le mariage du jeune homme avec Mme veuve Vincent de Saint-Xandre.

Tandis que ces événements se déroulaient, André, le neveu du défunt, exploitait des mines d'argent en Bolivie. Il était parti pour faire fortune et ne voulait revenir en France qu'après avoir réussi. Une lettre lui apprit la mort de son oncle qui lui laissait six cent mille francs dont il n'avait plus besoin. Il s'enquit auprès du médecin de Nieul, dont il avait été l'ami, des circonstances qui avaient entouré la mort de M. de Saint-Xandre, et quand lui vint la nouvelle, du mariage de la veuve avec un homme qu'elle avait aimé, qui avait assisté aux derniers moments du vieillard, un soupçon traversa son esprit. Il revint en France, résolu à creuser ce mystère, en admettant qu'il y en eût un. L'épingle trouvée ne lui laissait aucun doute. Lassé d'attendre et voyant l'agonie se prolonger indéfiniment, le jeune homme, éperdument épris, avait hâte la fin du moribond. Après quels combats, après quelles fièvres en était-il arrivé là ? La jeune femme avait-elle été complice du crime ? C'est ce qu'il fallait savoir.

Le dîner est servi, avait dit la femme de chambre M. et Mme Didier se mirent à table avec leurs deux enfants, un petit garçon de cinq ans, aux cheveux noirs ; une fillette de trois ans et demi, blonde, fraîche, à la mine éveillée.

Un coup de sonnette, fit tressaillir toute la famille. Didier pâlit, comme présentant un malheur. La femme de chambre, qui était allée ouvrir la porte, revint avec une carte : "André de Saint-Xandre".

"Tiens ! s'écria Mme Didier, me voici belle-mère ! Elle se leva et dit à André : Entrez donc, cher Monsieur ; vous êtes ici en famille. —Pardieu, fit André, vous étiez à table, je reviens. —Et de tout, reprit la jeune femme, vous allez dîner avec nous, Marie, mettez un couvert. Didier, debout, haletant, considérait le nouveau venu avec une angoisse mal dissimulée. —Mon mari, dit Mathilde. André fut placé entre Mme Didier et le petit garçon, Henri, qui demanda :

—Comment s'appelle-t-il, le Monsieur ? —Il faut l'appeler "mon oncle", répondit Mathilde. —Et moi ? dit la petite, je peux t'y l'appeler comme ça ? La petite interrogea : —Est-ce que tu viens de loin ? —Oui, mon enfant, j'arrive d'Amérique. —Où c'est-il, l'Amérique ?

—C'est de l'autre côté de l'eau. Près de l'Odéon ? s'écria Henri. —Encore plus loin. —L'enfant ouvrit de grands yeux. —Tu as pris une voiture, alors ? —Un bateau d'abord et une voiture après.

Didier, peu à peu, retrouvait l'apparence du calme. On servit le potage. Excusez-moi, dit André, j'ai des habitudes bourgeoises. Pour ne pas rentrer à l'hôtel, il faut que je mène mon linge et j'ai l'habitude d'attacher ma serviette à mon collet.

Il fixa les yeux sur le mari et dit : —Vous seriez bien aimable de me donner "une épingle".

Didier, frémissant, se leva tout d'une pièce, le regard flaboyant. —Ne te dérange pas, mon ami, lui dit Mathilde.

Et, enlevant une épingle de son corsage, elle l'offrit en souriant à celui dont, à dix-huit ans, elle avait été la belle-mère.

—Merci, dit André. Et il pensait tout bas : "Elle ne sait rien ; elle n'a pas été la complice de son second mari".

A la fin du repas, Berthy tira la moustache d'André, en riant d'un rire gras, un rire d'enfant, avec des fusées de gaieté.

Henri, plus grave, était monté sur le genou du "Monsieur" et le pressait de questions.

Fortement ébranlé, le vengeur embrassa d'un coup d'oeil la petite famille.

La jeune mère et les enfants étaient bien innocents du crime. D'un mot, il éraçait tout ce bonheur. Les larmes, le désespoir, la honte remplaceraient ce calme, ces éclats de gaieté. Ces enfants resteraient sans père, avec une mère en deuil, inconsolable. Trois victimes pour venger la mort d'un vieillard condamné par la maladie.

Quant au coupable, la vie, entrecoupée de remords, de craintes constantes, n'était-elle pas pour lui le vrai châtiment ?

André prit son chapeau. —Vous reviendrez nous voir, n'est-ce pas ? demanda Mathilde. —Peut-être !

—Oh ! si, dit, Monsieur, s'écria Berthy ; nous t'aimerons bien ! —Oui, mes enfants, murmura André, aimez-moi bien.

Il prit un baiser sur le front de Mathilde et dit à Didier :

—Adieu, Monsieur !

Puis, une fois dans la rue, il prit son portefeuille, en retira l'épingle qu'il jeta au ruisseau. Il la vit suivre le fil de l'eau et disparaître dans une bouche d'égoût. Alors André passa son mouchoir sur son front et reprit sa marche en disant : —Dieu seul est juge !

AURELIEN SCHOLL.

La natalité au Canada

La natalité continue à diminuer au Canada et elle n'était plus en mai dernier que de 22.8 par 1000 tandis qu'elle était de 27.5 par 1,000 en mai 1921. La province de Québec n'est pas comprise dans ces statistiques. Voici la moyenne par province d'après les dernières statistiques fédérales :

Provinces	1925	1924
Île du Prince-Edouard	14.2	21.3
Nouvelle-Écosse	21.7	28.6
Nouveau-Brunswick	28.7	30.1
Ontario	23.6	24.3
Manitoba	23.6	23.9
Saskatchewan	24.4	26.8
Alberta	19.8	23.8
Colombie Britannique	16.9	19.9

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Laissez Joliette

No 205. — 6.50 a. m. tous les lundis, mercredi et vendredi, un train mixte quitte Joliette pour St-Jérôme, Hawkesbury, arrêtée à toutes les stations intermédiaires et fait rattachement à Hawkesbury pour Ottawa.

No 17. — 8.00 a. m. tous les jours, excepté le dimanche pour Montréal et les stations intermédiaires.

No 10. — 3.40 p. m. tous les jours, excepté le dimanche, pour Shawinigan Falls, Grand'Mère et Québec et les stations intermédiaires, fait rattachement à St-Prospier, pour les points de l'Abitibi, tous les lundis, mercredi et vendredi. Wagons-lits attachés à ce train, direct de Montréal à Cochrane.

No 15. — 9.00 a. m. tous les jours, excepté le dimanche, pour Montréal direct.

No 208. — 8.00 p. m. tous les jours, excepté le dimanche pour Montréal et les stations intermédiaires, fait rattachement à l'Épiphanie pour St-Jacques et Rawdon.

DIMANCHE SEULEMENT
Laissez Joliette
No 117. — 7.15 p. m. pour Montréal et les stations intermédiaires.

LAISSENT MONTRÉAL
Tous les jours excepté le dimanche
No 10. — Laissez Montréal à 2.15 p. m. pour Joliette, Québec et les stations intermédiaires.

No 16. — Laissez Montréal à 6.00 p. m. pour Joliette direct. Garneau et Rivière à Pierre wagons-lits, les lundis, mardi, jeudi et samedi direct de Montréal à Chicoutimi.

No 18. — 7.10 p. m. tous les jours, excepté le dimanche, pour Shawinigan Falls, Grand'Mère et Rivière à Pierre, faisant rattachement à Rivière à Pierre, tous les lundis, mardi, jeudi et samedi, pour les points du Lac St-Jean.

No 9. — 12.35 p. m. Tous les jours, excepté le dimanche, pour Montréal et les stations intermédiaires.

No 89. — 6.15 p. m. tous les jours, excepté le dimanche, pour St-Jérôme et les stations intermédiaires, fait rattachement à Rawdon et pour Rawdon.

No 204. — Laissez Montréal à 9.30 a. m. pour Joliette et les stations intermédiaires, tous les jours, excepté le dimanche.

Arrivent à Joliette.
No 90. — 7.55 a. m. Tous les jours, excepté le dimanche, de St-Jérôme et les stations intermédiaires.

No 10. — 3.40 p. m. tous les jours, excepté le dimanche de Montréal et les stations intermédiaires.

No 18. — 9.00 a. m. Tous les jours, excepté le dimanche de Rivière à Pierre, Garneau, Shawinigan Falls, Grand'Mère et les stations intermédiaires.

No 9. — 12.35 p. m. Tous les jours, excepté le dimanche, de Québec et les stations intermédiaires.

No 16. — 7.10 p. m. Tous les jours, excepté le dimanche de Montréal direct.

No 18. — 6.10 p. m. Tous les jours, excepté le dimanche de Montréal et les stations intermédiaires.

No 206. — 3.35 p. m. Tous les jours, mardi, jeudi et samedi, un train

METTEZ-LES SUR LA BONNE VOIE

Le sens de l'épargne est à la base du succès. Des milliers de gens échouent parce que, faute d'économies, ils ne peuvent tirer parti des occasions qui se présentent. Vous voulez que vos enfants réussissent? Donnez-leur très tôt des habitudes d'économie. Inscrivez-les à la

Caisse de Noël
Le meilleur accueil vous est réservé.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
ACTIF, PLUS DE
\$128,000,000

mixte de Hawkesbury, St-Jérôme et les stations intermédiaires.

No 204. — 11.00 a. m. Tous les jours, excepté le dimanche, de Montréal et les stations intermédiaires.

DIMANCHE SEULEMENT
Arrive à Joliette
No 118. — 9.55 a. m. Le dimanche seulement, de Montréal et les stations intermédiaires, pour Joliette.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'agent local, M. C. G. McPherson, Tel. Bureau 115.

Plus le lièvre a peur, plus il court vite. — Charles Joliet.

La gloire est comme un rond sur l'eau, qui va toujours grandissant, jusqu'à ce qu'il se disperse en rien du tout. — Shakespeare.

Nul homme n'est maître de sa destinée, nulle femme n'est maîtresse de son cœur. — Arsène Houssaye.

L'honneur des hommes croît au soleil, l'honneur des femmes croît à l'ombre.

(Proverbe chinois).

PENSEES

Le tigre déchire sa proie et dort ; l'homme devient homicide et veille. — Chateaubriand.

C'est une grande misère que de n'avoir pas assez d'esprit pour bien parler, ni assez de jugement pour se taire. — La Bruyère.

Préférons les nôtres : encourageons nos industriels, nos commerçants et nos professionnels.

Pour Noël un Ford

N'importe quel modèle Ford peut être acheté à crédit chez votre marchand autorisé Ford local. Le paiement initial modique vous donne le droit de prendre livraison immédiate de votre voiture, et vous pouvez la payer à votre convenance durant l'année.

C'est avec plaisir que votre marchand Ford local vous montrera le Certificat Ford de cadeau de Noël, qui vous permettra d'annoncer le cadeau digne. La livraison peut également être arrangée de façon à avoir lieu à n'importe quel instant de la matinée de Noël.

ALLEZ VOIR VOTRE MARCHAND AUTORISÉ FORD LE PLUS PROCHE

GILLEX

Pour nettoyer linge, porcelaine, pots, casseroles, linoléums, planchers. Suivez les directions!

La Ch. E. W. Gillex Ltd. Toronto Montreal Québec

GILLEX ENLEVE LA CRASSE SANS FROTTER

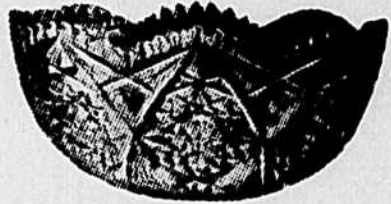
Nouveautés Artistiques

POUR NOEL ET LE JOUR DE L'AN



Nous offrons à notre clientèle d'élite toutes les dernières productions de la joaillerie moderne.

Venez seulement admirer nos grandes et riches VARIÉTÉS.



J'ai à vous offrir le plus grand choix qui soit à Joliette en fait de :

BIJOUTERIE - ARGENTERIE
IVOIRE FRANÇAIS

Cette année, j'ai prévu les besoins de tous et c'est ce qui explique mon grand assortiment. Venez voir mon étalage ; il y aura toujours quelque chose à votre disposition pour vous faire voir la marchandise et vous soumettre des prix.

Évitez des démarches inutiles en vous rendant à mon magasin directement et offrez des cadeaux utiles car ils sont mieux appréciés.

Le PLUS GRAND CHOIX DE LA VILLE.

Nous avons un magnifique choix de parfumeuses en ivoire français, en porcelaine de fantaisie et en verre taillé.



Le magasin sera ouvert tous les soirs jusqu'à la fin du mois de décembre.

A. LECHASSEUR

BIJOUTERIES DE TOUTES SORTES.

Inspecteur Officiel du C. N. R.

27 PLACE LAVALTRIE,

JOLIETTE, Qué.

Mariage Lanoue-Forest

Voici la liste des nombreux et riches cadeaux reçus par M. et Mme Joseph Lanoue, (née Thérèse Forest) à l'occasion de leur mariage qui a été célébré à St-Jacques le 9 novembre dernier.

\$17.00, du Cercle Paroissial de l'Assomption ; \$10.00, par Rev. Am. Forest ; \$5.00, de Mme Eug. Lanoue, \$5.00, de Hubert Forest ; \$2.50, en or, de Mlle Hélène Lanoue ; \$2.50 en or, de Mlle Elodie et Laurette Melançon ; \$2.50, de Mlle Rachel Lanoue ; \$2.50, de M. et Mme Antonio Forest ; \$2.00, de M. Delphis Gaudet ; \$2.00, de Mlle Thérèse et Marie Gaudet ; \$2.50, de M. Alp. Ménard ; \$2.00, de M. Paul E. Lafortune ; \$2.00, de M. William Jetté ; Couteaux et cuillères à des-

ser argent, de la famille Dr E. Brunelle ; Set à fruits en argent et écaille, de MM. Henry Thériault, Armand Thériault, Eustache Thériault, William Lord, Léon Desrochers et Eugène Gaudet ; Couteaux et fourchettes à dessert en argent, de MM. Paul Lachapelle, Eugène Dupuis, Herman Lajeunesse et Armand Melançon ; Set à déjeuner, de M. Rignald Marion ; Plateau à gâteaux en argent, de M. Charlemagne Venne et Mlle Jeannette Venne ; Huillier en argent, de M. A. Sansoucy ; Horloge de Alfred Eaves Engr, 1 douzaine de couteaux, de la Maison Duchesneau ; Crucifix de bois et bronze, par l'abbé Henri Gaudet ; Crucifix en plâtre peint, par les Frères des Ecoles Chrétien ; Lampe électrique, par la famille du Dr Masse ; Lampe électrique de piano par la famille Ovide Forest et Paul Gaudet ; Service de vaisselle, par la famille J.-O.-E. Fo-

rest ; Service de vaisselle, par la famille Gustave Forest ; Plat en Pyrex, de la famille Jules Goulet ; Plat en Pyrex, de MM. et Mmes H. Henri et Paul Robert ; Plat en Pyrex, de Mlle Cécile Lajeunesse ; Plat à salade, de M. et Mme L.-O. Lussale ; Cornichonnier en argent, de MM. Eug. Sincerny, Gédéon Forest ; Set console, de Mlle Evelina Hétra ; Set console, de M. Wilfrid Turgeon ; Pot à céleri, de M. et Mme Alp. Bourdeau ; Pot à céleri, de M. Fabien Geoffrion ; Plateau à bonbons en verre taillé, de M. Paul Marsolais ; Cadran en onyx, de M. Jos. Marion de Montréal ; Fer électrique à repasser, de M. Albert Labrière et Mlle Cécile Lanoue ; Manteau en soie, de Mme H.-L. Forest ; Fer électrique à repasser, des familles Eugène et Ferd. Contant ; Poêle électrique, de la famille J. Girouard ; Cabaret, de la Maison Nerlick ; Cabaret, de la famille H.

Robert ; Set de vaisselle, de M. Salomon Lajoie ; Deux cadres de fantaisie, de Mlle Marie Foucher ; Miroir panel et deux cadres de fantaisie, du Dr L.-P. Forest et sa dame ; Chaise berceau en jonc, de la famille Joseph Lanoue ; Valise de voyage, de M. Hildège Lanoue ; Miroir de la maison Wisintainer ; Set de toilette en écaille, de la Maison Granger & Frère ; Pipe en arg. de la maison Genin & Trudeau ; Pipe en ambre, de MM. Arm. et Ant. Bourdeau ; Beurrier en argent, de M. et Mme Alp. Bourdeau ; Set à déjeuner, de M. et Mme Wilfrid Marion ; Beurrier en argent, de M. et Mme Albert Leblanc ; Beurrier en argent, de M. Yves Goulet et Mlle Françoise Goulet ; Corbeille à fruits, de M. René Portelance ; Centre et chemin de table brodés, de la famille L. Lévesque ; Chemin de table en velours, de la famille Philippe Mathieu ; Centre avec dentelle Cluny, de Mlle Adrienne Forest ; Sous-verres et 2 tables avec bouquets, de Mme Prosper Granger ; Centre écu avec dentelle frivolité, de Mlle Rose-Anne Miguë ; Bonnet boudoir, de Mme Eulidie Marion ; Nappe en toile frapée, de la famille Amédée Marion ; Deux poignées tricots, de Mme Frank Picard ; Plateau à bonbons, en vieil argent, de Mlle Justine Marion ; Set à vin, de M. et Mme Emile Desrochers et Henri Desrochers ; Set à déjeuner, de la famille Joseph Racette ; Nécessaire de cuisine, de la famille Uldéric Forest ; Set à crème, de M. et Mme Eulidie Melançon ; Une douzaine de verre, de M. et Mme Ludger Marion ; Pot à l'eau avec verre, de M. et Mmes Donat Boucher et Adalbert Sincerny ; Assiette à pain en porcelaine, de M. et Mme Eustache Sincerny ; Pot à tabac, de J.-E. Robitaille ; Plateau à fruits, de MM. Georges, Ed. Leblanc et Rod. Marion ; Deux chandeliers, de M. et Mme J.-H.-A. Forest ; Plateau à gâteaux, de la famille Henry Perreault ; Corbeille, de Mlle Annie Munn ; Plateau en verre, de la famille Ant. Chapat ; Set à choco-

lat, de Mlle Annette Beaudoin ; Set à chocolat en porcelaine, de Mlle Pauline Forest, de Montréal ; Tasse et assiette de malade, de Mlle Fabienne et Claire Gareau ; Tasse et assiette de malade, de Mlle Rolland Forest ; Plateau, de M. Benjamin Desrochers ; Sacrier, pot à crème, salière, poivrière, pot à sirop en verre, de Mlle Elisabeth et Gerdine Parthenais ; Jarre à biscuits, de Mme Adelmur Leblanc ; Plateau à fruits en verre, de M. Rodolphe Lesage ; Cafetière en aluminium, de la famille Alexis Melançon ; Service professionnel, de M. Rolland Guilbault, N. P., Cadran, de M. et Mme François Forest ; Cadran, de M. Léonor Forest ; Chocolatière, de Mlle Imelda Desjardins ; Deux tapis crochets, de Mlle Hélène Lanoue ; Portière, de Mme Damase Forest ; Portière, de Mlle Simone Forest ; Image religieuse, travaillée à la peinture, de Révérende Soeur Camille de Lill, supérieure ; Tapis croché, de MM. Réal et François Lanoue ; Assiette à gâteaux, de Mlle Yvonne et Germaine Brunelle ; Assiette à gâteau, de M. Raymond Forest ; Jarre à bonbons, de Mlle Rosa Paré ; Porte-bijou, de M. Engelbert et Paul Marion ; Assiette en porcelaine, de Mme Nap. Marion ; Assiette de fantaisie, de M. Léopold Ethier et Mlle Anna Ethier ; Cabaret, de Mlle Denise Racette ; Plateau à crème, par la famille Alp. Forest ; Jarre à biscuits, de Mlle René Venne ; Assiette de fantaisie, Mlle Lucienne, Marie et Henriette Desrochers ; Statue en marbre, de M. et Mme Séraphin Forest ; Salière et poivrière, Mlle Marie-Joséphine Leblanc ; Cocotier, M. Philippe Morin ; Set à barbe, Mme Jos. Lanoue ; Corbeille à fruits, de la famille Alex. Lachapelle ; Pot à lait, Mme Alph. Landry ; Promagier, M. Damase Desjardins ; Divers articles de cuisine, M. Olivier Morin ; Salière et poivrière en aluminium, de Mlle Lucie Melançon ; Casse noix, Dame Art. Payette.

Est-il nécessaire d'ajouter que ce fut une bonne soirée, reposante en même temps qu'instructive, égayante et utile tout à la fois. Je crois bien que le plus beau compliment dont puisse se flatter M. Melançon, c'est l'appréciation judicieuse et autorisée de Dom Paul Alix, de l'Ordre des Bénédictins, qui assista à cette soirée. Ce vieux Français nous dit qu'il a toujours cru que M. Melançon devrait être un Français, tout au moins, un Canadien ayant fait des études spéciales en France. Il nous raconte sa surprise lorsqu'on lui a affirmé que M. Melançon n'était pas un Français, qu'il n'avait fait aucunes études en France, et qu'il avait tout acquis cela ici, même dans notre Canada. Il ajoute combien il s'en réjouit pour M. Melançon. Voilà un Français qui veut bien rendre aux nôtres leur dû et leur mérite. Evidemment "Marin Chapdelaine" n'a pas obscurci le jugement solide du vieux bénédictin !

Pour notre part, nous sommes heureux, à la demande de nos autorités, de nous faire l'interprète des élèves du collège Sainte-Marie, pour féliciter en même temps que remercier M. Melançon.

Il est à souhaiter que sa visite auprès de nous se répète souvent. Tous les grands aînés comme les cadets ont intérêt à l'entendre encore.

Avant de laisser la plume, nous rappelons au public les brillantes tournées qui ont fait si bien apprécier le talent de M. Melançon et qui l'ont mis bien en vedette dans le monde artistique. De plus, M. Melançon se consacre, depuis nombre d'années aux élèves du collège Sainte-Marie. L'on sait tout le rôle qu'il a joué de ce côté-là encore ! Beaucoup de nos professionnels, plus particulièrement certains membres du barreau sont heureux d'avoir passé à l'école de M. Melançon. Evidemment, tout ceci prouve que, même chez nous, il y a place au talent. Nous sommes malheureusement trop portés alors qu'en levant un peu les yeux, par un snobisme funeste à nous embuller pour les talents d'autres pays, tout près de nous pourrions voir de vrais talents qui ont à leur crédit, le mérite d'être fait jour à force de travail et d'énergie, et dont le seul mérite est d'avoir un nom trop canadien.

ST-PAUL

Samedi, le 28 novembre dernier, est décédée Mme Alcide Desjardins, née Dérilda Caisse, à l'âge de 39 ans.

Ses funérailles ont eu lieu à St-Paul, le 1er décembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Elle laisse pour déplorer sa perte un époux inconsolable et dix enfants dont 3 garçons et 7 filles. Les porteurs étaient MM. Hermas Caisse, Edmond Lamarche, Fred Nadeau, Eugène Joly. Nos sympathies à la famille.

St-Ambroise

Le 9 décembre, est décédée Mme Eleuthère Blouin, née Céline Mercier à l'âge de 73 ans et 11 mois après 8 jours de maladie, succombant à la paralysie.

Mme Blouin laisse pour déplorer sa perte un époux et cinq enfants, dont un fils, Joseph et quatre filles, Mme Sinai Grenier, de St-Liguori, Wilfrid Laporte, St-Alphonse, Alfred Comtois, Joliette, Tréfilé Comtois, deux frères, MM. Magloire et Louis Mercier.

Ses funérailles ont eu lieu samedi le 12 au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. Mme Blouin était native de Chateau-Richer.

Les porteurs étaient : MM. Sinai Grenier, Wilfrid Laporte, Alfred Comtois, ses gendres, Emery Ducharme, H. Beauséjour et G. Ducharme. Nos sympathies.

St-Michel des Saints

A l'occasion de la Ste-Cécile, les élèves musiciens, sous la direction des Soeurs S. C. de Jésus et de Marie ont fêté leur patronne par une séance récréative et musicale. L'assistance en a été très amusée.

La Ste-Catherine a été fêté chez M. Philippe St-Georges. Un grand nombre de jeunes gens y prirent part et durant la soirée, on fit réviser un set fait au crochet. L'heure gagnant fut M. Rodolphe Labrèche de Montréal.

M. Alfred Roy, I. C., et Mme Roy de Montréal, de retour d'un voyage d'Europe, sont venus passer une dizaine de jours, en repos à St-Michel.

M. Férrol Prévost de Plantagenet, Ont., est venu voir son fils Bruno, à l'emploi de la Cie Mattawin Power.

La Compagnie doit installer cinq nouvelles lampes de rue sur le parcours du village.

Le peu de neige que nous avions nous a été enlevée par une pluie chaude qui a tombé durant 24 heures.

Echos d'une conférence

M. MELANÇON EN CAUSE

Ce fut une bonne aubaine pour tous les élèves du collège Sainte-Marie, Montréal d'entendre l'intéressante conférence que donnait si aimablement, mardi dernier, à la salle du Gesù, M. Melançon, professeur de diction.

Voilà un nom qui atteint une réputation peu commune chez nos gens de lettres. Cette réputation n'est nettement affirmée, mardi, alors qu'une heure durant, l'habile conférencier sut nous captiver par le charme de sa chaude parole.

Après avoir habilement décerné un compliment, aussi délicat que bien rendu, à notre dévoué recteur, le Père Lalonde, qu'il cite comme un maître d'éloquence, il entre dans le vif de son sujet. Tout d'abord c'est un rigoureux et difficile exercice de prononciation qu'il exécute ; puis c'est une suite de démonstrations très profitables pour la respiration longue et répétée ; enfin, c'est une série de gestes élégants et naturels qu'il met bien en évidence dans "La conscience de Hugo". L'on m'en voudrait de ne pas citer le monologue comique et désopilant qui eut grand succès auprès de l'auditoire et qui termina bien la conférence.

MAUVAIS ESTOMAC

Si vous avez des étourdissements, si votre travail vous fatigue, si votre estomac se refuse à digérer votre repas, si vous avez des gaz, si le matin votre bouche est mauvaise, votre langue chargée, si après vos repas vous sentez une pesanteur au creux de l'estomac et vous êtes portés à dormir, c'est que votre estomac et votre foie sont dans une mauvaise condition. Prenez garde à ces symptômes et faites usage des

PILULES MORO

pour les Hommes

Elles vous débarrasseront de vos maux. Lisez la lettre suivante et dites-vous bien qu'il n'y a pas de raison pour que les Pilules Moro ne vous réussissent pas à vous aussi.



M. Jos. Saint-Laurent

"J'ai souffert pendant trois ans d'une très mauvaise digestion, au point que je ne pouvais rien garder de ce que je prenais ; j'éprouvais des battements de cœur qui me faisaient presque perdre connaissance ; j'avais des maux de tête que ni cachets, ni pilules, ni poudres ne réussissaient à calmer ; j'avais aussi des douleurs aux reins et dans le dos. On m'a recommandé les Pilules Moro et je les ai prises avec confiance. La première amélioration a été une digestion plus facile ; mon appétit est devenu plus régulier, mes maux de tête ont diminué, puis tous mes maux ont disparu. Je suis parfaitement bien aujourd'hui et je reconnais que je le dois aux Pilules Moro que je recommande comme le meilleur remède pour les hommes. Mon fils les prend aussi avec grand profit". M. Jos. St-Laurent, 16 Knox, Lewiston, Me.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal.

REGISTRES POUR EPICIERS OU AUTRES MARCHANDS

Nous vendons les fameux registres "McCaskey" aux prix suivants :
Pour 60 comptes \$ 60.00
Pour 84 comptes 82.50
Pour 120 comptes 100.00
Pour 130 comptes 110.00

Les termes sont : \$15.00 avec la commande, douze mois pour payer la balance plus la taxe.

Profitez tous de cette offre extraordinaire et obtenez de plus excellents détails en vous adressant à "L'Etoile du Nord", 24 Place Bourget, Joliette, Qué.

A VENDRE

Attelage, sleigh (carriole), robes en Muska et un pardessus en mouton de Perse à vendre à bon marché. S'adresser à L. Steinberg.

BOIS A VENDRE

200,000 pieds de bois de constructions brut ou préparé, ainsi que de la latte à vendre au meilleur prix du marché. S'adresser à Philibert Belleville, Ste-Émeline de l'Énergie, Co. Joliette. 6 nov. 6rs

Le DOCTEUR A. BELLEROS

Chirurgien

Diplômé en urologie, de l'Hôpital Necker de Paris, demeurant 404 St-Denis, Montréal, donnera des consultations à Joliette le premier et le troisième dimanche de chaque mois, à la résidence de son père, coin des rues du Parc et St-Marc. Appel téléphonique à Joliette : 846w.

CHEZ LAVALLÉE & FRÈRE

N'oubliez pas que vous trouverez toujours chez Lavallée & Frère le meilleur poisson frais, fromage de toutes sortes, fruits et légumes. Une visite est sollicitée. — Service prompt et poli. Nous donnons une attention toute spéciale aux ordres par téléphone Numéro 10.

A noter que nous échangeons les chèques du Canadien National et autres. 19fév. jno

A VENDRE

Un saxophone en argent "C. Mélotie" en excellent état. C'est l'instrument idéal pour orchestre ou symphonie. Pour paiement comptant, prix très avantageux. S'adresser à nos bureaux. 12 nov. j.no.

LOGEMENT A LOUER

Un bon grand logement chauffé (2ème étage) situé rue Notre-Dame, est offert à louer pour possession immédiate. S'adresser au No 9 rue Notre-Dame ou par téléphone numéro 487 ou 537. 19 nov. j.no.

AVIS

A tous les cultivateurs qui s'intéressent à l'industrie laitière, la Laiterie de Joliette Limitée recevra le lait et la crème tout l'hiver et paiera le plus haut prix du marché comme toujours. W. HOULE, Gérant. 19 nov. 8fs

AVIS

Je prie le public de noter que j'achète aux plus hauts prix du marché toutes les sortes de meubles et que je vends mes meubles à des prix défiant toute compétition. Venez me voir. W. WAXMAN, 13 rue St-Paul, Joliette. 27 jno

A VENDRE

Manteau en mouton de Perse à vendre à bon marché, s'adresser à Belleville, Ste-Émeline de l'Énergie, Co. Joliette. 6 nov. 6rs

POUR LES FETES

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 44 rue Manseau ouvriront le 5 décembre leur vente annuelle au profit de leurs oeuvres. Outre les travaux de peinture et à l'aiguille qu'on pourra s'y procurer comme par le passé, leur Librairie de l'Ave Maria sera pourvue de tout un choix d'objets de pitié, de livres pouvant être offerts comme cadeaux joignant le double avantage d'être agréable et de faire du bien, ainsi que des calendriers si appréciés de l'Abandon à la Volonté de Dieu, de St-Paul, de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, etc.

ELIXIR TONIQUE DU DR MONTIER

LE MEILLEUR DES TONIQUES AU MONDE
En vente à : PHARMACIE LANDRY PHARMACIE JOLIETTE Joliette.

L'Almanach "Du Peuple"

(Beauchemin) Edition 1926
est maintenant en vente à nos bureaux au prix de 25 cts.

FRANCO PAR MALLE 35 cts.
Payable en Mandat Postal.

COMMANDEZ DE SUITE

L'Etoile du Nord

24 Place Bourget, Joliette.

29 Notre-Dame PHARMACIE JOLIETTE

Tél. 187 et 567 (VOISIN DU BUREAU DE POSTE)

Prenez la sage habitude
d'acheter vos produits pharmaceutiques à notre pharmacie ainsi que vos poudres, lotions, parfums, crèmes, etc.

Faites remplir vos prescriptions
à notre pharmacie. Vous aurez un service sans égal, choix et qualité. Venez vous en convaincre.

Nous Vendons Tout aux Plus Bas Prix.

OSCAR LANDRY, Pharmacien

CHOIX — SERVICE — QUALITE.

ARTICLES DE CAOUTCHOUC VENDUS A SACRIFICE
A cause de leur nature périssable, nous allons vendre à sacrifice les articles suivants qui nous restent de la dernière vente à un sou.
Tabliers en caoutchouc 0.39
Couches en caoutchouc 0.19
Sacs à eau chaude Dominion 0.98
Sacs à eau chaude Rob Roy 1.39

Oscar Landry
Le seul pharmacien licencié à Joliette.
Tél. 228 et 482. 51, RUE NOTRE-DAME.

LES MEILLEURS PASSE-TEMPS

René Martin

LIBRAIRE ET MARCHAND DE MUSIQUE

72 RUE MANSEAU - JOLIETTE, QUE.
(Près Lajolle)

et un immense bol de bouillon. Il vida une bouteille dans le hanap, l'avalait d'un trait, puis fit disparaître de même le bouillon et la seconde bouteille.

«Voilà, dit-il, le bouillon est rincé entre deux vins. C'est ce que nous appelons un "pnsavin".»

Bismark, complot, de ce jour-là, une profonde admiration pour le représentant de la France, et l'on assure que s'il consentit quelques adoucissements au traité, c'est que Poyer-Ouertier les lui avait demandés et qu'il n'osait pas désobliger un homme qui se tenait si bien à table.

RAVIROL.

Montréal, 11 déc. 1925.

ve particulièrement louable le concours d'histoire institué il y a quelques dix ans par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

«Il faut que ceux qui se livrent à l'étude de notre histoire procèdent avec méthode, dit-il en suite. Et c'est dans le but de remédier au manque de direction générale dans cette étude».

D'autres distingués orateurs se firent entendre à tour de rôle entre autres, le R. P. Migneault, O. P., M. Dandurand, M. Chapais, M. l'abbé Olivier Maurault, P. S. S., M. Ed. Montpetit, M. l'abbé Lionel Groulx, Mgr Camille Roy, l'hon. Thibodeau Rinfret, le R. P. G. S. F. Mard, O. M. L., M. P.-G. Roy, M. le chanoine Scott, curé de Ste-Foy, M. l'abbé Ivanhoe Caron, etc.

M. Dandurand a prononcé une très spirituelle et éloquentة allocution pour présenter M. Chapais, son collègue du Sénat.

Le sénateur Chapais a ensuite prononcé sa conférence sur l'œuvre historique de François-Xavier Garneau, notre principal historien. L'œuvre de Garneau fera époque dans notre histoire, car elle renferme l'essence même de notre vie nationale et de notre développement économique.

La Société Historique de Montréal mérite les félicitations de tous les Canadiens pour cette initiative hautement patriotique. — S. I. C.

Le Bon Vieux

Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 40 ans

Casier Postal : 1048 Téléphone : 617

Jouets ! Cadeaux !

D'un cachet pratique et attrayant,
D'une qualité durable. D'un prix très modéré.

Papeterie de luxe, cartes de Noël et du Jour de l'An, Statuettes, Gravures, Mirrors de fantaisie, Décorations d'intérieur, Fleurs naturelles, cartes gravées, Calendriers.

Pianos "PRATTE" et autres.

Musique en feuille, spécialités pour Noël, Phonographes, Disques, Radios, Orthophonie. Un choix de JOUETS, pour tous les goûts et toutes les bourses.

TOUTE LA LIGNE DE LIBRAIRIE.

Pour chaque achat de \$1.00 vous avez droit à une chance sur l'auto Essex (pour enfants) que vous êtes invités à venir voir à notre magasin.

Nouvelles de St-Damien de Brandon

Dimanche dernier, l'épouse de M. Athanase B., née Laura Lippé, une fille baptisée sous les noms de Marie, Mariette, Théodora.

Parain et marraine M. et Mme Wilfrid Baril, oncle et tante de l'enfant.

M. l'inspecteur des écoles Joachim Poitras, visita les écoles de cette paroisse il y a une quinzaine. A la fin de son examen il réunit toutes les institutrices : Mlle Germaine Levasseur, institutrice de l'école No 2, Léonie Bolduc, institutrice de l'école No 3, Exérina Hélin, à l'école No 4, Rosanna Denomé, à l'école No 5, Léa Mondor, à l'école No 6 et les religieuses des SS. CC. J.J. et Marie à l'école No 1.

Dimanche dernier, il y eut une conférence faite par un employé du gouvernement provincial, M. E. Syllow. Le sujet "Restons chez nous", fut des plus intéressants. Monsieur le Régistrateur S. Lafrenière, président. La classe du Couvent où fut tenue la conférence était remplie.

Seizième centenaire du concile de Nicée

Célébration solennelle à Saint-Pierre de Rome.

(Corr. de Rome)

Le premier concile œcuménique de l'Eglise, qui s'est tenu à Nicée, en Bithynie, sous la présidence de Hésius, évêque de Constance, de Viton et Vincent, prêtres romains, légats du Pape Sylvestre Ier, en l'an 325, et qui a condamné l'hérésie d'Arius pour avoir nié la divinité du Fils de Dieu, Jésus-Christ, Notre-Seigneur, a été commémoré par une célébration solennelle, qui fut couronnée par une messe de rite grec chantée à Saint-Pierre le 15 novembre, en présence de Notre Saint Père le Pape Pie XI.

A l'apparition du Pape sur la scène, entouré des hauts dignitaires de la curie papale, des cardinaux en "cappa rossa" et manteau d'hermine, des évêques et des archevêques, de longs applaudissements ont éclaté.

Pie XI, qui avait le teint légèrement pâle et semblait un peu fatigué par le surmenage des cérémonies de l'année sainte, a pris place sur le trône au sept gradins érigé vis-à-vis de la statue de bronze de Saint-Pierre. En face, dans la tribune spéciale, on remarquait en uniforme de gala les ambassadeurs et les ministres des puissances accrédités près le Saint-Siège, parmi lesquels l'ambassadeur de France, M. Doucet, et quelques pas plus loin, M. Van Nispen, ministre de Hollande, bien que la Chambre hollandaise ait voté depuis quelques jours la suppression de sa légation près du Vatican. Dans une petite tribune à côté se trouvait un grand personnage à barbe blanche, la poitrine barrée par un large cordon d'or, qui avait une attitude très recueillie : c'était l'ex-tsar Ferdinand de Bulgarie.

Mgr Basile Suci, métropolitain grec roumain de Fagaras Blai, et le remplaçant du patriarche de Damas, évêque de Jérusalem, entouré de tous les représentants des divers rites orientaux venus à Rome, Mgr Kallas, évêque de Tripoli, Mgr Nafaradis, évêque ruthène, Mgr Gharary Bisara, procureur général des Siliens, Grecs, Melchites etc., a célébré le saint Sacrifice en rite grec sur un autel spécial, placé en face de la confession des apôtres, car, comme on le sait, sur l'autel de la confession, le pape seul peut célébrer la messe.

La cérémonie s'est déroulée avec un éclat incomparable, et l'on peut dire que jamais la pompe de l'Orient n'est apparue avec une telle splendeur, évoquant aux yeux de la foule l'antique puissance du génie byzantin. Mais ce qui achevait de rendre cette cérémonie plus impressionnante encore, c'était les chants des voix mélancoliques et douces qui s'élevaient sur les hauteurs de la coupole et attrahaient vers un monde qui n'était pas le nôtre, en faisant entrevoir tout le splendeur des contrées mystérieuses d'Orient.

En bénissant après la cérémonie l'immense foule prosternée, les yeux du Souverain Pontife se sont élevés vers le ciel pour implorer le retour à l'Eglise romaine de tous les peuples dissidents, afin que tous, un jour, soient unis dans la même foi et le même attachement au Christ. — S. I. C.

Boite Postale 99 Téléphone Bell 61

J. Albert Tellier

MARCHAND

Merceries, Habits, Chaussures

Agent du SEMI-READY

Si vous tenez à être chic et bien paraître, n'oubliez pas de venir voir mon assortiment complet d'Habits pour Hommes, Garçons et Enfants, Chaussures, Chemises de toilette et de travail, Chapeaux, Casquettes et Overalls.

Spécialité : Habits faits sur mesure par le fameux "SEMI-READY".

Je garantis de vous donner entière satisfaction, ou votre argent vous sera remis.

Avant de faire vos achats, venez faire une visite à mon magasin qui est le plus fashionable de la ville de Berthier.

J.-ALBERT TELLIER

Berthierville, Qué.

JASPER PARK

LA POPULARITE DE JASPER PARK GRANDIT TOUJOURS.

La vogue du parc national Jasper dans l'Alberta n'a jamais été plus grande que durant la dernière saison, affirment les représentants du Chemin de fer national du Canada. Le nombre des visiteurs a augmenté de plus de 5 pour cent et outre les canadiens et américains des nationaux de 14 pays étrangers y sont passés. Comme question de fait il y eut tant de monde à Jasper l'été dernier qu'à certains moments les visiteurs furent couchés dans des wagons-lits à la gare bien que la colonie de chalets de Jasper soit en état de recevoir trois cent quarante personnes.

Il est à remarquer aussi que les visiteurs sont restés plus longtemps cette année, ce qu'on attribue en partie au nouveau jeu de golf de Jasper qui attire ceux de touristes qui, pour une raison ou pour une autre, ne s'intéressent pas aux autres sports de montagne. Il est à noter aussi qu'un grand nombre de visiteurs de l'an dernier sont revenus cette année. On sait que le Maréchal et la Comtesse Haig firent un séjour cette année à Jasper et présidèrent à l'ouverture d'un nouveau terrain de golf.

En consultant le registre de Jasper Park Lodge l'on constate que le nombre des touristes canadiens fut de 2,403. La colonie de chalets a aussi hospitalisé 4,000 américains et 300 touristes venant d'Australie, Grande Bretagne, France, Belgique, Ile Hawaii, Japon, Chine, Corée, Indes, Argentines, Afrique du sud, Terre de glace, Panama et Alaska. Des Iles Hawaii seulement sont venus 98 visiteurs.

Ces chiffres ne comprennent pas ceux qui restèrent dans leurs trains spéciaux durant leur séjour à Jasper Park ou ceux qui ne passeront qu'une journée à Jasper Park Lodge.

Toute satisfaisante que soit la saison de 1925 à Jasper l'on s'attend à ce que celle de 1926 soit encore meilleure. Les rapports reçus des agents du Chemin de fer national du Canada aux Etats-Unis accusent réception d'un grand nombre de demandes de renseignements sur Jasper et si la moitié seulement de ceux qui s'informent se rendent dans les Rocheuses, Jasper Park Lodge, le service de l'Alaska et les lignes du Chemin de fer national du Canada par lesquels s'effectue le voyage dit "en triangle" connaîtront une année extraordinaire en 1926.

CHEZ I. BISSONNETTE

EPICIER

Téléphone 574.

Belle morue la livre ... 0.09
Mélasse fancy de choix le gallon ... 0.85
Toutes les pâtes alimentaires la livre ... 0.11
Amandes grenobles fraîches la livre ... 0.52
Beurre d'érable la livre 0.17
Beurre de peanut la lb 0.25

66 RUE NOTRE-DAME, Coin St-Barthélemy JOLIETTE, Qué.

TELEPHONE 406

CAMILLE BARRETTE

22 rue St-Paul, JOLIETTE, Qué.

Le Meilleur Assortiment de THE, CAFE, EPICERIES, BONBONS, CIGARES, CIGARETTES, PIPES, ETC.

Goûtez mes délicieux CAFES "B" ou JAVA et MOCHA et mes THES naturels ou noirs.

Qualité, Choix, Bas Prix.

Je m'occupe de VENTE et d'ACHAT de DEBENTURES. Placements exempts de toute inquiétude. Si vous avez de l'argent à placer Consultez-moi.

Les Gloutons d'Antan

(Spécial à "l'Etoile du Nord").

Si les petits mangeurs de nos jours se refusent à croire les hauts faits gastronomiques célèbres de jadis, il n'en était pas ainsi de nos arrière-pensées-pères qui furent soit les sujets ou les témoins oculaires de cette voracité quasi invraisemblable. Mais il est indubitable que leurs estomacs étaient autrement robustes que les nôtres.

Il est notoire que Gargantua n'est point un mythe. Au temps de Rabelais, les émulés du fils de Grandgousier et de Gargamelle étaient légion à la cour aussi bien qu'à la ville. Les menus que le XVI siècle nous a légués se composent toujours de cinq ou six services dans lesquels si les légumes sont rares, en revanche la viande, les venaisons et surtout les pâtés abondent. Il n'est pas rare de voir arriver sur la table d'un bon bourgeois, qui traitait simplement sa famille, la moitié d'un pourceau de Monsieur "St-Antoine" sans préjudice de pièces de mouton, quartiers de veau, chapons, oisons, poulets, farcis, paons, pâtés de venaisons, etc.

Un jour du menu quand il s'agissait de festoyer quelque personne de qualité. En 1545 la ville de Paris offre à dîner à Catherine de Médicis ; on ne sert pas moins de quinze rôtis sans compter les poissons, les entrées, les desserts. La chronique assure que la reine mangea de tout. Ne lisons-nous pas dans le "Journal" de l'Estoile qu'un jour la sus-dite souveraine absorba tant de crêtes de coq qu'elle "pensa en crever".

La truculence du romantisme réminet en honneur les romans manigancés. Au début de ses mémoires, Alexandre Dumas, père, qui fut, comme chacun sait, un maître cuisinier et un insatiable gourmet, se complait à raconter d'inraisemblables histoires sur la voracité d'un certain Goudoux qu'il connut dans son enfance, à Villiers-Cotterets :

—Un jour Goudoux arrive chez nous, on venait de tuer un veau ; il le regarde avec des yeux d'envie.

—Veux-tu le manger tout entier, dit mon père, il est à toi.

—Oh ! le général plaisante dit Goudoux.

—Non sur ma parole !

—Je veux bien général.

—On mit le veau entier au four (quel four) et le veau cuit, Goudoux mangea le veau tout entier. Le dernier os gratté, mon père lui fit compliment.

—J'espère, maintenant, que tu n'as plus faim, Goudoux, lui dit-il.

—Mettez la mère à la broche, répondit Goudoux et vous verrez.

Une autre fois, Goudoux "fait 24 bouchées de vingt-quatre poulets" ! On le nomme valet de chiens au service du prince de Condé. La meute dépeint. On s'aperçoit que Goudoux mange tous les jours la pâtée de 40 chiens.

Le père Dumas raconte tout cela avec un sérieux imperturbable. En fait de capacité, son imagination ne le cédait guère à l'estomac de Goudoux.

Les romantiques, en général, étaient gens de bel appétit. Victor Hugo n'était point de ces poètes qui vivent d'un rayon de lune et d'une goutte de rosée. Il lui fallait des mets solides. Ses familiers l'ont vu souvent engouffrer dans sa bouche une orange entière et la manger avec la peau. Quand on lui servait un homard, il détachait la patte et la croquait sans se donner la peine d'extraire la chair de la carapace. Emile Bergera rapporte que Théophile Gautier ne pouvait se rassasier. Deux heures après son repas, on le voyait, repris de faim, demander timidement si on ne pouvait pas lui procurer quelque nourriture un peu substantielle.

Mais le peuple boulimique par excellence, c'est l'Allemand. Les Bohèmes ont d'ailleurs de qui tenir leur amour de l'empiffement. Leur grand ancêtre Attila, ce que rapporte l'historien Jordanès ne mourut-il pas d'indigestion à la suite d'un repas de noces dans lequel il s'en était fourré jusque-là ? La plupart de leurs princes, de leurs électeurs, de leurs rois et de leurs roitelets, ne furent-ils pas des goinfres parfaits ?

Chacun sait que Charles-Quint était le plus gros mangeur de son empire. Il déjeunait à cinq heures du matin, d'une volaille bouillie dans du lait sucré et épicé. Après quoi il se rendormait. Il dinait à midi et mangeait vingt plats. Il souper deux fois, la première peu après vêpres, la seconde à minuit. Ce régime fut suivi durant quatre ans.

Le grand Frédéric lui-même habitait de la plus dégoûtante façon. Ses indigestions se multipliaient. Dès qu'il commençait à se remettre d'un malaise causé par sa goinfrerie, il redemandait à manger. L'approche du trépas ne lui fit pas perdre l'appétit ; il mourut, pour ainsi dire, la bouche pleine.

Mais le type le plus représentatif de la glotonnerie allemande, c'est ce Frédéric Ier de Wurtemberg, dont Napoléon disait plaisamment que, chaque fois qu'il venait à Paris, il y arrivait "ventre à terre". Il y avait, en effet, un abdomen énorme qui lui descendait jusqu'aux genoux. Quand il assista au banquet donné à l'Hôtel de Ville de Paris pour célébrer les noces de l'empereur et de Marie-Louise, il fallut, à sa place, faire une large échancrure dans la table, afin qu'il y pût loger son ventre.

Bismark aussi était doué d'un appétit vorace. La capacité de son estomac faisait l'admiration de ses compatriotes. Pendant un jour, il trouva son maître en la personne d'un français Poyer-Ouertier, chargé de discuter avec Bismark les questions financières dans les conférences préliminaires du traité de Francfort. Poyer-Ouertier était un Normand solide, rompu à tous les exercices de la table. Bismark lui offrit un dîner des plus plantureux. Poyer-Ouertier mangea plus que Bismark. On apporta des pots de bière, des pipes, Poyer-Ouertier but et fuma plus que le chancelier.

Bismark le regardait émerveillé. Alors Poyer-Ouertier lui porta le dernier coup.

—Si nous faisons un "pnsavin" ?

—Un pnsavin ?

—Oui, c'est une habitude de mon pays.

Vous aller voir.

Le bon Normand fit apporter un grand hanap, deux bouteilles de vin

La BRIQUETERIE St-Laurent

LIMITEE

71 rue St-Jacques, Téléphone : Harbour 4904 MONTREAL

Briqueterie : LAPRAIRIE, P. Q.

L. J. FORGET & CIE

Etablie en 1872

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL

95-97, rue St-François-Xavier

Main 0082 Main 0875

Tél. Bureau : 98 Boîte Postale : 968

Rés. Privée : 397

J.-BTE FONTAINE

courtier d'assurances

FEU - VIE - ACCIDENTS - RESPONSABILITE PATRONALE.

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.

33 rue St-Paul, Joliette, Qué.

Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.

Tél. 42 Boîte postale 70

J.-Conrad Perrault

Assurances : FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES.

Gérant pour le district de Joliette : "The Great-West Life Ass. Co."

29 rue St-Paul, JOLIETTE, Qué

"AMAZOR"

le fameux cheval que tout le monde connaît, et qui a trotté aux Trois-Rivières, en deux six et quart, et comme le disait le distingué Médecin Vétérinaire Vigneault, si son maître lui eut demandé plus il lui en eut donné d'avantage. Jamais trop. Lemay n'a connu la force de son cheval.

EN VENTE

CHEZ SON PROPRIETAIRE

Jos. Dugas

RUISSEAU ST-GEORGES, Co. MONTCALM.

De plus une pouliche, père AMAZOR, mère BELLA, au registre des records 2.22 ; enfin une autre pouliche, père AMAZOR, mère chez son fils, jument canadienne pas enregistrée, mais de qualité.

La semaine d'histoire du Canada

Une semaine d'histoire du Canada vient de se tenir à Montréal à la salle de la bibliothèque S.-Sulpice. Ses séances réunirent chaque fois un nombreux auditoire.

Le discours d'ouverture fut prononcé par M. Victor Morin, de la Société Historique de Montréal.

M. Victor Morin, parlant de l'histoire en général, insista pour que les leçons se rapportent à la vie nationale de passé soient rendues plus attrayantes pour les jeunes cerveaux et il cita comme une initiati-

DE TOUT POUR TOUS

C'est dans la nuit de Noël, au son des cloches, que les cadeaux sont distribués. Soyez aussi bien préparés à donner qu'à recevoir, vous avez à mon magasin de quoi plaire aux grands comme aux petits. Placez vos bas sur la cheminée, mais laissez-les les seuls confidentes du mystère, la main qui distribue n'est prodigue qu'à la condition du secret, toute bonne action doit être discrète.

Vous pouvez tout préparer durant la semaine qui se présente. — Visitez mon magasin, manifestez vos goûts. Qu'ils qu'ils soient ! J'ai une quantité de beaux jouets : —

Services à dépecer, Trains et Traineaux, Gourrets, Rasoirs de sûreté, Articles en Aluminium, Fers Electriques, Beaux Patins, Jeux de Parchési, Articles de sport.

Un cadeau utile a le privilège de joindre le luxe à la durée, le confort à la beauté ; voilà quelques-uns des cadeaux qui feront plaisir et qui devront vous intéresser grandement.

Tout pour votre Fils. Tout pour votre Fille.

CHEZ

J.-ULRIC CHAPUT

59 Rue Notre-Dame, JOLIETTE, P. Q.

Je n'ai qu'un désir et qu'un but :

VOUS BIEN SERVIR.

Rappelez-vous que VOTRE marchand est votre MEILLEUR ami. C'est le marchand de chez-vous, celui que vous connaissez et que vous estimez, que vous devez encourager de préférence à tout autre, pourvu toutefois qu'il vende sa marchandise à un prix analogue aux marchands étrangers.

SACHEZ QUE CHEZ LUCIEN DESMARAIS

vous aurez complète satisfaction sous ce rapport. A chaque fois que l'occasion s'en présente, je préche l'achat Chez-Nous et ce n'est pas en vain. — Venez vous en convaincre d'abord.

Mon magasin est un immense rayon de cadeaux.

"C'est si commode d'avoir à choisir parmi tant d'articles appropriés pour des cadeaux, tous dans un même endroit".

C'est la manière dont une si grande foule de clients expriment l'appréciation de mes efforts en vue de rendre

Le choix de vos cadeaux facile chez LUCIEN DESMARAIS

Quatre rayons de Cadeaux s'adaptent à toutes vos exigences.

Rayon de cadeaux pour hommes.

Rayon de cadeaux pour garçons.

Rayon de Cadeaux pour enfants.

Rayon de Cadeaux général.

VOICI UNE LISTE PARTIELLE DE CE QUE VOUS TROUVEREZ.

Cravates, Bas, Ceintures, Mouchoirs, Chemises, Robes de Chambre, Gants, Parapluies, Jarretières, Chandails, Boutons de poignet, Echarpes, Sous-vêtements, Vestons de sport, Pijamas, Bretelles, Combinaisons, Tuques, Blouses, Echarpes en soie ou en laine.

Habits et pardessus tout faits ou sur mesure par "Semi-Ready" offerts à des prix d'occasion.

Pour épargner du temps, rendez visite premièrement à

Lucien Desmarais

Hardes Faites et Merceries pour Hommes.

48 Notre-Dame, Joliette, Qué.



CANADA AVIS A CEUX QUI FONT USAGE D'UN APPAREIL DE RADIO

Tout détenteur d'un appareil récepteur doit posséder une licence, sous peine, sur conviction par voie sommaire, d'une amende n'excédant pas \$50.00.

LA LICENCE COUTE \$1.00 PAR ANNEE

Elle est valable jusqu'au 31 mars 1926. Pour obtenir une licence, s'adresser :

Aux bureaux de poste, aux vendeurs d'appareils de radio, aux Inspecteurs du Service Radio électrique ou au Ministère de la Marine et des Pêcheries, à Ottawa.

Le produit de la vente des licences est employé au bénéfice de la radiodiffusion et pour l'amélioration des conditions de la réception.

A. JOHNSTON, Sous-ministre de la Marine et des Pêcheries.

DECES

Mme veuve Arthur Marcell née Piette (Albertine), est décédée lundi à l'Hôtel-Dieu, Montréal, à l'âge de 36 ans et 6 mois. La dépouille mortelle a été transportée à la demeure de la défunte, 842 avenue Laurier Est. Mme Marcell laisse son père, M. Jim Piette et quatre enfants, dont trois fils, MM. Maurice, Robert et Jean-Paul Marcell, et une fille, Mlle Marguerite Marcell. Le corps de la défunte a été transporté à Joliette où eut l'inhumation. Nos sympathies à la famille.

AVANTAGES POUR TOUS

La personne désirant payer bon marché pour un excellent moulin à laver électrique, garanti, est priée de venir me voir ; il sera prêté en essai si désiré. Aussi à vendre : poêle de cuisine, scie à bois de corde, pétrins mécaniques pour boulangers, bois "cognac" pour supports de roue à l'eau ; une charge de \$1.50 seulement est faite pour le creusage des scies à bois de corde. Pour l'exécution de tout ouvrage en fer, réparations de machineries diverses, venez me voir et vous serez pleinement satisfaits.

Alphonse PAQUIN, 31-34 St-Antoine, Joliette, Qué. 17déc. j.n.o.

A VENDRE

Une bonne voiture de famille, pour l'hiver, presque neuve, est offerte en vente à bon marché, à plus favorable, et les commis de No 58 Ste-Angele, Joliette. 17déc. 2fs

REMERCIEMENTS

La famille de M. Adéard Perrault remercie sincèrement les personnes qui lui ont offert des sympathies à l'occasion de la mort de leur fille Julie.

NAISSANCE

A Joliette, le 14 décembre, l'épouse de M. Roch Racette, une fille baptisée sous les noms de Marie, Pauline, Gilberte, Germaine. Parrain M. Paul-Emile Caillé, marraine Mlle Gilberte Racette, tante de l'enfant.

L'enfant était tenue sur les fonts baptismaux par Mme Alfred Racette, grand-mère de l'enfant.

SERVANTE DEMANDEE

Une servante trouvera une position immédiate en s'adressant à Mme Donat Boredeau, 17 rue Archaubault, Joliette. 17déc. j.n.o.

POUR NOEL ET LE JOUR DE L'AN

On n'a qu'à parcourir les pages d'annonces de "L'Etoile du Nord" pour constater que les magasins de notre ville sont déjà pourvus amplement et qu'on peut y trouver de quoi satisfaire tous les goûts, toutes les bourses. Ceux qui ont des loisirs devraient songer dès maintenant aux emplettes de Noël et du Jour de l'An ; ils s'évitent ainsi les ennuis de l'engorgement de la toute dernière heure. L'acheteur qui propose de cette façon peut faire son choix dans des conditions beaucoup plus favorables, et les commis de magasin, n'étant pas bousculés, sont en état de le mieux servir.

Souhaits et

Remerciements

Noël 1925

A l'occasion de la fête de Noël que nous célébrons dans quelques jours, veuillez accepter mes meilleurs souhaits.

Encouragement

Fier de l'encouragement que le public a bien voulu me donner, je lui exprime ma vive reconnaissance et l'invite de nouveau à venir me voir.

LEO TELLIER

GERANT A L'EPICERIE ALBERT WODON. 76 Avenue Richard, Joliette, Qué.

Plusieurs Peuvent...

se dispenser des choses que Noël apporte, et ce serait encore Noël pour eux. Mais ce ne serait jamais Noël pour eux si vous manquez de ces choses qui font Noël quant au boire et au manger. **NOEL SERA PLUS JOYEUX SI VOUS AVEZ CHEZ VOUS, CE QUE VOUS PUISSEZ OBTENIR DE MIEUX.**

Notre stock est complet.

Vous trouverez donc à notre épicerie tout ce dont vous avez besoin.

- Oranges,
- Chocolats,
- Noix de toutes sortes,
- Raisins,
- Bonbons de choix,
- Bonbons mélangés,
- Pommes,
- Biscuits,
- Liqueurs,
- Epiceries de choix.



Bières et porters de toutes les marques.

Livraison rapide dans toute la ville

Lavallée & Frère
EPICIERIS LICENCIES
Coin Manseau et Lajoie,
JOLIETTE, Qué.
Tél. 10.

La Vente Se Continue

N'oubliez pas de vous rendre à notre magasin, car notre vente des fêtes devient de plus en plus intéressante. Les réductions se continuent d'ici au Jour de l'An afin de donner la chance à ceux qui n'ont pas pu en profiter, d'acheter et de bien bénéficier des vraies aubaines qui leur sont offertes.

Bottines en Box Kip solide, forme Blucher, pour garçons. Pointures 1 à 5½.

\$1.99

Souliers en suède noir pour dames, talons hauts, dernière nouveauté. Pointures 2½ à 7.

\$1.99

Souliers Pumps, en cuir patent, talons hauts, pour dames, dernière nouveauté. Pointures 2½ à 7.

\$2.99

Souliers en veau solide pour garçons, dernière nouveauté et première qualité. Pointures 1 à 5½.

\$2.49

Rendez-vous

Une Visite durant le mois de décembre vous donnera satisfaction.

Rendez-vous

Souliers en suède b/n, modèle de fantaisie, talons "Baby-Louis". Pointures 2½ à 7.

\$1.99

Souliers en velours, talons hauts, 4 modèles différents, garantis dernière nouveauté. Pointures 2½ à 7.

\$3.75

Bottines à patins pour garçons. Pointures 11 à 13½ \$2.19
Pointures 1 à 5½ \$2.49
Pointures 6 à 11 \$2.99

Bottines en feutre pour hommes, genres de toutes sortes et plusieurs prix, très confortables.

Pointures 6 à 11 \$1.75
Pointures 6 à 11 \$1.99
Pointures 6 à 11 \$2.49
Pointures 6 à 11 \$2.99

YELLOW SAMPLE SHOE STORE.

10 Place Lavaltrie, Joliette.

B. P. 629.

SUCCURSALE No 3.

Tél. 463.

DES ECONOMIES QUI PARLENT

D'ici au 1er janvier 1926, La Maison LEMAY, demeurera les avantages suivants : Taxiseries à 7½ le rouleau simple. Peintures préparées de qualité pour \$3.75 le gallon, Shellac pur pour la rénovation de vos planchers à \$3.50 le gallon, Liqueur "Champion", excellent pour la conservation et l'entretien des pianos, boiserie, planchers, etc., Papiers à couvertures et à lambris, Peintures de toutes sortes, Huile de lin pure, Huile à moteurs, etc. En épicerie : Café pur Mocha Java 55c, 2 livres pour \$1.00, Biscuits de choix, 13c la boîte, 4 boîtes pour 50c, Bon Thé Japon extra No 1, 60c, 5 livres pour \$2.50, Bon Thé Japon, paquet de 1 livre 65c, 2 livres pour \$1.25, Bonbons assortis de toutes sortes à prix réduit, Un lot de Chocolats de choix No 1, boîte de 24 barres 95c, boîte de 48 barres \$1.85, à la livre et en boîtes de 5 livres à bas prix, Bonbons mélangés de choix 12c, Pipes bruyères garanties, à 30c en montant, Cigares de choix en "tin" de 50 cigares \$1.90, Cigares en boîte de fantaisie par 10,25 ou 50 cigares. Balais manches rouges, 4 cordes 39c. Avec tout achat de \$2.00, nous donnerons 10 livres de sucre à chaque client pour 65c.

Il faut se rendre à notre magasin pour apprécier les avantages que nous offrons.

LA MAISON LEMAY, 71 De Lanaudière, JOLIETTE. Tél. Bell : 810.

Mesdames et Mesdemoiselles, J'ai encore en magasin un très beau choix de chapeaux en velours de soie pour dames et jeunes filles. Réduction de 15% durant décembre et cadeau d'une jolie voilette avec chaque achat de \$4.00. Bienvenue à tous.

Mme JOS. MALO, Modiste de chapeaux, 18 Notre-Dame, JOLIETTE. 5 nov. j.n.o.

ATTENTION

Avez-vous besoin de gants ou mitaines, allez chez Boulard & Frère, ils ont le plus grand choix de Joliette et à très bon marché. 19nov. j.n.o.

VALET SERVICE

Faites presser, nettoyer et repasser, nettoyer à sec (french cleaning), vos habits, pardessus, robes, manteaux, etc., à la Teinturerie Poitras, 17 rue Guilbault, Joliette. Ne vous dérangez pas, téléphonez au No 537, on ira chercher votre linge et on vous le retournera en bon état. Abonnez-vous à notre service en achetant une de nos cartes à cet effet.

A VENDRE

A vendre, à louer ou à échanger, une terre de 60 arpents, située à 1½ mille de Joliette, grange, remise, grand poulailler, maison, roulant. S'adresser à 66 Notre-Dame ou à Auguste Lalonde, agent des centriges, De Laval, Joliette, Tél. 141-4. 10 déc. j. n. o.

Faites vos achats à bonne heure

Acheter dès maintenant pour les fêtes, c'est se débarrasser des mille et un soucis de la dernière heure.

De façon dont vous aurez projeté vos achats de Noël et du Jour de l'An, dépendra le degré de satisfaction que vous éprouverez durant les fêtes. Il y a des personnes qui attendent jusqu'aux derniers jours — à la dernière minute alors que l'activité dans les magasins est à son comble pour faire leurs emplettes. D'autres, beaucoup plus sages, com-

mencent à faire leurs achats maintenant, obtenant ainsi l'avantage d'un meilleur choix de marchandises, à un meilleur prix, sans compter que ces emplettes à bonne heure se font agréablement, sans hâte et avec plus de satisfaction. Il vous est facile d'éviter l'engorgement de la dernière journée, grâce aux excellentes méthodes de nos marchands détaillants. Vous pouvez choisir maintenant les plus belles marchandises qui peuvent être offertes en cadeaux.

Ne manquez pas d'aller voir les magnifiques étalages de nos marchands. Vous y trouverez facilement et rapidement la solution de vos problèmes concernant les cadeaux que vous avez à faire. Vous bénéficiez d'un service plus court et vous obtiendrez plus et meilleur pour la même somme d'argent.

Le jour où les citoyens de Joliette feront leurs achats dans les magasins de Joliette, la ville s'en ressentira considérablement et fera un grand pas dans la voie du progrès.

Chez nous et autour de nous

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante immédiatement chez Mme J.-E. Labranche, station du C. P. R., Joliette, Qué.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une bonne servante au No 24 rue Lajoie. Bons gages payés. 17 déc. j.n.o.

A VENDRE

Deux voitures d'été "Piano Box", une voiture d'hiver "Ste-Catherine", un petit harnais à vendre à bonnes conditions. S'adresser au No 17 rue Fabre, Joliette. 17déc. 3fs

FAVEUR OBTENUE

Remerciements à St-Vincent Ferrer et à Notre-Dame des Trois Ave au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

AVIS AUX ANNONCEURS

La semaine prochaine, vu la fête de Noël vendredi, notre journal sera publié jeudi matin. Conséquemment, toute annonce sera reçue jusqu'à mercredi midi. Il en sera de même pour notre édition du 31 décembre courant. Avis aux annonceurs.

DECES

Mercredi, le 9 décembre, est décédée Juliette, enfant bien-aimée de M. Adéard Perrault, à l'âge de 2 ans et 3 mois.

La sépulture solennelle eut lieu à la cathédrale jeudi le 10 décembre, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

AVIS AU PUBLIC

J'ai le plaisir d'annoncer au public de Joliette et des environs, que je suis à la disposition de chacun pour l'achat de son piano. Avant de faire un choix sur un instrument dont vous ne connaissez que la caisse, venez me voir et je vous guiderai dans le choix d'un mécanisme sûr et durable pour la vie de plusieurs générations.

LUCIEN CONTANT

ACCORDEUR,

11 rue Ste-Anne, Joliette, Qué.

L'accord pour piano dans la ville de Joliette n'est maintenant que de \$2.50.

TEL 512.

— L'agriculture est la plus grande source de richesse de notre pays.

— Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada.

LE COIN AGRICOLE

Conseils à suivre.

Oraison Dominicale

O Père tout-puissant qui règnes dans les cieux, Toi seul es éternel, rien n'est grand à tes yeux ; Tout est immense en toi, devant toi tout s'efface. Ta parole féconde a semé dans l'espace Ces mondes, ces soleils qui, dans leur vaste cours, Dispensent aux mortels et les nuits et les jours.

Que ton nom toujours saint retentisse en tous lieux, Que ton nom toujours saint soit l'objet de nos vœux ; O peuples que sa voix dispersa sur sa terre, Chantez, chantez le Dieu qui commande au tonnerre ; Qu'on chante Jéhovah, de l'aurore au couchant, Qu'on chante Jéhovah, du couchant au levant.

De ton règne sur nous établis la douceur, Avec lui fleuriront la paix et le bonheur ; Le Seigneur va venir, que la terre applaudisse, Il va faire sur nous descendre sa justice ; Le Seigneur va venir, adorons le Seigneur, Que toujours sa justice habite en notre cœur.

Tu dis : le ciel tremblant a reconnu son Roi. Et les anges, là-haut, s'abîment devant toi : Qu'ainsi ta volonté sur la terre s'accomplisse, Que toute créature ici-bas t'obéisse, Pour qu'elle chante un jour, dans un divin transport, De respect et d'amour un éternel accord.

Ta paternelle main protège tes enfants, La main du désert nourrit leurs faibles ans. Et ton Christ, chaque jour, immortelle victime, Du cœur qui vit aux Cieux soutient l'essor sublime ; Qu'ainsi mon âme, ô Dieu ! s'envole dans ta paix. Et qu'au sein d'Abraham elle vive à jamais !

Aux hommes de Cédar mon cœur a pardonné, Et ma bouche a béni leur trait empoisonné, J'ai dit : que le soleil épargne leurs ombrages, La lune de leurs bois argente les feuillages ; Et du haut de Sion, j'entendais une voix : "A celui qui pardonne, on pardonne deux fois".

A de trompeurs attraités si je devais céder, Aux pieds des faux dieux si j'allais m'abaisser, Seigneur, que votre main soutienne ma faiblesse, De mon corps fléchissant qu'elle écarte l'ivresse. Sous les flots agités montrez-moi le récif, Sur les flots agités conduisez mon esquif.

Tout est immense en toi, devant toi tout s'efface O Père Tout-Puissant qui règnes dans les cieux ; Toi seul as suspendu ces mondes dans l'espace, Toi seul es éternel, rien n'est grand à tes yeux.

L.-A. OLIVIER.

La santé dans les étables

Maintenant que tous les animaux domestiques sont dans leurs quartiers d'hiver, c'est le moment pour leurs propriétaires d'en faire une inspection soignée, afin de se rendre un compte exact de leur valeur productive, de leur état de santé, du développement des jeunes, etc.

Aucun cultivateur n'a d'intérêt, peu ont les moyens de se payer le luxe d'hiverner des animaux malades et non productifs. Il est donc de la plus haute importance d'examiner avec soin chacun des sujets de troupeaux, afin d'éliminer ceux qui ne donnent aucun profit pour le remplacer par d'autres capables d'assurer des bénéfices.

Ce n'est pas en laissant faire le train aux jeunes, la traite à la femme ou aux filles, en allant le moins possible aux bâtiments, qu'un cultivateur pourra surveiller ses affaires. Si quelqu'un doit s'absenter, soit pour aller au bois ou pour travailler en dehors de la ferme, que ce soit les garçons et non le père.

Ceci me rappelle une histoire que j'ai fort souvent entendu raconter

et qui peint bien le danger de s'en rapporter à d'autres qu'à soi-même pour la surveillance des soins à donner aux animaux : Un cultivateur, qui avait deux fils forts et robustes, quoique jeunes, crut pouvoir accepter le travail chez un voisin et laisser les soins des troupeaux aux garçons. La porcherie était séparée de l'étable, et ce cultivateur avait de fort beaux cochons dont il espérait de bons profits pour le moment de l'abatage ; or, chaque soir il descendait à ses fils : Avez-vous regardé les cochons, les petits gars ? Je ne sais, dit le père ; ils sont morts du cré qu'oui. Et à partir de ce jour le père ne s'absenta plus.

Surveillez donc vous-même le développement, l'état de santé et la dépense comparative au revenu de vos troupeaux et de chacun des sujets qui les composent.

Surveillez la mue et favorisez-la par les soins de nourriture, de con-

A nos clients :

Gardez les titres que vous avez vendus la maison Versailles - Vidricaire - Boulais (limitée). Si néanmoins, pour une raison ou pour une autre, vous êtes tentés de vous en départir, consultez-nous. Les titres que vous détenez vous seront rachetés à bon prix, et les valeurs que vous demanderez vous seront vendues au prix du marché.

Versailles-Vidricaire-Boulais [Limitée]

Montréal - Trois-Rivières - Québec.

Imm. Versailles, MONTREAL. Tél. M. 7080.

ditions hygiéniques, par l'étrille, par la brosse, etc.

Surveillez la rumination chez les bovidés, car si elle ralentit ou s'arrête, c'est un signe incontestable de maladie ou d'indisposition.

Surveillez la nourriture, n'en donnez ni trop ni trop peu. Que les aliments soient propres et de bonne qualité. Si un animal refuse de manger, sans raisons apparentes, visitez soigneusement la crèche, l'abreuvoir, l'eau et les aliments. Si vous n'avez pas trouvé la raison, examinez l'animal lui-même : la bouche, la gorge, les dents. Puis voyez les yeux, examinez si l'animal fait de la fièvre, si oui, et que vous ne puissiez vous expliquer la raison, faites venir un vétérinaire sans retard.

AGRICOLA.

Travaux d'hiver pour l'apiculteur

(Notes des fermes expérimentales).

La partie la plus active de l'année pour l'apiculteur est celle qui s'écoule entre le moment où les abeilles sortent de leurs quartiers d'hiver au printemps et l'automne suivant, lorsqu'il s'agit de se préparer encore une fois pour l'hiver. Généralement cette saison arrive précipitamment, et les abeilles exigent tous les instants de l'apiculteur. Puisqu'il en est ainsi, l'apiculteur qui désire obtenir tout ce qu'il peut tirer de son rucher fera bien de tout préparer avant l'ouverture de la saison active. Il n'y a rien qui plus décourageant pendant l'été que d'avoir un matériel insuffisant pour faire face à la situation lorsque le nectar arrive abondamment de toutes parts et que les abeilles essalent.

L'hiver offre une occasion excellente pour faire tous ces préparatifs. Il faut d'abord examiner avec le plus grand soin tout le matériel dont on dispose et faire toutes les réparations nécessaires. On s'épargnera beaucoup de temps dans le soin des ruches pendant l'été et si l'apiculteur pourra donner ses soins avec beaucoup plus de facilité, s'il a pris la précaution d'enlever le propolis par un grattage de toutes les hausses et de tous les cadres. Après avoir nettoyé les cadres, on peut aussi trier les rayons et conserver les meilleurs pour les employer dans les chambres à couvain ; ceux de qualité inférieure serviront pour les hausses d'extraction. Quant aux rayons cassés, tordus ou à bourdon, le meilleur endroit pour eux est la chaudière de fonte.

Une fois les rayons nettoyés et triés, mettez-les dans des hausses et recouvrez le tas, par-dessus et par-dessous, d'un chasse-reine ou d'un couvercle de ruches pour empêcher l'entrée aux souris qui pourraient détruire les rayons. Mettez dans chaque hausse le nombre exact de rayons nécessaires pour les opérations de l'été et indiquez sur chaque hausse ou sur chaque rangée la nature des rayons qu'elle contient. Si vous n'avez pas la quantité de fournitures suffisantes pour les besoins de l'année, commandez-en, il vous faut de bonne heure afin que ces fournitures puissent arriver à temps pour que vous puissiez les assembler et les peindre avant le printemps. Tous les opérateurs de la ruche cassés mis de côté pendant l'été, peuvent facilement être corrigés en cure pendant l'hiver, et cette cure peut servir à faire des feuilles de fondation pour l'été suivant.

C. B. GODDERHAM, Apiculteur du Dominion.

PROFITEZ DE L'HIVER

Pendant les longs mois d'hiver, la terre canadienne semble dormir sous les glaces et les neiges, mais elle ne fait que se préparer aux productions futures. Sous l'influence des gélées et du dégel, de la chaleur naturelle du sol et du sous-sol, la terre subit des transformations chimiques qui la rendent plus apte à produire et à mûrir les semences qui lui seront confiées.

Si donc la terre se prépare à nous donner d'abondantes récoltes, il est logique que nous, cultivateurs, nous nous préparions également à lui fournir de bonnes semences. Profitez donc de l'hiver pour trier nos semences et rejeter celles qui ne sont pas saines. Quelques profligues que soit une variété, si la semence est malade, nous n'aurons rien ou peu de chose.

Traitez les grains de semence, après sélection à la formoline ; cela ne coûte que quelques centimes par boisseau et détruit les germes de la carie, du charbon et de beaucoup d'autres maladies. On peut faire ce travail en n'importe quel temps pendant l'hiver et mettre le grain dans des sacs propres et également désinfectés, après avoir laissé sécher parfaitement. Le grain traité à la formoline peut encore servir de nourriture aux animaux, au besoin, sans danger.

Prévenons la rouille et les autres maladies dues à la faiblesse des germes en faisant un triage soigné. Éliminons tous les grains légers ou mal mûris, car c'est la preuve qu'ils ont été affaiblis par les maladies : la rouille, l'anthracnose, la galle ou la gèle. Efforçons-nous d'obtenir une semence de grosseur uniforme, composée de grains lourds qui ont été bien nourris et venant d'une récolte bien mûrie.

Rejetons toutes les semences petites, tachées, mal formées, elles sont ou nuisibles ou sans valeur. Les pois et les fèves, surtout, doivent être triés avec soin, et la moindre tache brune doit les faire mettre de côté afin d'éviter l'as-



LISEZ CETTE ANNONCE VOUS AUSSI !

Le Père Noël lit attentivement l'annonce de

William Perreault

ÉPICIER LICENCIÉ

Coin de Lanaudière & Lajoie, JOLIETTE, Qué.

Ménagères de Joliette

faites de même et vous ne serez pas embarrassées pour vos achats d'épicerie des fêtes. Nous avons tout ce dont vous désirez en plus d'un excellent service de livraison dans toute la ville.

Beau choix de sucreries, biscuits, bonbons, bonbonnières, boîtes de chocolats, fruits, légumes, thés et cafés.

Liqueurs douces, bières et porters de toutes sortes.

TELEPHONEZ vos ordres au Numéro **225** ET VOUS SEREZ BIEN SERVIS.

Nos prix sont très alléchants. — Notre marchandise de première qualité.

TOUT VOUS INVITE CHEZ NOUS. — TOUT VOUS ACCOMMODERA.

tracose, qui est déjà fort répandue dans notre pays.

Les bons cultivateurs ont rarement avantage à changer de semence ; règle générale, on ne doit pas changer de semence, à moins que la récolte n'ait manqué. Il est plus recommandable d'améliorer, par de bons triages et une bonne sélection, la variété connue et acclimatée.

Si toutefois il est nécessaire d'acheter de la semence nouvelle, veillez avec le plus grand soin à ce qu'elle ne contienne pas de mauvaises herbes et que sa puissance germinative soit aussi élevée que possible. Pour plus de sûreté, procurons-nous un échantillon et faisons-nous un examen attentif au double point de vue vitalité et pureté, avant de passer une commande. Même après cela, il est encore recommandable de passer au tarare une ou deux fois, afin d'éviter l'introduction de mauvaises herbes dans nos champs.

Nul n'est assez riche pour perdre son temps à ensemer des mauvaises herbes.

AGRICOLA.

La valeur de la paille

On admet généralement que la neige est l'une des meilleures protections que les plantes puissent avoir pendant l'hiver. Malheureusement, dans certaines parties du Canada, la neige n'arrive pas assez tôt pour fournir à certaines plantes la protection dont elles auraient besoin contre les gélées rigoureuses ou contre les écarts subits de température ; elle ne reste pas assez longtemps, non plus, pour protéger ces plantes contre les changements subits de température et les rudes gélées du printemps.

Il est donc utile, dans toutes les

localités où la neige peut tarder à venir ou disparaître trop tôt au printemps, et où l'épaisseur de la couche de neige est insuffisante pendant l'hiver, de se servir d'autres substances pour protéger les plantes. La terre est ce qu'il y a de mieux sous ce rapport, et on devrait s'en servir dans bien des parties du Canada pour protéger les vignes, les framboisiers, les rosiers et les autres plantes ligneuses, surtout délicates, que l'on peut recouvrir facilement. Nous avons trouvé à Ottawa que ce moyen de protection était très utile. Après la terre, la meilleure couverture que l'on puisse appliquer peut-être est une couche de feuilles et surtout où l'on peut se procurer des feuilles en quantité, on devrait s'en servir comme paillis et pour compléter la couverture de terre, lorsqu'on ne désire pas mettre une grosse épaisseur de cette dernière ou qu'il n'est pas pratique de le faire.

Sur les prairies où les feuilles sont rares, on peut se servir de paille. La paille est surtout utile pour les fraisiers, là aussi bien que dans l'Est, pour les protéger contre les changements subits de température en hiver, lorsque le sol est nu, et pour retarder la végétation jusqu'à ce que les gélées rigoureuses ne soient plus à craindre. Enfin, le fumier contenant de la paille fait également un bon paillis contre les plantes herbacées, car il protège la racine et le collet et aide à retenir la neige.

W. T. MACOUN, Horticulteur du Dominion.

Abonnez-vous à L'ÉTOILE du NORD si vous voulez être bien renseigné sur tout ce qui se passe autour de vous.

Collège du Mont Saint-Louis

Father John's Medicine administré à l'infirmerie aux élèves pensionnaires souffrant de toux et de rhumes.

De tous les collèges et écoles, que dirigent les Frères des Écoles Chrétiennes, aucun n'est plus universellement connu ni plus hautement apprécié que le Mont Saint-Louis, situé rue Sherbrooke, Montréal. Plusieurs de nos élèves pensionnent au collège et, comme tous les garçons contractent des toux et des rhumes. Le Frère Aubert, qui a la charge de l'infirmerie, sait que Father John's Medicine est un remède très efficace contre toux et rhumes en même temps qu'un tonique qui refait les forces et crée du bon sang rouge. Pendant l'année scolaire, le Frère Aubert garde à l'infirmerie un approvisionnement de Father John's Medicine et il y recourt pour débarrasser les élèves de leurs toux et de leurs rhumes et pour les conserver vigoureux et en bonne santé. Father John's Medicine est un remède sûr pour garçons parce qu'il est absolument exempt d'alcool et de drogues dangereuses.

La moyenne de la mortalité moins élevée

La moyenne mensuelle de la mortalité pendant le mois d'octobre de cette année au Canada, a été moins élevée que durant la période correspondante de 1924, soit 8,7 par 1,000 de population au lieu de 9,6. Ces chiffres sont basés sur le nombre d'assurés de la Metropolitan Life, qui représente environ un quart de la population totale du Canada. La réduction de la moyenne de mortalité a été surtout importante dans les affections intestinales chez les enfants, le cancer et les affections organiques du cœur. Les chiffres suivants démontrent la moyenne de la mortalité causée par certaines maladies durant le mois d'octobre 1925 et octobre 1924 : — affections intestinales, 172 (191 en 1924) ; la tuberculose, 82 (91 en 1924) ; affections organiques du cœur, 50 (55 en 1924) ; cancer, 13 (17 en 1924) ; pneumonie, 63 (72 en 1924) ; diphtérie, 23 (25 en 1924). Il n'y a eu pratiquement aucun changement dans la moyenne de la mortalité causée par la diabète, la rougeole, la fièvre scarlatine et la coqueluche.

TABLEAU D'HONNEUR

ÉCOLE DU RANG DOUBLE DE ST-AMBROISE DE KILDARE.

Cours Supérieur. %

Antoinette Parent	81.
Raoul Larivière	78.
Raoul Desroches	76.5.
Fernande Desmarais	64.

Cours Moyen

Elva Brouillette	80.
Emilien Parent	75.
Romulus Larivière	74.
René Parent	68.

Cours Inférieur

Jeanne Brouillette	93.
Marie-Berthe Parent	88.
Roger Desroches	82.
Florence Parent	80.
Adrienne Desroches	80.

Cours Préparatoire

Léodina Parent	93.
Irène Boucher	92.
Florian Parent	91.
Gaspard Rivest	88.
Roger Rivest	87.

Oeuvre poétique d'Albert Lozeau

On annonce la très prochaine publication de l'Oeuvre poétique complète d'Albert Lozeau.

Albert Lozeau, quelques jours avant sa mort, avait achevé la préparation de cette édition, qui formera trois volumes et comprendra, avec ce que l'auteur a voulu retenir de son oeuvre déjà publiée, une centaine de pièces inédites. Les trois volumes porteront les titres suivants : L'Âme solitaire, le Miroir des jours, Images du Pays.

Une double édition sera faite : la première sur fort beau papier, format in-18 ; la deuxième, édition de grand luxe, sur format agrandi sur papier spécial, avec encadrement.

Ces volumes seraient mis en vente au prix de \$1.00 l'un (port en plus) pour l'édition courante, et de \$2.00 l'un pour l'édition de luxe (port en plus).

Mais préférence sera d'abord donnée aux souscripteurs, qui bénéficieront de la livraison immédiate, dès la publication de chaque volume et d'une forte remise sur les prix de vente réguliers.

Ainsi, pour \$2.00, plus 25 sous pour le port, le souscripteur pourra recevoir les trois volumes de l'édition courante, et pour \$5.00 plus 50 sous pour le port, les trois volumes de l'édition de luxe. (Il ne sera imprimé de celle-ci que 250 séries, numérotées à la main). On n'accepte

de souscription que pour les trois volumes ensemble et le prix total de la souscription doit accompagner celle-ci.

L'Âme solitaire paraîtra incessamment (dans les deux éditions), le Miroir des jours sera prêt dans les deux éditions aussi vers Noël, et le dernier volume, Images du pays, paraîtra à la fin de janvier.

Les souscriptions doivent être adressées, avec le prix des volumes, par mandat postal ou chèque, accepté payable au pair, à Montréal, au trésorier du Comité Albert Lozeau, M. Louis Hurtubise, ingénieur civil, casier postal 4020, Montréal.

Le Comité Albert Lozeau, dont Mgr Camille Roy et M. Edouard Montpelit ont bien voulu accepter la présidence, comprend un certain

CARTES D'AFFAIRES

LAVERY & DEMERS

Avocats et Procureurs
19 rue St-Jacques,
MONTREAL
(Tél. MAIN 4472).

LOI COMMERCIALE,
CIVILE ET CRIMINELLE

SUCCURSALES :
St-Agathe des Monts, St-Jérôme, St-Thérèse, Longueuil, Qué.

B. P. 147 Tél. 414

Docteur

Paul Lamarche

No 58 Rue MANSEAU,
JOLIETTE.

Ancienne résidence du Dr Gravel

Dr PHILIPPE PANNETON

Spécialiste des Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.
400 St-Denis, MONTREAL.

Assistant à l'Hôpital Notre-Dame, Montréal ; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français.
Consultation tous les samedis, de 11 heures à 4, à l'Hôpital Saint-Eusèbe de Joliette.

Dr E. PIETTE

Chirurgien de l'Hôpital St-Eusèbe.

ELECTRICITE MEDICALE
RAYONS X.

Heures de bureau :
2 à 5 p. m. 7 à 9 p. m.

Max. Perrault,

LL. B.

AVOCAT

No 28 Notre-Dame,
JOLIETTE.

TEL. 557.

Tél Bureau : 110
R. Privée : 273

Dr L. L. Benny

Chirurgien-Dentiste
43 rue NOTRE-DAME,
JOLIETTE

Visible tous les jours de la semaine

Hébert & Bonin

Avocats & Procureurs

Déménagé au No 38 Notre-Dame. — Bloc Steinberg.

TEL. 120

LOI CIVILE ET CRIMINELLE
Collection Commerciale

Examen de la Vue
Comme dans les Hôpitaux de Paris.

Jours de Bureau à Joliette :
Le vendredi et le samedi de 9 h. à 10 h. m.

19 rue ST-PAUL
TELEPHONE 206.

R. D. Ouellette, O.D.D.
Opticien Spécialiste

Bureau : Montréal, Joliette.

Dr JOSEPH LAFORTUNE

Ex-Interne de l'Hôpital de Chatham, N. B., et de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

8 RUE MANSEAU,
JOLIETTE.

Arthur Robitaille

ST-SULPICE, P. Q.

Marchand de pianos, machines à coudre.

Clavigraphes Empire.

Réparations des machines à coudre de toutes marques.

Toujours en mains les parties du New Williams.

nombre d'écrivains et d'amis d'Albert Lozeau. Il va de soi que le Comité ne tirera de cette publication aucun bénéfice personnel. Le produit net de l'édition ira tout entier à la mère du poète.

Préférons les notes : encourageons nos industriels, nos commerçants et nos professionnels.

Pour vos Epiceries de Noël et du Jour de l'An

RENDEZ-VOUS DIRECTEMENT CHEZ

ALBERT WODON

ÉPICIER LICENCIÉ

LEO TELLIER, Gérant.

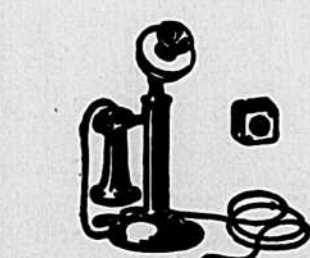
JOLIETTE, Qué.

76 Avenue Richard,

Que de bonnes et belles choses vous y trouverez. — C'est l'épicerie par excellence. — Rien n'y manque et surtout la ménagère sait que ce n'est PAS CHER.

TELEPHONEZ AU No 241 POUR VOS :

Beaux chocolats et sucreries.
Biscuits tout frais et bien variés.
Fromages pour tous les goûts.
Conserves de toutes sortes, sardines, fruits, légumes, raisin, noix, etc., etc.



Bières et Porters de toutes les marques

Vous épargnez de 10 à 15 % sur tous vos achats, que ce soit en fait de bonbons, biscuits ou épicerie en général. Notre assortiment est des plus complet et notre service des plus courtois.

LIVRAISON RAPIDE DANS TOUTE LA VILLE.

GRATIS !
 Toute personne qui achètera un manteau de fourrure aura droit à un joli chapeau pour dames.



**LE PLUS BEAU CADEAU
 POUR LES FETES**

est sans contredit un joli manteau de fourrure.
 En plus d'être un article utile, il rendra d'immenses services à la personne qui le possèdera.

Nous avons des manteaux pour tous les goûts en mouton de Perse, Rat Musqué, Hudson Seal, Seal Electrique Chapal, Chat Sauvage, garnis d'Ecureuil, Etoles, etc., etc.

Nous vendons toutes sortes de chapeaux à prix réduits et nous remodelons toutes sortes de manteaux.

Gagnez de l'argent en venant me voir.
Ernest Lépine
 77 Notre-Dame, JOLIETTE.

**Chez nous et
 autour de nous**

NAISSANCE
 A Joliette, l'épouse de M. Exupère Turgeon, née Eugénie Adam, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Jean-Louis.
 Parrain et marraine M. et Mme Louis Adam, oncle et tante de l'enfant.

ON DEMANDE
 On demande à acheter une vache à lait. S'adresser à 105 Notre-Dame, Joliette, Qué.

CARTES DE VISITE
 Commandez de suite vos cartes de visite pour Noël et le Nouvel An. Notre catalogue de caractères est à la disposition de tous. Ces caractères sont nouveaux et correspondent entièrement à vos goûts. Nous avons aussi de jolies cartes avec ornements spéciaux et les enveloppes correspondantes.
 Cartes en toile, Cartes en ivoire, Cartes spéciales pour Dames et Messieurs à prix modérés.

AVIS
 Aux personnes élevant des volailles, je me plains à leur dire que j'ai de la viande (nourriture) à vos portes à vendre au prix de \$3.50 le 100 livres. Sur réception de ce montant, je remplirai les commandes de suite. Homme Doucet, St-Elisabeth, Co. Joliette. 17déc. 8fs

FILLE DEMANDEE
 On demande une fille immédiatement comme commis à l'épicerie William Froment. Position permanente.

SERVANTE DEMANDEE
 Une bonne servante trouvera une position immédiate en s'adressant à Mme Gérard Denis, 122 rue Notre-Dame, Joliette.

AUX JOUEURS DE HOCKEY

Tous les joueurs qui désirent avoir des Hockeyes faits à la main et en usage pour tous les clubs professionnels tels que : Le Canadien, Toronto, New-York, et Pittsburg peuvent s'en procurer chez W.-A. Lachapelle, marchand de musique, Joliette.

DECES
 A St-Alphonse, le 17 décembre, est décédée à l'âge de 55 ans, Rosanna Brouillette, épouse de M. Ulric Prévillé.
 Les funérailles auront lieu samedi, le 19 courant à 9.30 heures a. m. Parents et amis sont priés d'y assister.

AUX ETATS-UNIS
 Mmes Cécile et Jeanne Coutu, filles de M. G.-C.-M. Coutu, sont parties lundi de cette semaine pour un voyage de quinze jours aux Etats-Unis. Elles seront les hôtes de M. le maire et de Mme Geo.-E. Trudeau, de Manchester, N.-H.

SERVANTE DEMANDEE
 Servante demandée dans une famille de cinq personnes. Bon salaire payé. Arthur Frenette, L'Épiphanie. Téléphone longue distance. 17déc. 2fs

AVIS PUBLIC
 Avis public est par le présent donné par le présent que la soumission a été acceptée sous bénéfice d'inventaire la succession de feu M. Joseph Ringuet de son vivant, cultivateur demeurant dans la paroisse de St-Barthélemy.
 Marie-Thérèse Laurendeau, St-Barthélemy, le 9 déc. 1925. 17déc. 2fs

AVIS AUX CULTIVATEURS

Il nous fait plaisir d'informer les planteurs de tabac que nous sommes prêts par le passé acheteur dans toutes les variétés de tabac au plus haut prix du marché. St Georges Packing, rue Gaspard, Joliette, Tél. 171.

NAISSANCE
 Dimanche, le 13 décembre, l'épouse de M. Fulgence Houle, née Albertine Courchesne, une fille baptisée sous les noms de Marie, Solange, Denise, Rita.
 Parrain et marraine M. et Mme Cuthbert Destrempe.
 L'enfant était tenu sur les fonts baptismaux par Mme Adrien Charrier.

A VENDRE
 Un phonographe, très peu usagé, à vendre à bonnes conditions. S'adresser au No 34 de Lanaudière, Joliette.

TRIBUNE LIBRE

Au sujet du chemin entre Joliette et St-Côme

Il importe de ne pas oublier que c'est samedi soir de cette semaine qu'aura lieu à la Salle du Marché le grand Euchre-concert annuel du club "Le Canarade".
 Sept parties de cartes seront jouées dont la première à 8.30 heures. Il y aura de la musique populaire par un excellent orchestre et tous ceux qui y prendront part passeront une très agréable soirée.
 Un nombre très considérable de beaux prix seront distribués. Ils sont actuellement exposés dans une des vitrines du magasin A.-A. Boucher & Fils, Place Lavaltrie.
 Que personne ne manque ce euchre qui promet d'être plus intéressant que jamais. L'admission est seulement de 50 centimes.
 Encourageons nos raquetteurs car leur association est belle et mérite d'être encouragée.

à ce sujet l'Hon. M. Perron, ministre de la Voirie, le 3 décembre 1925. Sa publication aura sûrement pour effet de réjouir tous ceux qui s'intéressent à la construction de cette route.
 Veuillez me croire, cher Monsieur,
 Votre tout dévoué
 Lucien DUGAS.
 MINISTERE DE LA VOIRIE,
 Province de Québec,
 Québec, 3 décembre 1925
 M. Lucien Dugas, Avocat,
 1 rue Notre-Dame,
 Joliette, P. Q.
 Cher Monsieur Dugas,

J'ai bien la vôtre du premier courant dans laquelle vous référez à notre entrevue de la semaine dernière, relativement à la construction de la route de St-Charles Borromée, à partir des limites de Joliette jusqu'à St-Ambroise.
 Je comprends toute l'importance de la construction de cette route pour la ville de Joliette et le district. Vous pouvez être certain que, si mon budget me le permet et si vous obtenez les contributions que vous me mentionnez, le gouvernement fera sa part.
 Votre tout dévoué,
 (signé) J. L. PERRON.

Aux possesseurs de radios

Le montant de \$1.00 doit être payé comme licence valable jusqu'au 31 mars 1926.

LA RADIODIFFUSION
 Notre journal publie cette semaine une annonce qui donne avis à tout détenteur d'un appareil récepteur qu'il a à payer la somme de \$1.00 représentant le prix d'une licence, et cela sous peine, sur conviction par voie sommaire, d'une amende n'excédant pas \$50.00.
 La licence est valable jusqu'au 31 mars 1926 et pour l'obtenir, il faut s'adresser aux bureaux de poste, aux vendeurs d'appareils de radio, aux Inspecteurs du Service Radiodiffusion ou encore au Ministère de la Marine et des pêcheries, à Ottawa.
 Le produit de la vente des licences est employé au bénéfice de la radiodiffusion et pour l'amélioration des conditions de la réception.
 Cet avis est signé par M. A. Johnston, Sous-Ministre de la Marine et des pêcheries. L'annonce qui a rapport à cette nouvelle est publiée à l'intérieur de ce journal.

Le Jour de Noël

Vous rappelez-vous le Noël de votre jeunesse ? Lorsque vous suspendiez vos bas la veille de Noël. L'anséité, le matin, pour aller voir ce que Santa Claus avait laissé, le plaisir avec les nouveaux jouets, le dîner, les jeux, le groupe joyeux de la famille réunie et vous vous pensiez les plus heureux de tous.
 Cette année est un autre Noël du vieux temps. Allez chez-vous, entendez-vous de l'atmosphère de votre jeunesse. Vous procurerez une joie indéfinissable aux vôtres et serez plus heureux vous-même que si vous passiez le Noël d'une autre manière.

Dimanche, le 13 décembre, l'épouse de M. Fulgence Houle, née Albertine Courchesne, une fille baptisée sous les noms de Marie, Solange, Denise, Rita.
 Parrain et marraine M. et Mme Cuthbert Destrempe.
 L'enfant était tenu sur les fonts baptismaux par Mme Adrien Charrier.

A VENDRE
 Un phonographe, très peu usagé, à vendre à bonnes conditions. S'adresser au No 34 de Lanaudière, Joliette.

Un grand euchre samedi soir

Il importe de ne pas oublier que c'est samedi soir de cette semaine qu'aura lieu à la Salle du Marché le grand Euchre-concert annuel du club "Le Canarade".
 Sept parties de cartes seront jouées dont la première à 8.30 heures. Il y aura de la musique populaire par un excellent orchestre et tous ceux qui y prendront part passeront une très agréable soirée.
 Un nombre très considérable de beaux prix seront distribués. Ils sont actuellement exposés dans une des vitrines du magasin A.-A. Boucher & Fils, Place Lavaltrie.
 Que personne ne manque ce euchre qui promet d'être plus intéressant que jamais. L'admission est seulement de 50 centimes.
 Encourageons nos raquetteurs car leur association est belle et mérite d'être encouragée.

Chez les Chevaliers de Colomb

Un Euchre-concert aura lieu mardi prochain.

Depuis quelques années les Chevaliers de Colomb de Joliette organisent à la veille des fêtes un euchre-concert et les recettes qu'il apporte sont exclusivement consacrées à l'achat d'étrennes pour les orphelins, les vieux et vieilles du couvent de la Providence.

Ce but louable mérite à plus d'un titre d'être très encouragé car qui ne voit pas la joie qu'éprouvent ces déshérités de la fortune de recevoir des cadeaux.
 Cette année, le euchre-concert aura lieu mardi soir prochain, à la salle même des Chevaliers de Colomb, rue Notre-Dame, à 8.30 heures.

Tous sont invités à y prendre part. Les recettes tel que dit déjà seront très bien employées. Tous les assistants pourront en plus entendre un joli programme musical qu'exécutera la Symphonie de Joliette.
 L'admission à ce euchre-concert sera de 50 sous.

Soirée sportive le 28 décembre

ELLE AURA LIEU A LA SALLE DU MARCHÉ.

M. Lucien Desmarais, marchand de hardes et merceries, 48 rue Notre-Dame, a organisé pour lundi, le 28 décembre, plusieurs combats de boxe qui auront lieu à la Salle du Marché.

Il y aura cinq combats de boxe comme suit : Sylvio Mireault, futur champion poids plume - vs - Joey Cohen - boxeur - globe-trotteur de New-York, 10 rondes ; Georges Girardin - vs - Zbysko Gravel, 6 rondes ; Gérard Beaudin - vs - Georges Turneau, 6 rondes ; Ovide Kid Robert, de Joliette, - vs - Léo Murray, 4 rondes et Rosario Baril, ancien champion amateur du Canada - vs - Tony Carroll, 4 rondes.
 M. Clovis Durand agira comme arbitre. Les billets sont en vente chez M. Lucien Desmarais, 48 Notre-Dame. L'admission générale est de 50 centimes, parterre, 75 centimes, estrade, \$1.00.
 Le sport de la boxe mérite d'être encouragé et il est à souhaiter que tous ceux qui s'y intéressent soient présents. Si le résultat financier est raisonnable, il y aura de nouvelles organisations au cours de l'hiver.

Un bon lieu d'amusement
 Ainsi que nous l'annonçons dans une autre colonne, la patinoire "St-Marc", propriété de M. Vincent Robillard, est maintenant ouverte au public et tous ceux qui aiment à patiner sont invités à s'y rendre.
 Les prix d'admission pour les enfants, demoiselles et dames est de 10 centimes ; l'admission pour les messieurs est de 15 centimes seulement. Un avantage tout spécial est accordé aux enfants le samedi après-midi ; ils pourront patiner pour la modique somme de 5 centimes.
 En vue d'accommoder sa nombreuse clientèle, M. Robillard s'occupe de la vente des liqueurs douces et de différents chocolats, dans la bâtisse réservée aux patineurs.
 M. Robillard nous a déclaré aujourd'hui qu'il entend donner complète satisfaction à tous ses clients et qu'il espère recevoir un bon encouragement du public, ce qui l'aidera davantage l'an prochain à procurer au public ce même divertissement si agréable et si populaire.

Le Euchre de St-Alexis

Il a obtenu le plus éclatant succès. Plus de 300 personnes y ont pris part.

LES GAGNANTS DES PRIX.
 Mercredi dernier, le 9, eut lieu un euchre-concert au profit des œuvres paroissiales. La salle remplie à pleine capacité contenait au-delà de 300 personnes. A la table d'honneur on remarquait MM. les abbés J. Plante, vicaire à St-Liguori et Az. Poirier, vicaire de la paroisse et MM. W. Payette, maire du village et Nap. Allard, maire de la paroisse.
 La partie de cartes terminée, on servit les sandwiches et les rafraîchissements en attendant la distribution des prix qui depuis longtemps excitait l'admiration des assistants.
 Après la distribution des prix la

Le Gros Magasin
 AUX Grosses Valeurs.

Écoulement final de tout notre stock d'hiver à des réductions réellement étonnantes pour que vous puissiez être habillés à neuf pour Noël et le Jour de l'An.

Chaque Pardessus, Habit, Manteau pour dames ou demoiselles a subi de fortes baisses dans les prix.

Venez à bonne heure tandis que l'assortiment est bien complet et profitez d'une réelle aubaine.

Pardessus : \$15.00, \$18.50, \$22.50, \$25.00 jusqu'à \$47.50
 Manteaux : \$9.50, \$12.00, \$15.00, \$20.00 et plus.

Lazare Steinberg
 Place Lavaltrie, Joliette, P. Q.

A ceux que la chose peut concerner.

Si vous avez l'intention de chauffer à l'huile ? voyez C.-E. McConville qui se fera un plaisir de vous faire voir le brûleur (Leco) à l'huile en fonction. Toutes explications seront données.

C. E. McConville
 En face du Séminaire.
 55 ST-CHARLES BORROMÉE, JOLIETTE, Qué.
 TELEPHONE : 626

Méd. Archambeault, gagné par M. Alph. Benoit.
 1 Carafe, don de Mme Nap. Trudeau, gagnée par M. Od. Lapalme.
 5 livres de miel, don de M. Art. Roy, gagné par M. J. Leroux.
 1 parfumeuse, don de M. Chs Ed. Trudeau, gagnée par Mue Albert Grégoire.
 1 tablier en caoutchouc, don de Mme A. Grégoire.
 1 set de plume et crayon, don de Mlle Georgette Breault.
 1 Percolateur en aluminium, don de M. Sinai Breault, beurrier.
 1 Boîte de papier à lettre, donnée par M. J. Forest, St-Jacques.

1 Boîte de chocolat, donnée par Mue Ed. Payette.
 1 paire de chandeliers, donnés par Mme E. Gagnon.
 1 Parfumeuse, donnée par M. Chs-E. Martin.
 1 Couronne de roses, donnée par Mme Josaphat Gosselin.
 1 Châle de bébé, par Mlle Florianne Mireault.
 1 statue de l'Enfant Jésus, donnée par M. Tourangeau.
 Nos sincères remerciements aux donateurs mentionnés ainsi qu'à ceux qui auraient pu être oubliés.

Economie et confort à la maison.

Conservez-vous toujours la vieille méthode de poser des bandes de papier collées ou de mettre du feutre ou chiffons ou encore des bandes de caoutchouc à vos portes et à vos fenêtres ?

Ces méthodes abiment les peintures et le vernis de vos boiseries et de plus sont affreuses d'apparence. Afin de rendre votre demeure, saine et confortable et de vous assurer Economie sur votre Chauffage, le Système Coupe-Froid" installé par C.-E. McConville vous apportera remède à ces inconvénients fâcheux.

C. E. McConville
 En face du Séminaire.
 55 ST-CHARLES-BORROMÉE, JOLIETTE, Qué.
 TELEPHONE : 626

Tous les Membres d'une famille peuvent se faire un Cadeau Appréciable

Un appareil de radio

Est le cadeau idéal pour 1926, celui que tous les membres d'une famille aimeront. Souvenez-vous que si vous possédez un radio.

- 1.- Vous êtes assurés de vous amuser selon vos goûts chez vous tout le long des longues soirées d'hiver.
- 2.- Vous avez un cadeau qui restera chez vous non pour cet hiver seulement, mais pour tous les hivers.
- 3.- Vous aurez l'article acclamé comme le "Grand Lien du Foyer" — en effet, il garde intact le cercle de la famille.

CONDITIONS AVANTAGEUSES

Service Régulier et Exclusif.

READ MOTORS, LIMITED, - - JOLIETTE, Qué.

Ayez votre appareil pour Noël; achetez-le chez-nous, nous l'avons. Notre personnel est à vos ordres pour une démonstration; il est prêt à faire tout son possible pour faciliter votre achat de radio et tous vos goûts.